

Rapport final n° 81486

Enquête auprès des enfants, des jeunes et des acteurs jeunesse

République et Canton du Jura

ÉQUIPE DE RECHERCHE

Prof. Yuri Tironi (HETSL | HES-SO)

Dr. Romaric Thiévent (HETSL | HES-SO)

Judith Kühr (HETSL | HES-SO)

Dr. Patrick Ischer (Haute école de gestion Arc | HES-SO)

Dr. Jérôme Heim (Haute école de gestion Arc | HES-SO)

MAI 2020

Table des matières

1	Contexte et objectifs du mandat	10
2	Méthodologie	13
2.1	L'enquête auprès des acteurs jeunesse	13
2.1.1	Échantillon	13
2.1.2	Déroulement de l'enquête et taux de réponse	14
2.1.3	Profil des répondant·e·s	15
2.2	L'enquête auprès des enfants (12-18 ans)	17
2.2.1	Échantillon	17
2.2.2	Déroulement de l'enquête et taux de réponse	19
2.2.3	Profil des répondant·e·s	20
2.3	L'enquête auprès des jeunes (19-24 ans)	22
2.3.1	Échantillon	22
2.3.2	Déroulement de l'enquête et taux de réponse	22
2.3.3	Profil des répondant·e·s	22
3	Les acteurs jeunesse face aux besoins des jeunes	27
3.1	Expérience des acteurs jeunesse en matière de détection des besoins	27
3.2	Compétence des acteurs jeunesse en matière de détection des besoins	30
3.2.1	Orientation de jeunes désirant réaliser un projet	30
3.2.2	Orientation de jeunes confrontés à des problèmes	30
3.2.3	Autoévaluation du niveau d'information	32
3.3	Connaissance des associations et institutions d'aide à la jeunesse	34
3.4	Conception du rôle des acteurs jeunesse	36
3.5	Identification des problèmes et des envies des jeunes	38
3.5.1	Problèmes, difficultés et dangers	38
3.5.2	Envie, désirs et attentes	39
4	Enfants et jeunes	43
4.1	Temps libre, activités de loisir et usage d'Internet	43
4.2	Participation et consultation	60
4.3	Protection et prévention	66
5	Conclusions pour la politique de la jeunesse	83
6	Bibliographie	87
7	Annexes	89
7.1	Questionnaires	89
7.1.1	Questionnaire adressé aux enfants (12-18 ans)	89

7.1.2	Questionnaire adressé aux jeunes (19-24 ans)	97
7.1.3	Questionnaire adressé aux acteurs jeunesse	107
7.2	Résultats détaillés par question (12-18 ans)	113
7.2.1	Profils des répondant·e·s	113
7.2.2	Temps libre, activités de loisirs et usage d'Internet	115
7.2.3	Participation et consultation	121
7.2.4	Protection et prévention	122
7.3	Résultats détaillés par question (19-24 ans)	126
7.3.1	Profil des répondant·e·s	126
7.3.2	Temps libre, activités de loisirs et usage d'Internet	129
7.3.3	Participation et consultation	134
7.3.4	Protection et prévention	136
7.4	Résultats détaillés par question (acteurs jeunesse)	140

Index des graphiques

<i>Graphique 1 : Fréquence et modes de détection de problèmes personnels et de conduites à risque par les acteurs jeunesse dans l'année écoulée</i>	27
<i>Graphique 2 : Si vous deviez orienter un-e jeune à la recherche d'une aide pour réaliser un projet, sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?</i>	30
<i>Graphique 3 : Si vous deviez orienter un-e jeune confronté-e aux problèmes suivants, sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?</i>	31
<i>Graphique 4 : Vous sentez-vous suffisamment informé-e pour détecter les problèmes suivants ?</i>	32
<i>Graphique 5 : Connaissiez-vous l'existence des institutions, associations suivantes ?</i>	35
<i>Graphique 6 : Conception du rôle de détection et d'orientation par les acteurs jeunesse</i>	37
<i>Graphique 7 : Participation régulière à une ou plusieurs activité(s) proposée(s) par un club de sport, une société de musique ou un Espace-Jeunes (12-18 ans)</i>	43
<i>Graphique 8 : Participation régulière à une ou plusieurs activité(s) proposée(s) par un club de sport, une société de musique ou un Espace-Jeunes (19-24 ans)</i>	43
<i>Graphique 9 : Type d'activité(s) pratiqué(s) (12-18 ans)</i>	44
<i>Graphique 10 : Type d'activité(s) pratiqué(s) (19-24 ans)</i>	44
<i>Graphique 11 : Raisons de la non-pratique d'activités proposées par un club de sport, une société ou un Espace-Jeunes (12-18 ans)</i>	45
<i>Graphique 12 : Raisons de la non-pratique d'activités proposées par un club de sport, une société ou un Espace-Jeunes (19-24 ans)</i>	46
<i>Graphique 13 : Participation à des animations et des activités durant les week-ends et/ou les vacances dans le Canton du Jura (12-18 ans)</i>	46
<i>Graphique 14 : Participation à des animations et des activités durant les week-ends et/ou les vacances dans le Canton du Jura (19-24 ans)</i>	46
<i>Graphique 15 : Activités auxquelles participent les 12-18 ans durant les week-ends et/ou les vacances</i>	47
<i>Graphique 16 : Activités auxquelles participent les 19-24 ans durant les week-ends et/ou les vacances</i>	48
<i>Graphique 17 : Raisons de la non-participation des 12-18 ans à des animations et des activités durant le week-end et/ou les vacances</i>	49
<i>Graphique 18 : Raisons de la non-participation des 19-24 ans à des animations et des activités durant le week-end et/ou les vacances</i>	49
<i>Graphique 19 : Être sur son smartphone à l'extérieur de chez soi</i>	50
<i>Graphique 20 : Écouter et/ou jouer de la musique dans l'espace public</i>	50
<i>Graphique 21 : Être avec ses ami-e-s dans l'espace public</i>	51
<i>Graphique 22 : Se balader dans l'espace public</i>	51
<i>Graphique 23 : Jouer au foot, au basket, etc. dans l'espace public (sans qu'il s'agisse d'un entraînement dans un club)</i>	52
<i>Graphique 24 : Faire de la trottinette, du skateboard, du vélo, etc. dans l'espace public</i>	52
<i>Graphique 25 : Faire du shopping</i>	52
<i>Graphique 26 : Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans les espaces publics jurassiens (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant ?</i>	53

Graphique 27 : Raisons qui empêchent une fréquentation plus soutenue de l'espace public	54
Graphique 28 : Durée quotidienne d'usage d'Internet et/ou des réseaux sociaux	55
Graphique 29 : Classement des activités effectuées sur Internet par ordre d'importance (12-18 ans)	57
Graphique 30 : Classement des activités effectuées sur Internet par ordre d'importance (19-24 ans)	58
Graphique 31 : Personnes s'étant déjà senti en insécurité sur Internet	59
Graphique 32 : Participation à l'organisation des activités d'un club, d'une association ou d'une société de jeunesse (19-24 ans)	60
Graphique 33 : Dans ma famille, mon avis est écouté et pris au sérieux	61
Graphique 34 : Dans ma famille, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent (12-18 ans)	61
Graphique 35 : Dans mon école, mon lieu de formation ou de travail, mon avis est écouté et pris au sérieux	62
Graphique 36 : Dans mon école, mon lieu de formation ou de travail je suis informé-e des choses importantes qui me concernent	62
Graphique 37 : Dans mes activités de loisirs, mon avis est écouté et pris au sérieux	63
Graphique 38 : Dans mes activités de loisirs, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent	63
Graphique 39 : Dans mon village ou ma ville, mon avis est écouté et pris au sérieux	64
Graphique 40 : Dans mon canton mon avis est écouté et pris au sérieux (19-24 ans)	64
Graphique 41 : Dans mon village ou ma ville, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent	65
Graphique 42 : De manière générale à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes ?	67
Graphique 43 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée (l'année précédente), vous avez vu/entendu d'autres jeunes :	70
Graphique 44 : Est-ce que, au cours des douze derniers mois (de l'année scolaire), vous avez, vous-même :	70
Graphique 45 : Éventuelles solutions trouvées aux situations mentionnées	71
Graphique 46 : Connaissance et contact des institutions d'aide à la jeunesse (12-18 ans)	73
Graphique 47 : Connaissance et contact des institutions d'aide à la jeunesse (19-24 ans)	74
Graphique 48 : Connaissance des institutions d'aide à la jeunesse, selon trois catégories d'âge	75
Graphique 49 : Connaissance des institutions d'aide à la jeunesse par les 12-18 ans, selon le sexe	76
Graphique 50 : Connaissance des institutions d'aide à la jeunesse par les 19-24 ans, selon le sexe	76
Graphique 51 : Fréquence à laquelle les enfants et les jeunes se sentent seul-e-s	77
Graphique 52 : Fréquence à laquelle les enfants et les jeunes se sentent malheureux-euse	77
Graphique 53 : Fréquence à laquelle les enfants et les jeunes se sentent angoissé-e-s ou stressé-e-s	77
Graphique 54 : Fréquence à laquelle les 12-18 ans se sentent seuls, selon le sexe	78
Graphique 55 : Fréquence à laquelle les 19-24 ans se sentent seuls, selon le sexe	78
Graphique 56 : Fréquence à laquelle les 12-18 ans se sentent malheureux-ses, selon le sexe	79
Graphique 57 : Fréquence à laquelle les 19-24 ans se sentent malheureux-ses, selon le sexe	79
Graphique 58 : Fréquence à laquelle les 12-18 ans se sentent angoissé-e-s ou stressé-e-s, selon le sexe	80
Graphique 59 : Fréquence à laquelle les 19-24 ans se sentent angoissé-e-s ou stressé-e-s, selon le sexe	80

Index des tableaux

Tableau 1 : Taux de réponse des acteurs jeunesse _____	14
Tableau 2 : Nombre d'individus répondants par acteur jeunesse _____	14
Tableau 3 : Domaine d'activité de l'organisation des répondant·e·s _____	15
Tableau 4 : Statut des répondant·e·s _____	15
Tableau 5 : Fonction(s) occupée(s) par les répondant·e·s au sein de leur organisation _____	15
Tableau 6 : Année d'expérience des répondant·e·s dans l'encadrement des enfants et des jeunes _____	16
Tableau 7 : Classe d'âge des répondant·e·s. _____	16
Tableau 8 : Classes ayant participé à l'enquête (secondaire I) _____	17
Tableau 9 : Classes ayant participé à l'enquête (secondaire II) _____	19
Tableau 10 : Répartition des répondant·e·s par âge (12-18 ans) _____	20
Tableau 11 : Répartition des répondant·e·s par sexe (12-18 ans) _____	20
Tableau 12 : Répartition des répondant·e·s par âge (19-24 ans) _____	22
Tableau 13 : Répartition des répondant·e·s par sexe (19-24 ans) _____	23
Tableau 14 : Situation professionnelle actuelle des répondant·e·s (19-24 ans) _____	24
Tableau 15 : Plus haute formation achevée par les personnes qui ne sont plus en formation (19-24 ans) _____	25
Tableau 16 : Nationalité(s) des répondant·e·s (12-18 ans - plusieurs réponses possibles) _____	113
Tableau 17 : Lieu de résidence des répondant·e·s (12-18 ans) _____	114
Tableau 18 : Situation socioéconomique des répondant·e·s (12-18 ans) _____	115
Tableau 19 : Est-ce que vous pratiquez régulièrement une ou plusieurs activité·s proposée·s par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes (12-18 ans) ? _____	115
Tableau 20 : De que type est (sont) l'activité (ou les activités) que vous pratiquez (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=579 _____	116
Tableau 21 : Pourquoi ne pratiquez-vous pas d'activité·s proposée·s par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=202 _____	116
Tableau 22 : Durant les week-ends et/ou les vacances, est-ce que vous participez à des animations et des activités qui sont organisées près de chez vous (12-18 ans) ? _____	116
Tableau 23 : À quelle(s) activité(s) participez-vous (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=349 _____	116
Tableau 24 : Pourquoi ne participez-vous pas à des animations ou activités ayant lieu à proximité durant les week-ends et/ou vacances (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=432 _____	117
Tableau 25 : Durant votre temps libre, à quelle fréquence vous rendez-vous sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue, pour y faire les activités suivantes (12-18 ans) ? _____	118
Tableau 26 : Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans l'espace public (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant (12-18 ans) ? _____	119
Tableau 27 : Qu'est-ce qui vous empêche de vous rendre plus souvent dans l'espace public (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=389 _____	119
Tableau 28 : Durant une journée, combien de temps passez-vous sur Internet et/ou sur les réseaux sociaux (12-18 ans) ? _____	119
Tableau 29 : Vous est-il déjà arrivé de vous sentir en insécurité sur Internet (12-18 ans) ? n=778 _____	119

Tableau 30 : Veuillez s'il vous plaît classer ces cinq activités effectuées sur Internet ou les réseaux sociaux selon l'importance que vous leur accordez (12-18 ans), n=778	120
Tableau 31 : Comment évaluez-vous les affirmations suivantes (12-18 ans) ?	121
Tableau 32 : De manière générale, à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles)	122
Tableau 33 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez vu/entendu d'autres jeunes... (12-18 ans), (plusieurs réponses possibles)	122
Tableau 34 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez, vous-même...(12-18 ans), (plusieurs réponses possibles)	123
Tableau 35 : Avez-vous trouvé du soutien ou une solution pour régler ce(s) problème(s) (12-18 ans)	123
Tableau 36 : Connaissiez-vous les institutions ou associations suivantes (12-18 ans) ?	124
Tableau 37 : Vous arrive-t-il de vous sentir (12-18 ans) ?	125
Tableau 38 : Nationalité(s) des répondant·e·s (19-24 ans) (plusieurs réponses possibles)	126
Tableau 39 : Lieu de résidence des répondant·e·s (19-24 ans)	126
Tableau 40 : Revenu mensuel net des répondant·e·s (19-24 ans)	128
Tableau 41 : Situation résidentielle des répondant·e·s (19-24 ans)	128
Tableau 42 : Diplôme par les répondant·e·s envisagé dans le cadre de la formation actuelle (19-24 ans)	129
Tableau 43 : Dans le Canton du Jura, est-ce que vous pratiquez régulièrement une ou plusieurs activités proposées par un club de sport, une association ou une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) (19-24 ans) ?	129
Tableau 44 : De que type est (sont) l'activité (ou les activités) que vous pratiquez (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)	129
Tableau 45 : Pourquoi ne pratiquez-vous pas d'activités proposées par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)	130
Tableau 46 : Durant les week-ends et/ou les vacances, est-ce que vous participez à des animations et des activités qui se déroulent dans le Canton du Jura (19-24 ans) ?	130
Tableau 47 : À quelle activité ou quelles activités participez-vous (19-24 ans) ?(plusieurs réponses possibles)	130
Tableau 48 : Pourquoi ne participez-vous pas à ces activités (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)	130
Tableau 49 : Durant votre temps libre et toujours dans le Canton du Jura, à quelle fréquence vous rendez-vous sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue, pour y faire les activités suivantes (19-24 ans) ?	131
Tableau 50 : Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans les espaces publics jurassiens (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant (19-24 ans) ?	132
Tableau 51 : Qu'est-ce qui vous empêche de vous rendre plus souvent dans l'espace public (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)	132
Tableau 52 : Durant une journée, combien de temps passez-vous sur Internet et/ou sur les réseaux sociaux (19-24 ans) ?	132
Tableau 53 : Vous est-il déjà arrivé de vous sentir en insécurité sur Internet (19-24 ans) ?	132
Tableau 54 : Veuillez s'il vous plaît classer ces cinq activités effectuées sur Internet ou les réseaux sociaux, selon l'importance que vous leur accordez (19-24 ans)	133

<i>Tableau 55 : Durant l'année écoulée avez-vous participé à l'organisation des activités d'un club sportif, d'une association ou d'une société de jeunesse ou musicale (entraînements, préparation de camp, de soirées, etc.), dans le canton du Jura (19-24 ans) ?</i>	134
<i>Tableau 56 : Comment évaluez-vous les affirmations suivantes (19-24 ans) ?</i>	135
<i>Tableau 57 : De manière générale, à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)</i>	136
<i>Tableau 58 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez vu/entendu d'autres jeunes... (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)</i>	136
<i>Tableau 59 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez, vous-même...(19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)</i>	137
<i>Tableau 60 : Avez-vous trouvé du soutien ou une solution pour régler ce problème(19-24 ans) ?</i>	137
<i>Tableau 61 : Connaissiez-vous les institutions ou associations suivantes (19-24 ans) ?</i>	138
<i>Tableau 62 : Vous arrive-t-il de vous sentir (19-24 ans) ?</i>	139
<i>Tableau 63 : Durant l'année écoulée, combien de fois vous est-il arrivé...</i>	140
<i>Tableau 64 : Si vous deviez orienter un-e jeune à la recherche d'une aide pour réaliser un projet (séjour à l'étranger, recherche d'un job, demande de financement de projet), sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?</i>	141
<i>Tableau 65 : Si vous deviez orienter un-e jeune confronté-e aux problèmes suivants, sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?</i>	141
<i>Tableau 66 : Vous sentez-vous suffisamment informé-e pour détecter les problèmes suivants ?</i>	142
<i>Tableau 67 : Connaissiez-vous l'existence des institutions et associations suivantes ?</i>	143
<i>Tableau 68 : Conception du rôle de détection et d'orientation par les acteurs jeunesse</i>	144

1 CONTEXTE ET OBJECTIFS DU MANDAT

Engagé dans une démarche de développement de sa politique de la jeunesse, le Canton du Jura a sollicité le soutien de la Confédération en vertu de la Loi sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse (LEEJ) et mis sur pied un projet de réflexion et d'expérimentation baptisé Jura Jeunes 4.0.

Ce projet ambitionne d'une part de dresser un état des lieux de la politique en matière de jeunesse dans le Canton du Jura en s'appuyant sur des enquêtes quantitatives et qualitatives. D'autre part, et sur la base des résultats, il a pour objectif de réaliser des projets concrets visant à améliorer le fonctionnement des dispositifs existants et l'offre institutionnelle à destination des enfants et des jeunes. Le bilan à dresser dans le cadre du projet Jura Jeunes 4.0 concerne une vaste panoplie de sujets tant en lien avec les besoins des jeunes qu'avec les moyens qui permettent d'y répondre : identification des besoins des jeunes, analyse de l'offre dans le domaine de la jeunesse et identification des mécanismes de mise en relation entre les jeunes et les « acteurs jeunesse » qui les encadrent en dehors de l'école et de la formation. De plus, il s'agit d'analyser les synergies entre les différents « acteurs jeunesse » et d'apporter une compréhension de la capacité de ces acteurs à détecter les besoins des jeunes.

Pour disposer d'éléments empiriquement fondés, le Canton du Jura a notamment mandaté deux enquêtes par questionnaire auprès de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne HETSL et la Haute école de gestion Arc (HES-SO) : la première enquête pour interroger les enfants et jeunes âgé·e·s de 12 à 24 ans domicilié·e·s dans le canton du Jura et la deuxième pour interroger les « acteurs jeunesse », définis comme les organisations de jeunesse et associations socio-culturelles et sportives actives dans le canton au sens des art. 4 let. c et 15 de la Loi sur la politique jeunesse. Les deux enquêtes ont pour objectif de couvrir les trois piliers identifiés dans la stratégie de la politique jeunesse du Canton du Jura que sont la « protection », l'« encouragement » et la « participation », conformément à la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant de 1989 et le rapport stratégique du Conseil fédéral « Pour une politique suisse de l'enfance et de la jeunesse » de 2008.

Objectifs de l'enquête auprès des enfants et des jeunes

L'enquête conduite auprès des enfants et des jeunes poursuit le double objectif de déterminer les besoins des enfants et des jeunes et d'identifier les moyens à disposition pour exprimer leur avis et partager leurs besoins. Concrètement, elle traite les six thématiques suivantes :

- 1) le temps libre et les activités de loisir (nature de l'activité, fréquence) ;
- 2) l'occupation de l'espace public (types d'activités, fréquence) et l'usage d'Internet et des réseaux sociaux (types d'activités, durée quotidienne) ;
- 3) la participation et la consultation dans l'espace familial, scolaire et de formation, durant les activités de loisir et dans le lieu de résidence ;
- 4) la prévalence de certains problèmes (harcèlement y compris sur les réseaux sociaux, consommation d'alcool et de drogues, problèmes à l'école, p.ex.) et la connaissance des institutions et organisations d'aide à la jeunesse ;

- 5) la présence de soutien (parental, amical, etc.) en cas de problèmes et l'évaluation subjective de l'état émotionnel (solitude, stress, p.ex.) ;
- 6) l'identification du ou des besoins (question ouverte sur le ou les changement(s) souhaité(s) pour sa propre vie).

Objectifs de l'enquête auprès des acteurs jeunesse

L'enquête auprès des acteurs jeunesse poursuit quatre grands objectifs, à savoir :

- 1) apprécier l'expérience dont disposent les acteurs jeunesse en matière de détection des besoins des enfants et des jeunes âgé·e·s de 12 à 24 ans. L'expérience de détection a été appréhendée au double sens du terme de la fréquence avec laquelle les acteurs détectent des besoins d'une part et des modalités selon lesquelles ils les détectent d'autre part.
- 2) saisir les compétences de détection des besoins en se basant sur une liste de problématiques précises (harcèlement, problèmes psychiques/idées suicidaires, questionnements autour de la sexualité, p.ex.) afin de disposer d'informations fiables. Les compétences de détection ont par ailleurs été mesurées au travers de la connaissance des associations et institutions d'aide à la jeunesse, également sur la base d'une liste précise afin de disposer d'informations solides.
- 3) interroger la conception qu'ont les acteurs jeunesse de leur propre rôle concernant la détection des besoins des enfants et des jeunes (rôle personnel et rôle de leur organisation).
- 4) appréhender de manière ouverte les besoins et envies des jeunes jurassien·ne·s tels que perçus par les acteurs jeunesse.

Contenu du présent rapport

Le chapitre suivant traite des aspects méthodologiques relatifs aux trois enquêtes par questionnaire menées auprès des acteurs jeunesse, des 12-18 ans et des 19-24 ans. Sont ensuite présentés les résultats de l'enquête auprès des acteurs jeunesse (chapitre 3) et des 12-24 ans (chapitre 4). Ces résultats sont structurés selon les thématiques abordées dans les questionnaires. Le dernier chapitre est consacré aux éléments de conclusion qu'il est possible de tirer de ces résultats pour le développement de la politique de la jeunesse du Canton du Jura.

2 METHODOLOGIE

Ce chapitre présente les trois enquêtes par questionnaire de manière approfondie. Il expose la population cible de chacune des enquêtes et les caractéristiques des échantillons. Il traite également du déroulement des enquêtes, du taux de réponse ainsi que du profil des répondant·e·s.

2.1 L'enquête auprès des acteurs jeunesse

2.1.1 Échantillon

La population cible de l'enquête auprès des acteurs jeunesse a été définie en référence à la Loi sur la politique de la jeunesse (art. 4 let. c et 15) et comprend, comme indiqué, l'ensemble des organisations de jeunesse et des associations socio-culturelles et sportives qui encadrent par leur action les jeunes de 12 à 24 ans dans le canton du Jura. Quatre grands domaines d'activité sont ainsi couverts : le sport (clubs et associations sportives, y compris les écoles de danse), la culture (écoles de musique, fanfares, théâtre), l'accueil et l'animation (groupes jeunesse, scouts, centres et espaces de jeunesse) et la politique (conseil des jeunes de la ville de Delémont et les partis politiques). Plus précisément, les acteurs inclus partagent de manière cumulative les caractéristiques suivantes :

- 1) L'encadrement des enfants et des jeunes est principalement assuré par des bénévoles sur un principe de type « milice ».
- 2) L'accueil des enfants et des jeunes se fait de manière universaliste, c'est-à-dire qu'ils s'adressent aux enfants et aux jeunes sans distinction.
- 3) L'accueil des enfants et des jeunes se fait sur une base régulière, c'est-à-dire que les activités proposées ont lieu sur une base hebdomadaire ou au moins plurimensuelle.
- 4) L'accueil des enfants et des jeunes se fait de manière collective, c'est-à-dire que les activités proposées sont, en principe, effectuées en groupe.
- 5) L'accueil des enfants et des jeunes repose sur une base volontaire, c'est-à-dire que les enfants et les jeunes sont libres de participer aux activités proposées.

Le croisement de ces critères a conduit à l'exclusion de différents acteurs tels que les enseignant·e·s privé·e·s donnant des cours individuels, les institutions qui s'adressent ou prennent en charge les jeunes à besoin spécifique (migrant·e·s, situation de handicap), les institutions du secteur de la santé et de la prévention, les institutions cantonales et communales œuvrant en faveur de la jeunesse, ainsi que les écoles et les lieux de formation.

Au sein des organisations éligibles, l'enquête a ciblé les président·e·s ainsi que toute personne, bénévole ou salariée, occupant des fonctions d'animation et d'encadrement auprès des jeunes de 12 à 24 ans.

Au total, 370 acteurs jeunesse ont été recensés comme répondant à ces critères par le Service de l'action sociale qui a pris en charge l'administration de l'enquête. Dans la grande majorité des cas (71.9%), il s'agit d'associations ou clubs sportifs. Le domaine de la culture regroupe 14.9% des cas, le domaine de l'accueil et de l'animation 9.7% et le domaine politique 3.5%

(Tableau 1). Le nombre de personnes, bénévoles ou salariées, actives au sein de ces 370 organisations est toutefois inconnu.

2.1.2 Déroulement de l'enquête et taux de réponse

Le questionnaire a été testé auprès de six acteurs jeunesse. Les remarques formulées par les participant·e·s au test ont permis d'apporter quelques ajustements dans la formulation des questions. L'enquête a été préparée et administrée par le Service de l'action sociale entre le 17 septembre et le 6 novembre 2019.

Tableau 1 : Taux de réponse des acteurs jeunesse

Domaine	Acteurs jeunesse interrogés		Acteurs jeunesse répondants		Taux de réponse
	Nombre	%	Nombre	%	%
Sport	266	71.9%	120	64.5%	45.1%
Culture	55	14.9%	38	20.4%	69.1%
Accueil et animation	36	9.7%	25	13.4%	69.4%
Politique	13	3.5%	3	1.6%	23.1%
Total	370	100%	186	100%	50.3%

Les organisations éligibles ont été contactées par courrier postal puis par courrier électronique pour leur communiquer le lien vers le questionnaire électronique.

L'enquête a reçu un bon accueil dans la population cible. Au total, 186 acteurs jeunesse sur les 370 contactés y ont participé, soit un taux de retour de 50.3% (Tableau 1). La participation a néanmoins varié en fonction du domaine d'activité. Chez les acteurs jeunesse du domaine de la culture et de l'accueil et de l'animation, l'impact a été particulièrement fort avec des taux de retours respectifs de près de 70%, contre 45% pour le sport et 23% seulement pour le domaine politique.

Au total, 297 questionnaires ont été complétés par des répondant·e·s membres des 186 acteurs jeunesse différents. Dans la majeure partie des cas (142, soit 76%), un seul questionnaire par acteur jeunesse a été complété (Tableau 2).

Tableau 2 : Nombre d'individus répondants par acteur jeunesse

Nombre de répondant·e·s	Nombre d'acteurs jeunesse	%
1	142	76.3%
2	24	12.9%
3	7	3.8%
4	8	4.3%
7	2	1.1%
9	1	0.5%
10	1	0.5%
21	1	0.5%
Total	186	100%

2.1.3 Profil des répondant·e·s

Plus de la moitié des répondant·e·s fait partie d'une association sportive (57%), près d'un quart est impliqué dans le domaine de la culture (23%), un peu moins d'un sur cinq est actif dans le domaine de l'accueil et de l'animation (Tableau 3).

Tableau 3 : Domaine d'activité de l'organisation des répondant·e·s

Domaine d'activité	Nombre	%
Sport	170	57.2%
Culture	67	22.6%
Accueil et animation	56	18.9%
Politique	4	1.3%
Total	297	100%

Seules quatre personnes d'une organisation appartenant au domaine politique ont renvoyé un questionnaire. Bien que l'ordre d'importance des différents domaines soit globalement respecté, on constate une sous-représentation des répondant·e·s appartenant à une association sportive : ils et elles constituent 57% des répondant·e·s alors que 72% des acteurs jeunesse appartiennent à cette catégorie. À l'inverse, on constate une surreprésentation des répondant·e·s des domaines « culture » et « accueil et animation. »

Tableau 4 : Statut des répondant·e·s

	Nombre	%
Bénévole	223	75.1%
Salarié-e	74	24.9%
Total	297	100%

Les trois quarts des répondant·e·s exercent leur fonction de manière bénévole au sein de leur organisation (Tableau 4). La majeure partie des répondant·e·s occupe actuellement une fonction d'animation et d'encadrement (Tableau 5). Si 43% ont uniquement une position de direction ou dans le domaine de l'administration, les 57% restant·e·s sont soit actifs et actives exclusivement dans l'animation et l'encadrement d'enfants et de jeunes (39%), soit en combinaison avec une fonction de gestion (18%)

Tableau 5 : Fonction(s) occupée(s) par les répondant·e·s au sein de leur organisation

	Nombre	%
Direction / administration	127	42.8%
Animation / encadrement de jeunes	117	39.4%
Mixte (direction ET animation)	53	17.8%
Total	297	100%

Les répondant·e·s disposent de manière générale d'une longue expérience d'encadrement d'enfants et de jeunes, la moyenne se situant à 12 ans. Seules 6 personnes ont reporté n'avoir aucune expérience avec les enfants et les jeunes. Toutes les autres, même celles qui

n'occupent actuellement qu'une fonction de direction ou d'administration peuvent justifier d'une pratique dans le domaine.

Tableau 6 : Année(s) d'expérience des répondant·e·s dans l'encadrement des enfants et des jeunes

Années d'expérience	Nombre	%
Aucune	6	2.0%
Moins de 5 ans	65	21.9%
Entre 5 et 9 ans	79	26.6%
Entre 10 et 19 ans	79	26.6%
20 ans et plus	68	22.9%
Total	297	100%

En termes d'âge, la moitié des répondant·e·s a moins de 40 ans et l'autre moitié en a plus. La répartition en fonction des classes d'âge est équilibrée avec une légère surreprésentation de la tranche des 20 à 29 ans et une sous-représentation des moins de 20 ans respectivement des 60 ans et plus.

Tableau 7 : Classe d'âge des répondant·e·s.

Classe d'âge	Nombre	%
Moins de 20 ans	21	7.1%
20 à 29 ans	82	27.6%
30 à 39 ans	54	18.2%
40 à 49 ans	65	21.9%
50 à 59 ans	53	17.8%
60 ans et plus	22	7.4%
Total	297	100%

2.2 L'enquête auprès des enfants (12-18 ans)

2.2.1 Échantillon

Le questionnaire « enfants » (12-18 ans) a été administré en début de l'année scolaire 2019-2020 au sein des écoles secondaires 1 et 2 (CEJEF). Pour éviter d'avoir à contacter l'ensemble des établissements scolaires, un échantillon stratifié a été constitué sur la base des statistiques scolaires 2018-2019 (République et Canton du Jura, 2018a). Ainsi un certain nombre d'établissements et de classes à l'intérieur de ceux-ci a été choisi. En accord avec le mandant, il a été décidé d'interroger environ 900 élèves pour garantir des analyses statistiques robustes. Sur les 5'451 élèves (effectifs scolaires 2018-2019) que comptent ces deux niveaux, nous avons constitué un échantillon de 75 classes. Le plan d'échantillonnage est présenté ci-après.

Le **secondaire 1** regroupe 2'183 élèves (effectifs scolaires 2018-2019), ce qui représente 40% des élèves¹. Par conséquent, et au regard de la cible de 900 élèves, ce sont environ 360 élèves du secondaire 1 qu'il s'agissait de questionner. Compte tenu des 18,5 élèves en moyenne par classe, nous avons retenu 21 classes² parmi les 118 existantes dans le Canton. Afin de respecter une stratification par année scolaire d'une part, et par district d'autre part, nous arrivons à la répartition telle que présentée dans le Tableau 8.

Tableau 8 : Classes ayant participé à l'enquête (secondaire I)

Cercles scolaires	Degré	Nombre de classes
Haute-Sorne	9 ^{ème}	1
Courrendlin	10 ^{ème}	1
Delémont	9 ^{ème}	2
	10 ^{ème}	2
	11 ^{ème}	2
Val Terbi	11 ^{ème}	1
Les Breuleux	9 ^{ème}	1
	10 ^{ème}	1
Le Noirmont	10 ^{ème}	1
	11 ^{ème}	1
Saignelégier	9 ^{ème}	1
	11 ^{ème}	1
Ajoie et Clos du Doubs	9 ^{ème}	2 (collèges Stockmar et Thurmann de Porrentruy)
	10 ^{ème}	2 (collèges Stockmar et Thurmann de Porrentruy)
	11 ^{ème}	2 (collèges Stockmar et Thurmann de Porrentruy)
Total		21 classes

¹ Les structures particulières de pédagogie spécialisée et les écoles privées ne sont pas considérées.

² 360 élèves / 18.5 élèves par classe = 19,5 classes. Nous avons pris 21 classes, les effectifs pouvant être inférieur à 18,5 élèves par classe.

Cette répartition par district a le mérite d'englober les 6 cercles scolaires cantonaux. S'agissant des différentes écoles, nous avons sciemment exclu l'école intercantonale qui se trouve hors du canton, afin d'éviter une confusion entre les élèves jurassien·ne·s et bernois·e·s. Ensuite, et dans le dessein de saisir une large palette d'expériences et de réalités, nous avons fait passer le questionnaire à au moins un collège dans chaque cercle scolaire secondaire. Concernant les différents niveaux et options à l'intérieur des établissements, nous avons tenté de cibler les classes qui se trouvent être les plus hétérogènes et, par ailleurs, celles qui sont idéalement équilibrées au niveau de leur répartition filles-garçons.

Le **secondaire 2** ou CEJEF (Centre jurassien d'enseignement et de formation) regroupe 3'268 étudiant·e·s à la rentrée 2018 (République et Canton du Jura, 2018b) et représente donc 60% de la population concernée par l'enquête « enfant ». Compte tenu de l'objectif de questionner 900 individus au total, 540 étudiant·e·s du secondaire 2 ont de fait été appelé·e·s à répondre à ce questionnaire.

Au niveau de la stratification, nous avons retenu les cinq divisions du CEJEF, à savoir :

- Lycéenne (524 étudiant·e·s)
- Santé-social-arts (630 étudiant·e·s)
- Technique (706 étudiant·e·s)
- Commerciale (691 étudiant·e·s)
- Artisanale (717 étudiant·e·s)

Considérant la cible de 540 étudiant·e·s, il s'est agi de sélectionner au minimum 108 individus par division, selon la répartition établie dans le Tableau 9. Il convient ici de signaler que les étudiant·e·s qui suivent une maturité spécialisée ou professionnelle (intégrée ou post-CFC) ne sont pas intégré·e·s dans cet échantillon, car tout porte à croire que leurs discours, leurs pratiques et leurs représentations sont reflétés dans ceux des étudiant·e·s visant l'obtention d'un CFC. Par ailleurs, les étudiant·e·s en École Supérieure, ayant vraisemblablement 19 ans révolus, ont été interrogé·e·s par le biais de l'enquête « Jeunes ». Notons également que les étudiant·e·s en « Passerelle » sont trop peu (2 en 2018) pour être intégré·e·s à l'échantillon. Finalement, certain·e·s jeunes de 19 ans peuvent faire partie d'une classe dans laquelle le questionnaire est administré, tout en étant susceptibles de recevoir une invitation à y participer à la maison. Par conséquent, pour éviter tout doublon et ne pas biaiser les résultats, il a été nécessaire que seul·e·s les étudiant·e·s jusqu'à 18 ans révolus répondent à ce questionnaire dans les classes où il est administré.

Tableau 9 : Classes ayant participé à l'enquête (secondaire II)

Division	Filière/profession	Degré	Nombre de classes
Lycée		1 ^{ère}	3
		2 ^{ème}	3
		3 ^{ème}	3
Santé-social/arts	ASSC	1-2-3 ^{ème}	3
	ASE	1-2-3 ^{ème}	3
	École de culture générale	1-2-3 ^{ème}	3
Technique	Automaticien·ne	2 ^{ème}	1
	Dessinateur/trice en construction microtechnique	2-3 ^{ème}	2
	Dessinateur/trice constructeur/trice industriel·le	1-2-3 ^{ème}	3
	Électronicien·ne	3 ^{ème}	1
	Horloger/ère de production	1 ^{ère}	1
	Horloger/ère dans le domaine du rhabillage	3 ^{ème}	1
	Informaticien·ne orientation informatique d'entreprise	2 ^{ème}	1
	Mécatronicien·ne d'automobiles	2-3 ^{ème}	2
	Micromécanicien·ne	2-3 ^{ème}	2
	Polymécanicien·ne	1-2-3 ^{ème}	3
Commerciale	Assistant·e en pharmacie	1-2-3 ^{ème}	3
	Employé·e de commerce	1-2-3 ^{ème}	3
	Gestionnaire du commerce de détail	1-2-3 ^{ème}	3
Artisanale	Pré-apprentissage	Cycle de transition	1
	Boulangier/ère-pâtissier/ère-confiseur/se	1-2-3 ^{ème}	3
	Maçon	1-3 ^{ème}	2
	Carreleurs	2 ^{ème}	1
	Dessinateur/trice architecture	1-2-3 ^{ème}	3
Total			54

2.2.2 Déroulement de l'enquête et taux de réponse

Une fois réalisé, le questionnaire a été testé avec trois enfants de 11, 13 et 14 ans en présence d'un des chercheur·e·s. Les remarques et les observations ont permis de préciser certaines questions, de modifier l'ergonomie du questionnaire électronique et d'ajouter quelques items. Ceci fait, **781 enfants** ont rempli le questionnaire durant leurs leçons — entre le 23 septembre et le 4 octobre 2019, sous la supervision de leur enseignant·e ou de M. Alain Berberat, un des chefs du projet au Service de l'action sociale.

2.2.3 Profil des répondant·e·s

Les participant·e·s à l'enquête « Enfants » sont plus ou moins équitablement réparti·e·s selon les différents âges. Comme indiqué dans le Tableau 10, on observe toutefois une sous-représentation des élèves qui ont 12 ans et une surreprésentation de celles et ceux qui ont 17 ans. Du fait que nous avons créé deux catégories d'âges (12-14 ans et 15-18 ans) pour rendre plus explicites les quelques croisements que nous avons réalisés, cette répartition quelque peu déséquilibrée ne constitue à aucun moment un biais.

Tableau 10 : Répartition des répondant·e·s par âge (12-18 ans)

Âge	Effectifs	%
12 ans	49	6.3%
13 ans	114	14.6%
14 ans	112	14.3%
15 ans	95	12.2%
16 ans	133	17.0%
17 ans	164	21.0%
18 ans	114	14.6%
Total	781	100%

La répartition entre les garçons et les filles n'est évidemment pas parfaite et on observe une légère surreprésentation des secondes parmi les personnes ayant répondu au questionnaire (Tableau 11). Ce dernier ne correspond par ailleurs pas exactement au profil genré des élèves du secondaire 1 et 2. En effet, pour l'année scolaire 2018-2019, les effectifs de l'école obligatoire étaient composés à 50% par des garçons et 50% par des filles, et, pour le secondaire 2, 56% par des garçons et 44% par des filles (République et Canton du Jura, 2018a ; 2018b).

Tableau 11 : Répartition des répondant·e·s par sexe (12-18 ans)

Sexe	Effectifs	%
Filles	408	52.2%
Garçons	373	47.8%
Total	781	100%

Considérant la nationalité des participant·e·s à l'enquête (Tableau 16, en annexe), on observe une large proportion de Suisses (87.3%). Par ailleurs, 28% d'entre elles et eux sont bi- ou trinationaux. Un tiers des répondant·e·s font partie des plus importantes communautés étrangères (italienne, française, portugaise, espagnole et kosovare) présentes dans le canton du Jura. De manière plus anecdotique (moins de 1%), les nationalités suivantes sont également représentées : belge, brésilienne, érythréenne, turque, macédonienne, camerounaise, afghane, syrienne, somalienne et sri-lankaise. On notera encore que 8.8% de personnes sont originaires d'autres régions du monde.

Ensuite, les lieux de résidence des répondant·e·s sont globalement répartis sur le territoire cantonal. Sans entrer ici dans le détail (Tableau 17, en annexe), signalons que 47.2% des

répondant·e·s vivent dans le district de Delémont, 29.3% dans celui de Porrentruy et 17.3% dans celui des Franches-Montagnes. Ainsi, et à quelques points de pourcentage près, cette répartition correspond à la réalité statistique jurassienne³ (République et Canton du Jura, 2020a). Par ailleurs, hormis les communes d'Ederswiler, de Mettembert, de Movelier, de Saulcy et de Beurnevésin, toutes sont représentées parmi les répondant·e·s.

Finalement, il était demandé aux participant·e·s à l'enquête d'évaluer subjectivement la situation économique de leurs parents. Comme indiqué dans le Tableau 18 (en annexe), 29.7% jugent celle-ci confortable, 56.6% ont l'impression de ne manquer de rien (situation économique correcte) et 9.3% sont d'avis que leurs parents ont des problèmes d'argent (situation économique difficile).

³ Delémont : 53% ; Porrentruy : 33% ; Franches-Montagnes : 14%.

2.3 L'enquête auprès des jeunes (19-24 ans)

2.3.1 Échantillon

En ce qui concerne les jeunes, soit les individus âgés de 19 à 24 ans, une autre procédure d'échantillonnage a été mise en œuvre. Sur la base du registre de la population du Canton du Jura, un échantillon aléatoire de 1'300 jeunes a été prélevé parmi les 5'451 personnes nées entre le 30 septembre 1994 et le 9 septembre 2000 selon l'extraction du registre des personnes qui a été fournie par le mandant (soit 23.8% des individus concerné·e·s).

2.3.2 Déroulement de l'enquête et taux de réponse

Le questionnaire destiné aux jeunes de 19 à 24 ans a également été testé avec 13 étudiant·e·s d'une classe du Ceff santé-social de St-Imier, le vendredi 30 août 2019⁴. Les remarques formulées ont à nouveau permis d'apporter quelques modifications. Ensuite, les 1'300 individus sélectionnés ont reçu une lettre d'invitation à participer à l'enquête leur indiquant un lien d'accès au questionnaire en ligne. La récolte de données s'est déroulée entre le 19 septembre et le 21 octobre. Une lettre de rappel a été envoyée le 11 octobre.

Au final, **361 jeunes** ont participé à l'enquête et ont rempli des questionnaires complets et exploitables, ce qui représente un taux de réponse de 28%. Leur participation n'a toutefois pas été égale dans toutes les catégories de jeunes. Les résultats sont de ce fait pondérés en fonction de l'âge et du sexe. Ceci évite des biais pour ces critères déterminants et pour lesquels la répartition dans la population de référence est connue.

2.3.3 Profil des répondant·e·s

Les questions permettant de saisir le profil des « Jeunes » sont plus nombreuses que celles pour les « Enfants ». Ainsi, outre celles relatives à l'âge, au sexe, à la nationalité, au lieu de résidence et à la situation économique, les répondant·e·s plus âgé·e·s ont été invité·e·s à fournir quelques informations concernant leur situation résidentielle et professionnelle, ainsi que sur leur formation (achevée ou en cours).

Comme illustré dans le Tableau 12, la répartition des participant·e·s selon l'âge est relativement bien équilibrée.

Tableau 12 : Répartition des répondant·e·s par âge (19-24 ans)

Âge	Effectifs	%
19 ans	47	13.0%
20 ans	60	16.6%
21 ans	64	17.7%
22 ans	67	18.6%
23 ans	68	18.8%
24 ans	55	15.3%
Total	361	100%

⁴ Nous tenons ici à remercier M. Daniel Roulin, directeur de domaine, pour avoir donné son autorisation à procéder à ce test.

En revanche, on remarque que les femmes (59.3%) sont plus nombreuses que les hommes (40.7%) à avoir participé à l'enquête (Tableau 13). Du fait que le questionnaire était autoadministré, tout porte à croire que les premières aient fait montre de davantage d'intérêt à participer à l'enquête et qu'elles se soient senties davantage concernées par les thématiques retenues. Les répondantes sont ainsi clairement surreprésentées puisque les femmes représentaient 48.2% de la population des 19-24 ans à partir de laquelle l'échantillon a été tiré.

Tableau 13 : Répartition des répondant·e·s par sexe (19-24 ans)

Sexe	Effectifs	%
Filles	214	59.3%
Garçons	147	40.7%
Total	361	100%

Ensuite, 93.9% des répondant·e·s sont de nationalité suisse (14.4% sont bi- ou trinationaux). On retrouve une vingtaine de représentant·e·s de la communauté française (6.6%) et de la communauté italienne (6.4%). Contrairement aux plus jeunes, les Portugais·e·s (1.7%), les Espagnol·e·s (0.8%) et les Kosovars (0.6%) sont très peu à avoir participé. Il en va de même pour les autres nationalités, qui sont très largement minoritaires parmi les répondant·e·s (Tableau 38, en annexe). Les résultats présentés ci-après doivent donc être — tout le moins pour la catégorie 19-24 ans — appréhendés en gardant à l'esprit que les étrangers et étrangères ne se sont que très peu exprimé·e·s sur les sujets ici abordés.

Concernant le lieu de résidence, la situation est grosso modo la même que pour les 12-18 ans. En effet, 48.5% des jeunes interrogé·e·s vivent dans le district de Delémont, 30.2% dans celui de Porrentruy et 14.1% dans celui des Franches-Montagnes (Tableau 39, en annexe). À nouveau, quelques communes ne sont pas représentées parmi les répondant·e·s : Bourrignon, Ederswiler, Mettembert, La Chaux-des-Breuleux, les Enfers, Les Genevez et Monfaucon.

La situation économique de cette population a quant à elle été évaluée objectivement, puisqu'il a été demandé aux répondant·e·s de faire correspondre leur revenu à cinq catégories de montants. Les résultats suggèrent qu'un tiers d'entre elles et eux n'a pas de revenu mensuel (ce qui s'explique vraisemblablement par le fait qu'elles et ils sont en étude et vivent encore dans le foyer parental), 21.9% gagnent entre 3'001 et 5'000 francs par mois, 20.5% entre 1'000 et 3'000 francs et 19.9% moins de 1'000 francs. Une frange tout à fait minoritaire (2.2%) déclare un revenu compris entre 5'001 et 7'000 francs par mois et aucun un salaire supérieur à 7'000 francs (Tableau 40, en annexe).

Considérant la situation résidentielle, signalons que deux tiers des personnes qui ont participé à l'enquête vivent chez leurs parents, leur mère ou leur père, et que 23% habitent seules ou en colocation. Elles sont par ailleurs 9.4% à vivre en couple (avec ou sans enfants). Trois personnes ont coché la modalité « autre », mais seule une a précisé qu'elle était, au moment de l'enquête, « *en voyage* » (Tableau 41, en annexe).

Ensuite, comme mentionné dans le Tableau 14, 60.9% des répondant·e·s sont en formation (voir également ci-après) et 30.2% ont un emploi en tant que salarié·e. Ils et elles sont 3.9%

à être sans emploi (assurance chômage ou invalidité, ou au bénéfice de l'aide sociale), 0.6% à être installé·e·s en tant qu'indépendant·e·s et 4.4% se trouvent être dans une autre situation (voir note de bas de page 5).

Tableau 14 : Situation professionnelle actuelle des répondant·e·s (19-24 ans)

Situation actuelle	Effectifs	%
En formation	220	60.9%
Emploi salarié	109	30.2%
Sans emploi (au bénéfice de l'assurance chômage, invalidité ou de l'aide sociale)	14	3.9%
Indépendant·e	2	0.6%
Autre ⁵	16	4.4%
Total	361	100%

Il était ensuite demandé aux 220 personnes qui sont en formation de préciser le diplôme qu'elles envisageaient d'obtenir au terme de leurs études. Environ deux tiers suivent, au moment de l'enquête, une formation (pré)académique et se destinent à recevoir un bachelor (45.5%), un master (19.5%), une maturité gymnasiale (2.3%), une maturité spécialisée (1.4%) ou un doctorat (1%). Elles sont près d'un quart à être inscrites dans une filière professionnelle et à viser l'obtention d'un Certificat Fédéral de Capacités (CFC) (13.6%), d'un diplôme d'une École Supérieure (4.1%), d'une maturité professionnelle (3.6%), d'un certificat d'école de culture générale (0.9%), d'un diplôme ou un brevet fédéral (0.5%) ou d'une Attestation Fédérale de Formation Professionnelle (AFP) (0.5%). Signalons encore que quatorze personnes n'ont pas répondu à la question (6.4%) et que celles qui ont répondu à la modalité « autre » ont livré les précisions suivantes : « *diplôme de formation professionnelle en danse contemporaine et arts scéniques* » et « *un brevet cantonal* » (Tableau 42, en annexe).

Finalement, concernant la plus haute formation achevée, il apparaît que plus des deux tiers des répondant·e·s ont achevé une filière professionnelle (Tableau 15). Plus précisément, 3.5% sont détentrices d'une AFP, 52.2% d'un CFC, 7.1% d'une maturité professionnelle, 2.8% d'un diplôme décerné par une École Spécialisée et 2.8% d'un diplôme ou d'un brevet fédéral. Ensuite, un peu moins du quart des répondant·e·s a suivi une formation (pré)académique, qu'il s'agisse d'une maturité gymnasiale (8.5%) ou spécialisée (0.7%), d'un bachelor (10.6%) ou d'un master (2.1%). Une frange minoritaire (5.7%) n'est pas allée au-delà de l'école obligatoire. Finalement, quatre personnes ont coché la modalité « autre ». Les trois qui ont donné des précisions indiquent les éléments suivants : « *Fondation Pèrène — Centre jurassien de pédagogie et d'éducation spécialisées* » (2) et « *BAC professionnel de cuisinier* ».

⁵ Les 14 personnes qui ont coché la case « autre » et qui ont donné des précisions sur leur situation actuelle peuvent être réunies dans les catégories suivantes : service civil ou militaire (4), année sabbatique (2), sans emploi, mais sans être au bénéfice de l'Assurance Chômage (3), recherche d'un lieu de formation (1), arrêt pour cause de maladie (1), séjour linguistique (1), sportif semi-professionnel, salarié et indépendant (1) et réfugié (1).

Tableau 15 : Plus haute formation achevée par les personnes qui ne sont plus en formation (19-24 ans)

Plus haute formation achevée	Effectifs	%
Certificat fédéral de capacités (CFC)	75	53.2%
Bachelor	15	10.7%
Maturité gymnasiale	12	8.5%
Maturité professionnelle	10	7.1%
Scolarité obligatoire	8	5.7%
Attestation fédérale de formation professionnelle (AFP)	5	3.6%
Diplôme ES	4	2.8%
Diplôme/brevet fédéral	4	2.8%
Master	3	2.1%
Maturité spécialisée	1	0.7%
Autre	4	2.8%
Total	141	100%

N=141

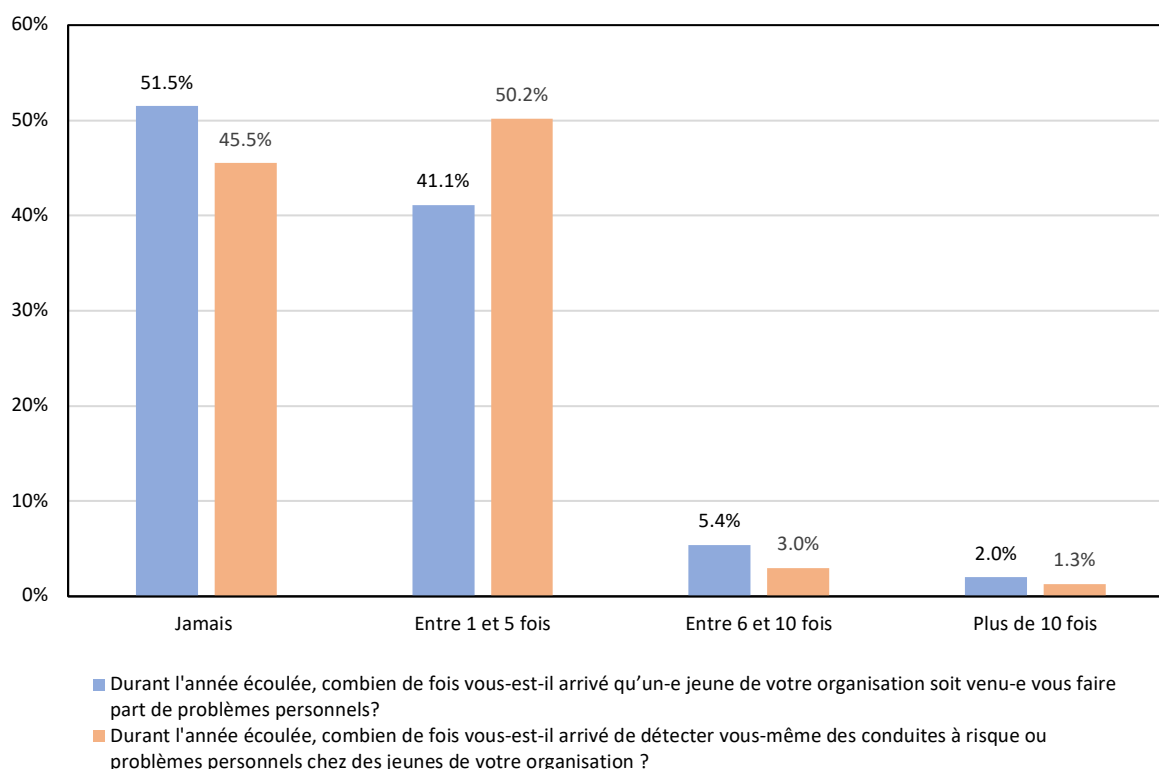
3 LES ACTEURS JEUNESSE FACE AUX BESOINS DES JEUNES

L'enquête auprès des acteurs jeunesse est composée de quatre grands volets thématiques conformément aux objectifs poursuivis. Elle s'intéresse 1) à l'expérience des répondant·e·s concernant la détection des besoins des jeunes au cours de l'année écoulée et 2) à leur compétence en la matière et leurs connaissances des associations et institutions d'aide à la jeunesse. Dans une perspective d'éclairage plus large, elle porte 3) sur la conception qu'ils et elles ont de leur rôle dans le domaine de la détection et de l'orientation des jeunes. Elle cherche finalement 4) à appréhender de manière indirecte les besoins et envies des jeunes Jurassien·ne·s tels que perçus par les acteurs jeunesse.

3.1 Expérience des acteurs jeunesse en matière de détection des besoins

Un premier volet de questions concerne l'expérience des acteurs jeunesse en matière de détection des besoins des jeunes, respectivement des problèmes qu'ils et elles rencontrent. L'expérience est relevée selon deux modalités : la fréquence, dans l'année écoulée, avec laquelle 1) un·e jeune (de l'organisation) est venu·e leur faire part de problèmes personnels (en bleu sur le Graphique 1) et 2) le ou la répondant·e a détecté lui-même ou elle-même des conduites à risque ou des problèmes personnels chez les jeunes de son organisation (en orange sur le graphique).

Graphique 1 : Fréquence et modes de détection de problèmes personnels et de conduites à risque par les acteurs jeunesse dans l'année écoulée



La moitié des répondant·e·s n'a jamais été mise dans la confiance de problèmes personnels par des jeunes de leur organisation durant l'année écoulée et 4 sur 10 l'ont été entre une à cinq fois seulement. Si les répondant·e·s ont eux ou elles-mêmes un peu plus fréquemment détecté des problèmes ou conduites à risque (5 personnes sur 10 au moins une fois), un peu plus de 4 sur 10 n'en ont jamais détecté au cours de l'année écoulée. Ainsi, seule une minorité de personnes rapporte une expérience de détection, directe ou indirecte, dépassant les 5 occasions dans l'année (avec respectivement 7.4% et 4.3%, soit moins d'une personne sur 10).

Toutefois, l'expérience de détection de besoins varie selon le domaine d'activité. Ainsi, le domaine de l'accueil et de l'animation est davantage concerné : dans ce domaine 70% des répondant·e·s ont reçu au moins une fois les confidences de jeunes au cours de l'année contre moins de 50% dans les domaines du sport et de la culture⁶. De même, 12.5% des répondant·e·s du domaine accueil et animation ont détecté plus de 6 fois des problèmes chez un·e jeune contre moins de 3% dans les autres domaines. Ces résultats pointent la place particulière qu'occupe le domaine de l'animation parmi les acteurs jeunesse en ce qui concerne des buts de protection et de prévention. L'animation et les lieux d'accueil où elle se déploie grâce à un personnel formé poursuivent en effet (pour la plupart des organisations) explicitement des missions de détection, d'écoute et d'orientation, comme le soutient d'ailleurs le Conseil fédéral (Conseil fédéral, 2008), contrairement aux autres domaines qui visent en premier lieu des buts de loisir, de promotion du sport et des activités culturelles. Mieux, conformément à la philosophie de promotion de la participation qui le fonde, le domaine de l'animation s'emploie (dans de nombreux cas) à faire émerger l'expression des problématiques et des besoins rencontrés par les jeunes (Moser et al., 2004 ; Tironi, 2015).

Par ailleurs, l'enquête montre que le domaine d'activité n'est pas le seul facteur favorable à la détection. Le statut au sein de l'organisation l'est également. Les personnes salariées sont ainsi plus promptes à discerner des problèmes : 63% d'entre elles en ont détecté au moins une fois, contre 52% des bénévoles, et 20% ont reçu des confidences contre seulement 3% des bénévoles⁷. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer cela. Premièrement, les personnes salariées sont probablement mieux formées à encadrer des enfants et des jeunes que les bénévoles, la formation professionnelle disciplinaire (au violon, à la danse, à l'animation) impliquant également une dimension pédagogique et didactique. Deuxièmement, dans le cas particulier des enseignant·e·s de musique (qui ont répondu en nombre), le contexte de la relation individualisée est particulièrement favorable à l'expression des besoins. Troisièmement, le contrat liant un·e salarié·e à son organisation implique probablement une formalisation plus forte et systématique des exigences de protection des jeunes que dans le cadre moins régulé du bénévolat. Ainsi, dans le cas particulier du domaine de l'accueil et de l'animation, on peut penser que l'effet du statut de salarié·e sur la détection des besoins renforce l'effet propre au domaine ou la mission de détection et de prévention qu'il implique.

⁶ En raison de la faiblesse de l'effectif, le domaine de la politique n'est pas considéré. La relation entre le domaine et la détection respectivement la confession de problèmes est statistiquement significative. La force du lien, mesurée par le V de Cramer, reste néanmoins modérée (V de Cramer = 0.157 respectivement 0.151).

⁷ La relation entre le statut et la détection respectivement la confession de problèmes est statistiquement significative. La force du lien avec le statut s'avère plus forte pour la confession (V de Cramer = 0.310) qu'en ce qui concerne la détection de problèmes (V de Cramer = 0.164).

Nous pouvons également mettre en évidence le travail réalisé ces dernières années par Bénévolat Jura afin de formaliser le statut et le rôle des bénévoles, afin que ceux et celles-ci soient le plus à même d'appréhender leur engagement⁸. À ce jour, les membres de l'association sont essentiellement des organisations actives dans le domaine socio-sanitaire ou politique. Les domaines de la culture et du sport en sont totalement absents, et on sait que pour le domaine spécifique du sport en Suisse, plus de 95% des postes sont occupés par des collaborateurs et collaboratrices bénévoles (Lamprecht, Bürgi, Gebert, & Stamm, 2017)⁹.

En revanche les analyses montrent que la fonction occupée au sein de l'organisation (présidence, encadrement ou mixte des deux) n'a pas d'effet significatif ni en ce qui concerne la détection ni sur la confession de problèmes, contrairement au statut et au domaine.

⁸ <https://www.benevolat-jura.ch/>, page consultée le 10 décembre 2019.

⁹ En Suisse, le sport associatif compte environ 350'000 postes, dont à peu près 4% sont rémunérés, le reste étant occupé par des bénévoles (Lamprecht, Bürgi, Gebert, & Stamm, 2017)

3.2 Compétence des acteurs jeunesse en matière de détection des besoins

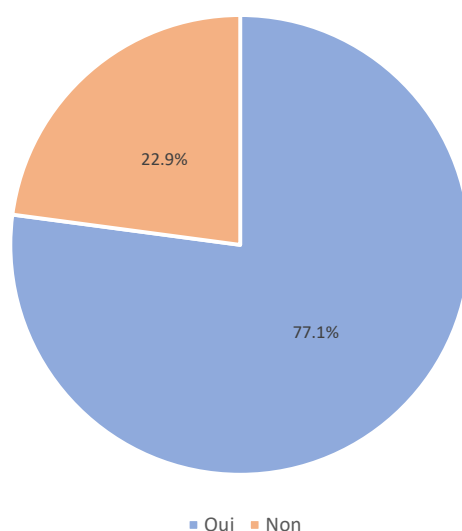
Un second volet de questions traite de la compétence des acteurs jeunesse en matière de détection des besoins des jeunes. Cette compétence est approchée par deux mesures. La première a trait à leur capacité à orienter les jeunes vers des structures adéquates si nécessaire, la seconde à l'autoévaluation de leur niveau d'information concernant certaines problématiques.

3.2.1 Orientation de jeunes désirant réaliser un projet

La première de ces questions porte sur un aspect positif avec la capacité à orienter les jeunes à la recherche d'une aide pour réaliser un projet. Les résultats montrent que la majorité des répondant·e·s (plus des trois quarts) affirment savoir à qui adresser un·e jeune à la recherche d'une aide pour réaliser un projet comme la recherche d'un travail, la planification d'un séjour à l'étranger ou encore la recherche de financements (Graphique 2).

Ce résultat souligne le rôle de ressource potentielle que les acteurs jeunesse peuvent jouer dans le cadre de soutien des jeunes non seulement en cas de problèmes, mais aussi pour la réalisation de projets.

Graphique 2 : Si vous deviez orienter un·e jeune à la recherche d'une aide pour réaliser un projet, sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?



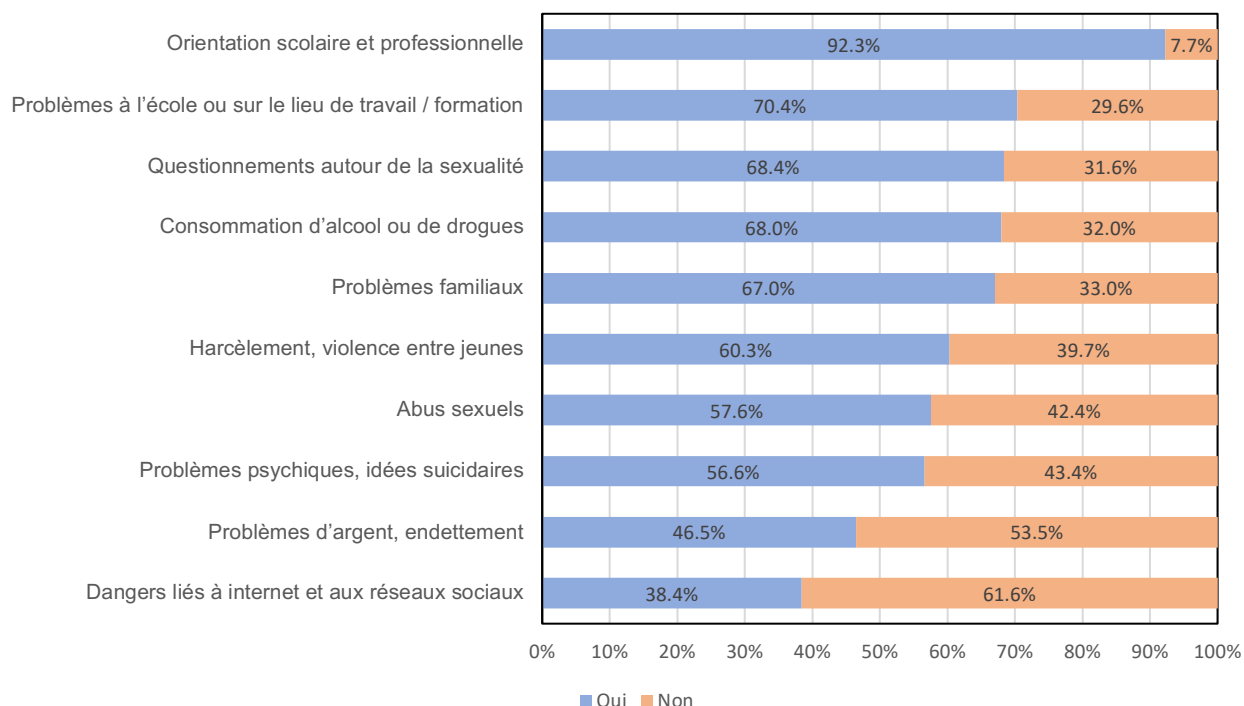
3.2.2 Orientation de jeunes confronté·e·s à des problèmes

La deuxième question concerne la capacité des répondant·e·s à orienter des jeunes vers des structures adéquates en dehors de leur propre organisation lorsqu'ils ou elles sont confronté·e·s à différentes problématiques.

L'examen des résultats laisse entrevoir de grandes différences de capacité d'orientation selon les problématiques concernées (Graphique 3). Alors que plus de 9 répondant·e·s sur 10

déclarent savoir où adresser un·e jeune qui ferait face à des problèmes d'orientation professionnelle, ils et elles sont moins de la moitié à estimer pouvoir orienter un·e jeune confronté·e à des problématiques telles que les dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux (38.4%) ou aux problèmes d'argent et d'endettement (46.5%).

Graphique 3 : Si vous deviez orienter un·e jeune confronté·e aux problèmes suivants, sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?



Différentes hypothèses peuvent être formulées pour expliquer ces différences de capacité d'orientation en fonction des problématiques. Il apparaît tout d'abord que les organismes actifs dans ces différents domaines pourraient être moins bien identifiés (identifiables) et donc moins connus (ex. : suicide, dette, violence entre jeunes, Internet).

Deuxièmement, les problématiques pour lesquelles les acteurs jeunesse s'estiment les moins compétents sont les plus récentes soit parce qu'elles n'existaient pas auparavant (dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux), soit parce qu'elles se sont renforcées ou qu'elles sont nouvellement thématiques dans l'espace public (problèmes psychiques, endettement). Ces hypothèses sont sous-tendues par les résultats relatifs à la connaissance des organisations d'aide (présentés ci-après) montrant que les organismes les plus récents sont les moins bien identifiés par les répondant·e·s.

Troisièmement, certaines des problématiques concernées restent des sujets sensibles (idées suicidaires, abus sexuels) et ne font pas partie des discussions « normales » entre les jeunes et les animateurs et animatrices qui se trouvent ainsi plus démuni·e·s pour orienter les jeunes. Le classement des capacités s'ordonne en effet en fonction du caractère ordinaire des problématiques : les capacités d'orientation des répondant·e·s sont en effet meilleures pour les problèmes les plus communs comme les problèmes à l'école, les questionnements autour de la sexualité, la consommation d'alcool et de drogues ou les problèmes familiaux que pour ces problématiques plus sensibles et rares. Enfin quatrièmement, on peut supposer que les répondant·e·s (hormis les plus âgé·e·s pour qui ces thèmes n'étaient pas encore inscrits au

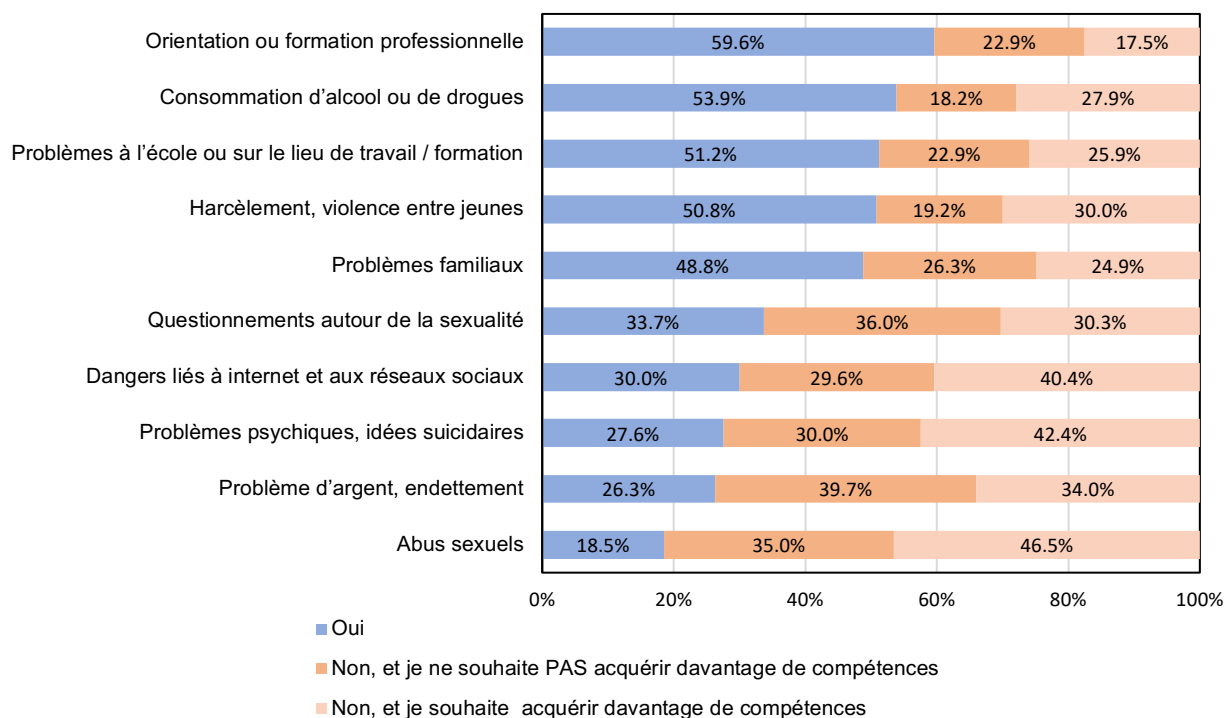
programme scolaire) ont traité au cours de leur propre scolarité des questions liées à la sexualité, la prévention des addictions, voir aux problèmes d'orientation scolaire et professionnelle et qu'ils et elles se sentent ainsi mieux armé·e·s devant ces dernières.

3.2.3 Autoévaluation du niveau d'information

L'enquête vise également à amener les acteurs jeunesse à effectuer une autoévaluation de leur degré d'information dans certains domaines. La question qui s'y rapporte est subdivisée en deux niveaux. Le premier consiste en une autoévaluation du niveau d'information pour détecter différents problèmes. Il s'agit de savoir si les acteurs s'estiment suffisamment informés pour détecter des problèmes liés à la consommation d'alcool ou de drogues, des situations de harcèlement ou encore des problèmes familiaux. Le second niveau de la question vise ensuite à déterminer si les individus qui s'estiment insuffisamment informés souhaitent acquérir davantage de compétences dans les domaines concernés.

L'analyse met en évidence que, pour 4 problématiques sur 10, la majorité des répondant·e·s s'estime suffisamment informée pour les détecter (Graphique 4) : les problèmes d'orientation professionnelle (60%), de consommation d'alcool ou de drogues (53%), les problèmes à l'école ou sur le lieu de travail (51%) ainsi que de harcèlement et de violence entre jeunes (51%). Pour les 6 autres problématiques, en revanche, moins de la moitié des répondant·e·s se dit suffisamment informée. Il s'agit en particulier de la question des abus sexuels (19% se sentant suffisamment informé·e·s), des problèmes d'argent ou d'endettement (26%), de problématiques psychiques (28%) et des dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux (30%).

Graphique 4 : Vous sentez-vous suffisamment informé·e pour détecter les problèmes suivants ?



On remarque à ce sujet une consistance avec la question précédente. En effet, les quatre problématiques pour lesquelles les répondant·e·s se sentent le moins informé·e·s (abus sexuels, problèmes d'argent et endettement, problèmes psychiques et idées suicidaires,

dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux) sont les mêmes que les problèmes au sujet desquels les acteurs se déclarent incapables d'orienter les jeunes s'ils ou elles y étaient confronté·e·s¹⁰. Toutefois le fait de ne pas se sentir suffisamment informé·e pour orienter un·e jeune en cas de besoin n'implique pas nécessairement chez les répondant·e·s le souhait de l'être davantage. Une part non négligeable (allant de 18% à 40%) indique en effet ne pas souhaiter acquérir davantage de compétences pour détecter ces problèmes.

¹⁰ Cette cohérence dans les réponses constitue un indicateur de robustesse des résultats du questionnaire.

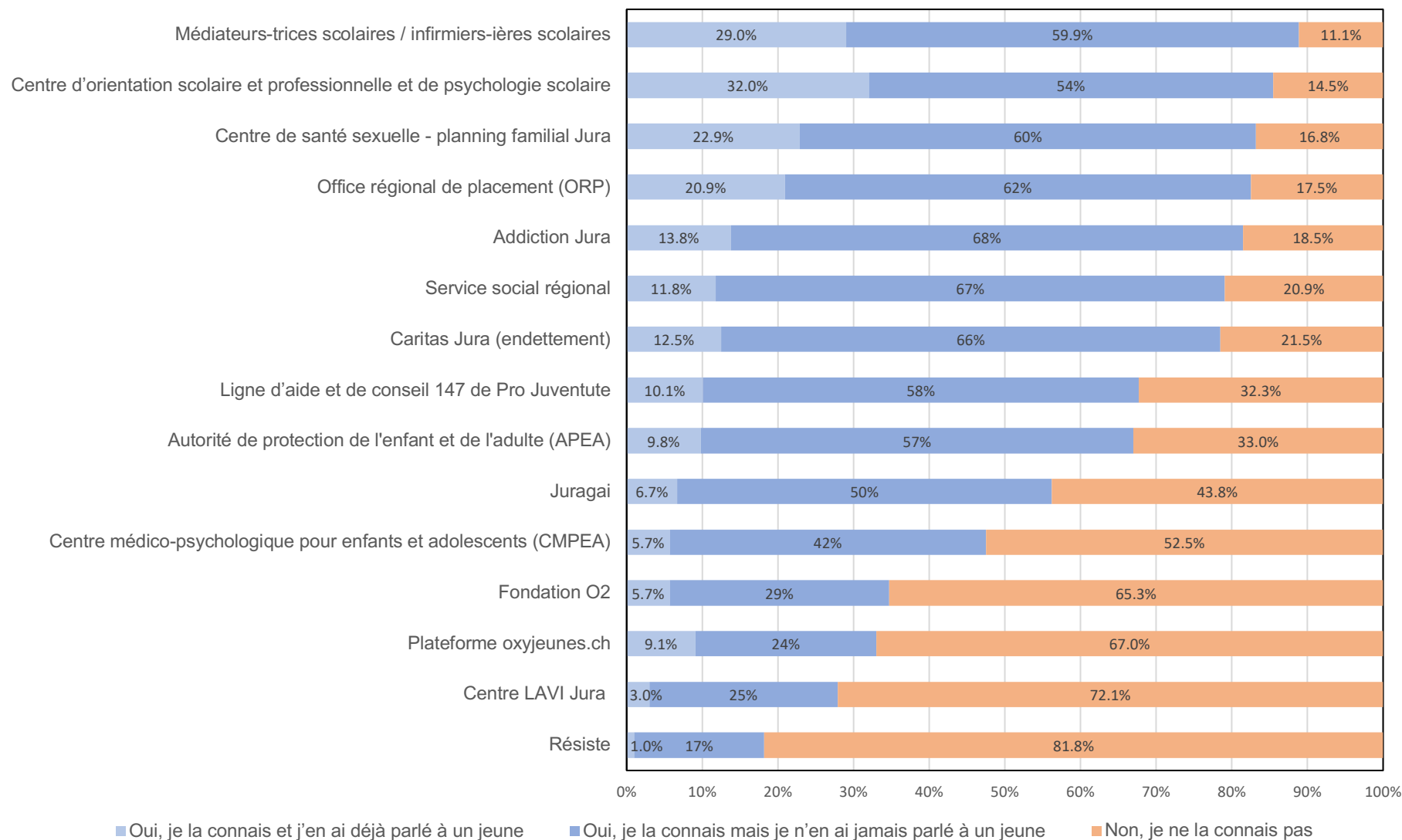
3.3 Connaissance des associations et institutions d'aide à la jeunesse

Une troisième partie de l'enquête est justement consacrée à la mesure de la connaissance des associations et institutions d'aide à la jeunesse. Cette dernière apparaît en effet un préalable important aux compétences d'orientation, voire de détection. Sans connaissance de l'adresse adéquate, il est en effet peu probable que les personnes soient, cas échéant, en mesure d'orienter un·e jeune rencontrant des difficultés.

Les résultats laissent apparaître un tableau en demi-teinte. Parmi les 15 associations et institutions d'aide soumises à évaluation, 9 disposent d'une notoriété importante (Graphique 5). Seul un dixième à un tiers des répondant·e·s dit ne pas les connaître. Les plus connues sont par ordre de fréquence les dispositifs liés à l'école (médiation et infirmerie scolaires, centre d'orientation scolaire et professionnelle et psychologie scolaire), l'ORP, le planning familial, Addiction Jura, le Service social régional et Caritas Jura. Les quatre premiers sont non seulement largement connus, mais ont (dans 2 voire 3 cas sur 10) déjà fait l'objet d'échanges entre les répondant·e·s et les jeunes qu'ils et elles encadrent.

A contrario, 5 des 15 adresses ont une notoriété nettement plus faible. On distingue deux groupes : d'une part Juragai et le Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA) qui sont méconnus par 4 respectivement 5 personnes sur 10, et d'autre part les adresses comme la Fondation O2, la plateforme Oxyjeunes.ch, le Centre LAVI et l'association Résiste qui sont ignorées par 6 à 8 personnes sur 10. On remarque que la méconnaissance frappe surtout les organisations les plus récentes. Force est ainsi de constater que le temps nécessaire à la « pénétration » dans la population est lent. La présence dans les médias ou via des campagnes d'information ne garantit pas une absorption suffisante malgré la circulation de l'information. Toutefois, il convient de rester prudent·e vis-à-vis de ce résultat, car il n'exclut pas que certaines adresses soient davantage connues par les jeunes eux- et elles-mêmes que par les acteurs jeunesse. On pense ici notamment à la plateforme oxyjeunes.ch.

Graphique 5 : Connaissez-vous l'existence des institutions, associations suivantes ?



3.4 Conception du rôle des acteurs jeunesse

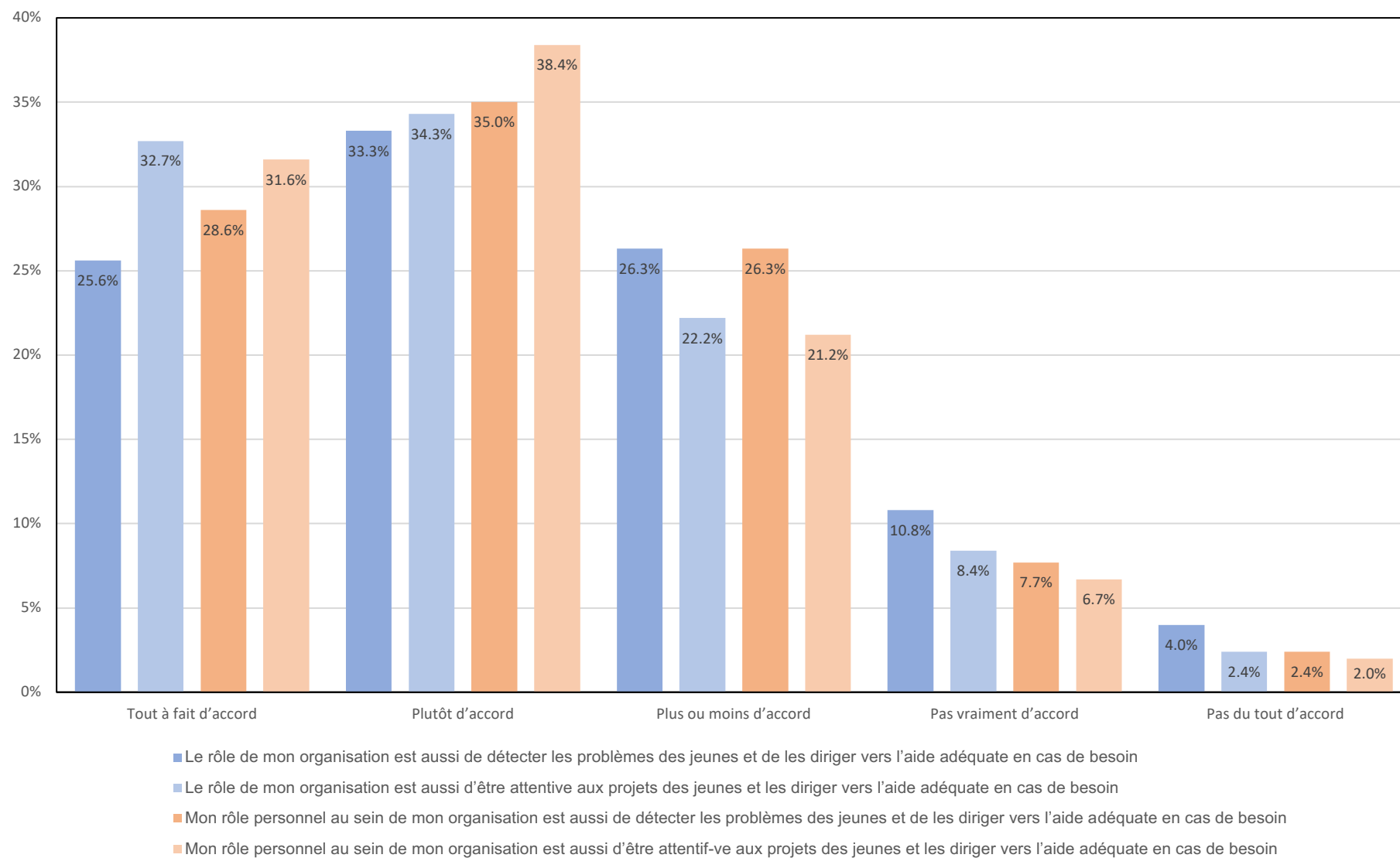
L'expérience et la compétence de détection des problèmes par les acteurs jeunesse et leur connaissance des institutions d'aide est complétée par un dernier volet qui s'intéresse à leur attitude générale vis-à-vis de la détection et de l'aide aux jeunes dans le cadre de leurs activités. Ce volet porte sur la conception que les acteurs jeunesse ont de leur rôle : dans quelle mesure considèrent-ils et elles que la détection et l'orientation font partie du rôle de leur organisation (en bleu sur le Graphique 6) ? Dans quelle mesure considèrent-ils et elles que cela fait partie de leur rôle personnel (en orange sur le graphique) ? Les questions sondent deux cas : le soutien des jeunes lors de problèmes ainsi que leur soutien pour la réalisation de projets.

Les résultats montrent une attitude globalement très engagée des acteurs jeunesse en matière de soutien : environ 2 personnes sur 3 (entre 60% et 70%) considèrent que la détection de problèmes, le soutien pour des projets et l'orientation font partie de leur rôle (plutôt et tout à fait d'accord), tant en tant qu'organisation qu'en tant qu'individu. Cette conception est même un peu plus forte en ce qui concerne le plan personnel. Les avis contraires (pas vraiment et pas du tout d'accord) sont très minoritaires, oscillant entre 9% et 15%. En revanche, un quart des personnes n'a pas d'avis (plus ou moins d'accord).

Comme précédemment, des différences marquées existent en fonction du domaine et du statut d'activité. Sans surprise, le domaine de l'accueil et de l'animation se distingue par une conception du rôle plus engagée que les autres : 45% des répondant·e·s du domaine sont tout à fait d'accord avec l'affirmation que le rôle de leur organisation est de détecter les problèmes des jeunes contre 22% pour le domaine sport et 18% pour le domaine culture. Mieux, 61% sont tout à fait d'accord avec l'affirmation que le rôle de leur organisation est d'être attentive aux projets des jeunes contre respectivement 27% et 24% dans les domaines du sport et de la culture. D'ailleurs, au niveau des Espaces-Jeunes plus spécifiquement, l'enquête abonde dans le sens de la charte qu'ils ont élaborée conjointement en collaboration avec le Délégué à la jeunesse (Charte cantonale des Espaces-Jeunes du Jura, 2016)¹¹. La détection des problèmes des jeunes n'est ainsi jamais signalée, sauf peut-être quelques rares exceptions, dans les statuts des différentes associations sportives ou culturelles. Les différences sont moins marquées pour le statut, mais systématiques avec des salarié·e·s plus engagé·e·s que les bénévoles. Ainsi, 35% et 39% des salarié·e·s sont tout à fait d'accord que leur rôle personnel est de détecter des problèmes respectivement d'être attentifs et attentives aux projets des jeunes contre 27% respectivement 29% des bénévoles. Là encore, ces résultats peuvent s'expliquer tant par la formation et l'éthos professionnels que par la nature plus encadrante de la relation de travail dans les cas des salarié·e·s.

¹¹ <https://porrentruy.ch/wp-content/uploads/2018/07/Charte-signée.pdf>, page consultée 10 mars 2020.

Graphique 6 : Conception du rôle de détection et d'orientation par les acteurs jeunesse



3.5 Identification des problèmes et des envies des jeunes

Enfin, l'enquête se conclut par deux questions ouvertes visant l'identification indirecte des besoins et des envies des jeunes par les acteurs jeunesse. Ces questions sont les suivantes :

- 1) D'après vous quels sont les problèmes, difficultés ou dangers principaux auxquels les jeunes jurassien·ne·s de 12 à 24 ans sont confronté·e·s aujourd'hui ?
- 2) D'après vous, quelles sont les envies, désirs ou attentes principales des jeunes jurassien·ne·s de 12 à 24 ans ?

Les répondant·e·s ont fréquemment mentionné de simples mots clés sans expliquer précisément leur réponse. Aussi ont-ils fréquemment nommé plusieurs problématiques sans les hiérarchiser. Pour les exploiter au mieux et éviter le biais de surinterprétation, nous avons procédé à une analyse thématique des réponses et compté le nombre des occurrences de chacune.

3.5.1 Problèmes, difficultés et dangers

La majeure partie des répondant·e·s (247 soit 84.5%) a laissé un commentaire à la question ouverte relative aux principaux problèmes, difficultés et dangers auxquels sont, selon elles et eux, confronté·e·s les jeunes jurassien·ne·s. Les problématiques identifiées par les acteurs jeunesse peuvent se ranger en différentes catégories. La plus fréquemment citée concerne l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux (130 fois). Les principaux dangers cités sont la méconnaissance des risques liés à l'utilisation de cette technologie, son usage abusif et l'addiction qui en découle parfois, la difficulté à décoder les images et les symboles véhiculés par les réseaux sociaux ou encore le cyberharcèlement. La Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse souligne d'ailleurs l'importance du domaine extrascolaire dans le débat au sujet des jeunes et de la transformation numérique (CFEJ, 2018). La cyberdépendance, plus particulièrement, « doit indubitablement être prise très au sérieux » (CFEJ, 2019, p. 4).

Cette problématique est suivie par la consommation de substances psychotropes et addictives mentionnée par 122 répondant·e·s. Notons à ce sujet, que l'alcool est fréquemment cité comme étant une des substances les plus dangereuses pour les jeunes, car valorisée socialement et que le sucre a plusieurs fois été mentionné dans la liste des substances addictives.

La problématique de la violence physique et verbale préoccupe 71 répondant·e·s. Forme particulière de violence, le harcèlement — notamment en milieu scolaire — est presque toujours cité.

Une cinquantaine de réponses (52) a trait aux perspectives scolaires et professionnelles. Elles soulignent le manque de débouchés pour la nouvelle génération, ou encore les difficultés et les angoisses liées au choix de l'orientation scolaire et/ou professionnelle devant être opéré à un moment charnière du développement identitaire des enfants et des jeunes.

39 réponses concernent la problématique générale de l'intégration dans un groupe. Les répondant·e·s parlent de difficultés à trouver sa place qui peut mener au repli sur soi, à

l'isolement ou à la solitude, ou encore de l'influence négative du groupe de pairs et de la difficulté à résister à la pression sociale.

Pour 31 répondant·e·s, un des problèmes rencontrés par les jeunes réside dans la difficile conciliation de la vie scolaire (caractérisée par une surcharge et un sentiment de stress) et des loisirs.

27 personnes ont mentionné des problèmes en lien avec la sexualité, que cela soit le risque de harcèlement sexuel entre jeunes, la consommation excessive de contenus pornographiques sur Internet, la difficulté de construire son identité sexuelle dans une société hypersexualisée, l'homophobie ou encore les risques liés à une sexualité prématurée.

Parmi les difficultés mentionnées, nous retrouvons les problèmes d'argent comme l'endettement ou la surconsommation (26), les problèmes familiaux (22), le manque de soutien et d'encadrement de la part des adultes (18), le manque d'offre culturelle et de transport (13) ou encore la difficulté qu'auraient les jeunes à fournir des efforts, à persévérer ou à s'engager dans un projet (10).

Parmi les autres types de problèmes mentionnés par moins de 10 personnes, nous pouvons encore citer le surpoids, la difficulté qu'ont les jeunes à demander de l'aide, les soucis de communication entre jeunes et adultes, la dépression et les problèmes psychiques. Enfin, des facteurs structurels comme la faiblesse des filets sociaux pour les enfants et les jeunes ou le manque de coordination des acteurs jeunesse sont également nommés.

Ces résultats sont toutefois à considérer avec une certaine prudence, car les réponses sont susceptibles d'être influencées par la position des questions dans la dramaturgie du questionnaire. Positionnées en fin d'une enquête portant essentiellement sur les problèmes, énumérés de manière précise dans plusieurs questions, l'enquête incite à un certain pessimisme. De plus, les réponses reflètent une certaine imprégnation au discours dominant concernant les problèmes des jeunes. Les problématiques citées (risques liés à l'utilisation d'internet et les réseaux sociaux, à la consommation d'alcool et de substances, problèmes de violence et de harcèlement) font l'objet d'une forte médiatisation aujourd'hui, voire ont acquis le statut de problème public. On ne peut donc évacuer les processus de conformité sociale (Sherif, 1965) à l'œuvre, et qui dépassent le contexte de la présente enquête.

3.5.2 Envie, désirs et attentes

La question sur les « envies, désirs ou attentes principales » des jeunes jurassien·ne·s (de 12 à 24 ans) a également reçu un bon taux de réponse. La majorité des répondant·e·s (213, 72%) l'a renseignée, même si une vingtaine est non valide. 9 réponses pointent un manque d'avis, parce que « le sujet est vaste » ou les désirs trop variables entre les enfants, les jeunes et jeunes adultes. 13 réponses sont hors sujet au sens où elles font état de jugements sur les jeunes et identifient leur problème au lieu d'épouser, comme demandé, le point de vue des jeunes concernant leurs envies.

La ventilation des réponses est plus large que pour la question précédente qui pointe une dizaine de problématiques fortement hiérarchisées. Les envies des jeunes telles que perçues par les acteurs jeunesse renvoient à une vingtaine de sujets variés, prolongeant parfois les difficultés évoquées précédemment. Deux grandes catégories de sujets se dégagent : 1) les envies et désirs en lien avec ce qui est appelé (dans les travaux en psychologie ou les

programmes de politique de la jeunesse) les besoins fondamentaux (physiques, sécurité, estime, acceptation, appartenance, accomplissement) des enfants et des jeunes et 2) les envies et désirs en lien avec le style de vie ou la culture juvénile et les questions du devenir adulte. Mais la frontière entre les deux catégories n'est pas hermétique, les thématiques pouvant renvoyer tant à l'une comme à l'autre. Beaucoup de répondant·e·s identifient aussi non seulement des envies en tant que telles, mais également des revendications à leur sujet (avoir plus, améliorer, faire mieux dans le domaine).

L'envie la plus souvent citée (34 répondant·e·s) renvoie à l'insouciance de la jeunesse et l'envie de s'amuser et de s'épanouir caractéristiques de cet âge. Les jeunes veulent prendre du plaisir, être heureux et heureuses, faire les choses qu'ils et elles aiment, vivre dans l'insouciance, profiter au jour le jour de la jeunesse, se divertir sans se soucier des contraintes (école, travail). À ce sujet, Ross (1967, p. 175) soulignait que cette perspective de plaisir n'obtient généralement pas la reconnaissance qu'elle mérite, alors qu'elle est essentielle à l'épanouissement. Ils et elles ont envie de penser à autre chose que l'école et, dans une optique plus critique, envie d'avoir moins de pression de réussite (de l'entourage), avoir moins de responsabilités. Dans le prolongement de cette idée, 21 réponses pointent que les jeunes ont envie d'avoir des loisirs et s'épanouir grâce à eux, que ce soit dans le cadre d'activités (sportives, culturelles) organisées ou d'activités libres. Les répondant·e·s pensent que les jeunes ont envie d'avoir du temps pour ces loisirs, activités et hobbies et qu'ils et elles souhaitent s'y adonner de manière régulière. Certain·e·s pointent l'envie d'avoir plus d'activités, plus de temps libre pour les activités/hobbies, voire d'avoir des activités proposées plus adéquates. Un autre sujet proche (nommé 25 fois) concerne la curiosité des enfants, les envies de découverte et d'expérimentation des jeunes. Ils et elles ont envie de voyager, de faire des expériences, de vivre quelque chose d'extraordinaire, de sensationnel. Ils et elles ont soif de connaître.

Une trentaine de répondant·e·s pointe les envies de sociabilité juvénile : les jeunes veulent être entre elles et eux, être entouré·e·s, échanger, partager, écouter leur musique, sortir avec les ami·e·s et faire la fête (parfois sans limites). 10 réponses ont plus particulièrement trait à l'envie d'appartenir à un groupe (quitte à dépasser certaines limites), à faire partie d'un groupe d'ami·e·s, à ne pas se sentir exclu·e, voire d'appartenance à une équipe ou un mouvement. En lien avec la vie juvénile, 6 répondant·e·s pointent plus spécifiquement le désir de découvrir la sexualité (« qui vient de plus en plus jeune » selon une personne), d'avoir un amoureux ou une amoureuse et de découvrir plus largement la vie sentimentale, si ce n'est l'amour. Une dizaine de réponses concernent le style de vie « connecté » et l'attrait pour les nouvelles technologies » des jeunes : « d'être connecté·e·s », « les réseaux sociaux », « jeux vidéos », « nouvelles technologies » sont évoqués en ajoutant bien souvent des critiques à cet égard (« ils veulent avoir tout à portée de Natel », « tuer le temps sur les réseaux sociaux »).

Un autre grand ensemble de sujets concerne l'envie d'autonomie et d'autonomisation que ce soit au plan professionnel et financier qu'au plan personnel. 28 réponses concernent les enjeux de l'orientation et de la vocation professionnelle ainsi que de la réussite de la formation. Les jeunes ont envie de trouver ce qu'ils et elles veulent faire, trouver leur voie, un travail qui plait, trouver une formation qui motive, trouver une place d'apprentissage, se former, réussir à l'école. Certain·e·s répondant·e·s pointent des envies d'être mieux aidé·e·s, en particulier pour l'orientation scolaire et professionnelle. Dans la prolongation de cette thématique 25 répondant·e·s identifient l'envie d'acquérir une indépendance financière. Ils et elles pensent

que les jeunes ont envie de réussir leur insertion professionnelle, d'avoir un métier, réussir professionnellement et plus généralement de se créer un avenir, d'avoir un bon salaire, un bon emploi, une situation stable et d'obtenir un certain statut social. Une douzaine de réponses évoquent de manière générale l'envie de s'émanciper, de s'autonomiser, d'être libre. Il s'agit de ne pas avoir trop de règles, voire d'être plus libre et d'avoir plus d'indépendance. Au plan personnel, l'autonomisation renvoie à l'envie (évoquée à 7 reprises) de se découvrir, de « s'accepter tels qu'ils sont » et de « développer leur identité personnelle ». Cela veut aussi dire l'envie de s'affirmer (et parfois « se faire remarquer dans la société ») et plus largement de « développer leur esprit critique (face à leur environnement) ». Dans une perspective plus lointaine et absolue, 10 réponses renvoient à l'idée d'accomplissement et de réalisation de soi et de trouver sa voie ou sa place. Les jeunes ont envie de s'épanouir professionnellement, de « donner du sens à leur vie professionnelle et personnelle », « trouver leur voie vers le bonheur », « se sentir utile ».

Un autre grand ensemble de sujets renvoie aux besoins fondamentaux affectifs. 26 répondant·e·s soulignent le désir des jeunes de pouvoir se confier, s'exprimer et d'être écouté·e·s plus généralement par les adultes, y compris à l'école ou dans les institutions. Il s'agit de se sentir compris·e et soutenu·e, voire d'être davantage écouté·e et disposer de plus de soutien (par exemple du soutien dans le harcèlement). Dans la prolongation, l'envie d'être conseillé·e (« ils ont envie que nous les guidions et les écoutions ») et accompagné·e dans les difficultés est pointée une vingtaine de fois, en soulignant parfois l'envie d'être mieux accompagné·e, d'avoir davantage de soutien dans différentes périodes de la vie (« sans faire de ton moralisateur ») et d'avoir accès à plus de prévention. De même une quinzaine de réponses soulignent le désir de reconnaissance qui procure de l'estime de soi et un sentiment de compétence. Il s'agit d'être reconnu·e, estimé·e, valorisé·e, encouragé·e et de voir ses capacités reconnues. « Ils ont envie qu'on leur fasse confiance ». Ceci en sachant que la reconnaissance soutient l'émancipation, « la destruction des asymétries et des exclusions sociales » (Honneth, 2004, p. 135). Dans la même idée, 11 répondant·e·s évoquent l'envie d'être respecté·e et accepté·e en tant que personne « tels qu'ils sont sans jugement, avec leurs difficultés », « ne pas être jugé sur leur apparence physique ».

23 réponses portent sur des relations familiales et amicales qui assurent cette reconnaissance, ce conseil et cette sécurité affective. Les enfants et les jeunes attendent d'être entouré·e·s par une famille aimante, d'avoir un cocon familial. Ils et elles ont envie d'avoir des ami·e·s de confiance, tisser des liens forts et authentiques d'amitié, d'avoir de bonnes relations de famille et avec les ami·e·s et plus largement d'avoir des personnes qui sont à l'écoute de leurs problèmes et à qui ils et elles peuvent se confier.

Un dernier grand ensemble de sujets a trait aux envies de réalisation et de participation y compris au plan politique. Dans une dizaine de réponses, il est question de projets personnels : avoir des projets, s'investir dans des projets personnels et de groupe, se réaliser, s'exprimer au travers de projets (sportif, théâtre ou musique par exemple), avoir un but sportif, améliorer leur niveau sportif. 13 réponses pointent pêle mêle les envies de s'engager ou s'intéresser à des causes, de pouvoir participer aux décisions et prendre des responsabilités, voire de changer le fonctionnement du monde. Une quinzaine de répondant·e·s pointent des envies de soutien des autorités et d'écoute au niveau politique (« prise en compte de leurs besoins »), ainsi que de plus de moyens pour les jeunes en nommant tout à tour « un Jura plus attrayant et dynamique pour les jeunes », « plus de divertissement, plus d'activités

gratuites », « transports publics à prix abordable et réguliers (jusqu'à minuit au moins) », « avoir des moyens pour investir dans un projet », « avoir un environnement accueillant, des lieux/espaces de rencontre ». Les envies en lien avec un « futur de qualité » notamment au plan climatique et écologique est évoqué dans 9 cas (« ils sont inquiets pour le climat, pour leur santé »).

Les autres réponses, partagées par moins de 6 personnes, sont : bouger, se défouler dans le sport (6), avoir de l'argent (de poche en suffisance) pour les loisirs (4), rester dans le Jura/attaché·e·s au Jura (2), s'installer (« avoir copain/copine stable », « trouver l'amour », « un logement ») (2).

Enfin en sus des réponses hors sujet, de rares cas pointent des envies qui sont autant de critiques des attitudes et manières d'être. Les jeunes sont alors jugé·e·s pour 1) leur envie d'être « bien vu par les pairs », « être à la mode », « être le meilleur, ce qui implique la prise de certains produits pas nécessairement légaux », « se faire remarquer dans la société » ou 2) par leur fainéantise, manque d'envies et d'engagement : « Beaucoup sont de doux rêveurs et pensent que tout tombe du ciel ou tout leur est dû ! », souhaitent « obtenir le plus possible (bénéfice, sensations, plaisir) avec le moindre effort » (« veulent rien faire ou comprendre », « vivre avec le moins de contraintes possibles », « rien faire ou le moins possible »), « mener une petite vie tranquille sans trop donner d'efforts », « avoir un job pour survivre sans penser au lendemain », « souhaite juste avoir un travail qui rapporte en se fatiguant le moins possible pour pouvoir consommer comme leurs parents ».

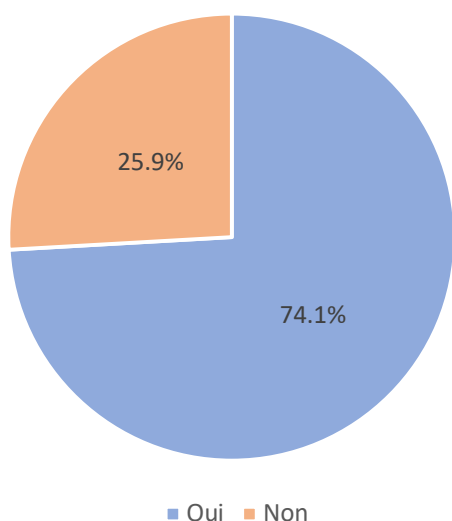
4 ENFANTS ET JEUNES

Comme déjà indiqué, les deux enquêtes auxquelles ont pris part les enfants (12-18 ans) et les jeunes (19-24 ans) s'articulent autour des thèmes suivants : 1) temps libre, activités de loisir et usage d'Internet, 2) participation et consultation, 3) protection et prévention. Hormis une question supplémentaire pour les jeunes, toutes ont été posées — moyennant quelques adaptations en fonction de l'âge — aux deux populations. Afin de faciliter la lecture et de pouvoir opérer des comparaisons et mises en perspectives, les résultats relatifs à ces dernières sont présentés successivement.

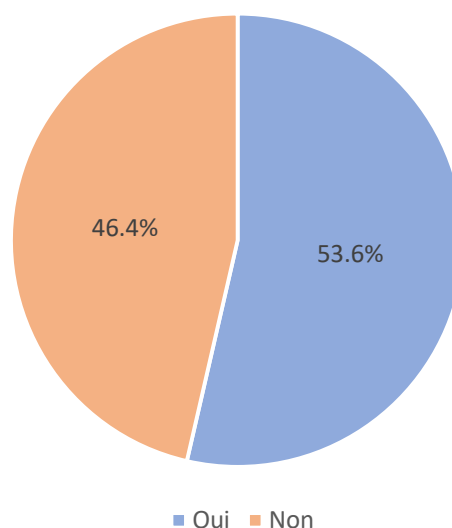
4.1 Temps libre, activités de loisir et usage d'Internet

Les activités sportives et artistiques proposées dans le cadre d'une association, d'un club sportif ou, pour les plus jeunes, d'un Espace-Jeunes, font l'objet d'une pratique régulière chez une majorité des répondant·e·s, tout en décroissant avec l'âge. Ainsi, cette pratique régulière est de 74.1% chez les 12-18 ans (Graphique 7) — avec une différence de 80.7% chez les 12-14 ans et de 70.6% chez les 15-18 ans — et 53.6% chez les 19-24 ans (Graphique 8). Chez les 19-24 ans, une différence significative est observée entre les femmes et les hommes, puisque les premières pratiquent moins d'activités que les seconds, respectivement 46.6% contre 60.1%.

Graphique 7 : Participation régulière à une ou plusieurs activité(s) proposée(s) par un club de sport, une société de musique ou un Espace-Jeunes (12-18 ans)



Graphique 8 : Participation régulière à une ou plusieurs activité(s) proposée(s) par un club de sport, une société de musique ou un Espace-Jeunes (19-24 ans)

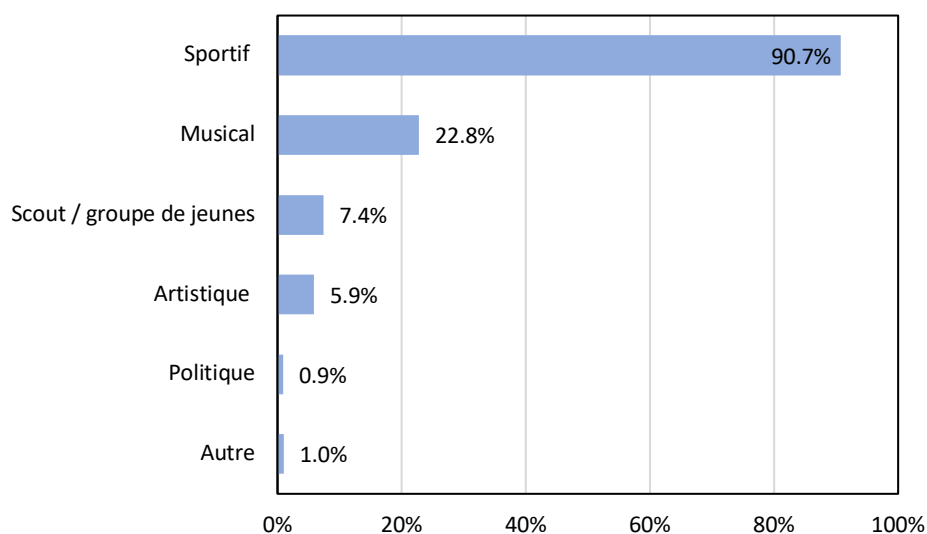


Parmi les personnes qui pratiquent ces activités régulières, le sport collectif et individuel est celle qui est la plus fréquemment citée avec 90.7% de réponses dans la catégorie des 12-18 ans (Graphique 9) et 86.9% dans celle des 19-24 ans (Graphique 10). Une différence existe entre les sexes, laquelle s'accroît avec l'âge : chez les 12-18 ans, le sport est davantage

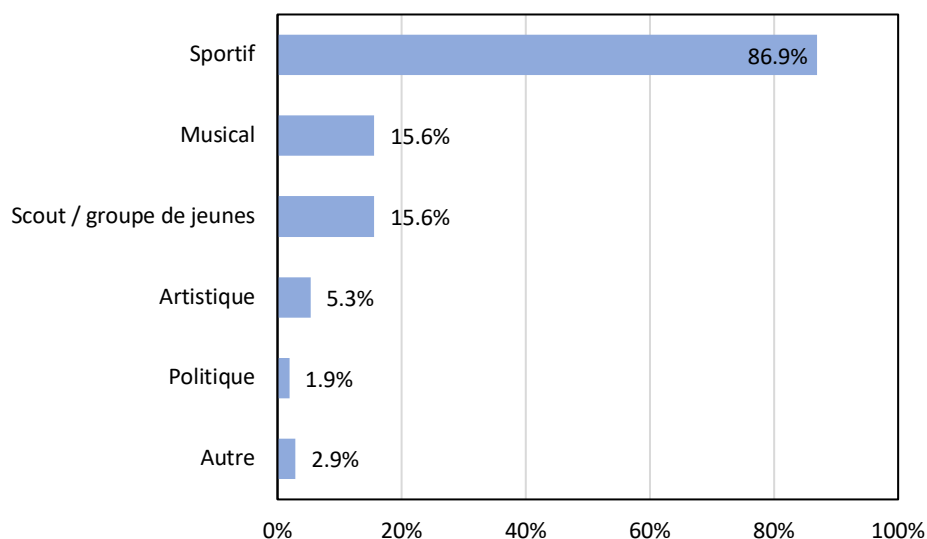
pratiqué par les garçons (94.1% des réponses) que par les filles (87.2%), alors que les hommes de 19-24 ans le citent à 93.1%, contre 78.3% des femmes.

On retrouve, dans les autres activités mentionnées par les répondant·e·s de 12-18 ans, des activités telles que les jeux vidéo (1), la robotique (3), l'astronomie (1). D'autres font partie du conseil de leur école (1) ou des « jeunes sapeurs-pompiers » (1), ou organisent des événements (1). Huit répondant·e·s ayant entre 19 et 24 ans ont complété la modalité « autre » avec les éléments suivants : pompier (2), groupe de jeunes (2), AJIR — Association-Jura-Interactions-Rencontres (1), le Carnaval du Jura (1), club ornithologique (1), Société jurassienne des officiers (1).

Graphique 9 : Type d'activité(s) pratiqué(s) (12-18 ans)



Graphique 10 : Type d'activité(s) pratiqué(s) (19-24 ans)

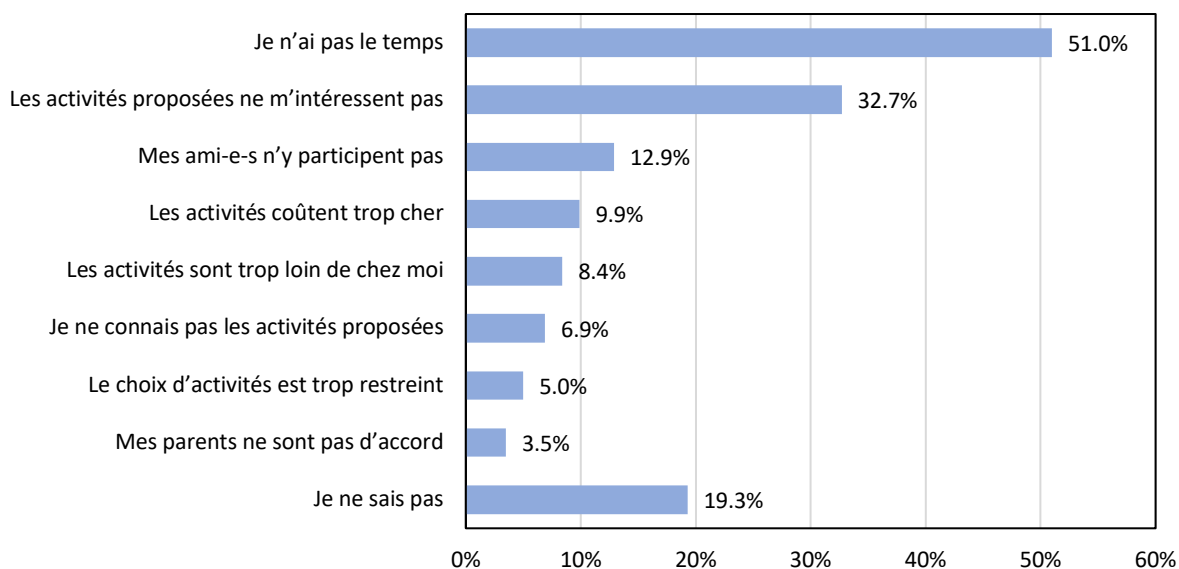


L'enquête cherche aussi à comprendre les raisons de ne pas pratiquer d'activité(s) proposée(s) par un club de sport, une association ou une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ainsi que, pour les 12-18 ans uniquement, un Espace-Jeune. C'est le manque de temps qui est cité par la moitié des personnes qui ont répondu à cette question, soit par 51% dans la

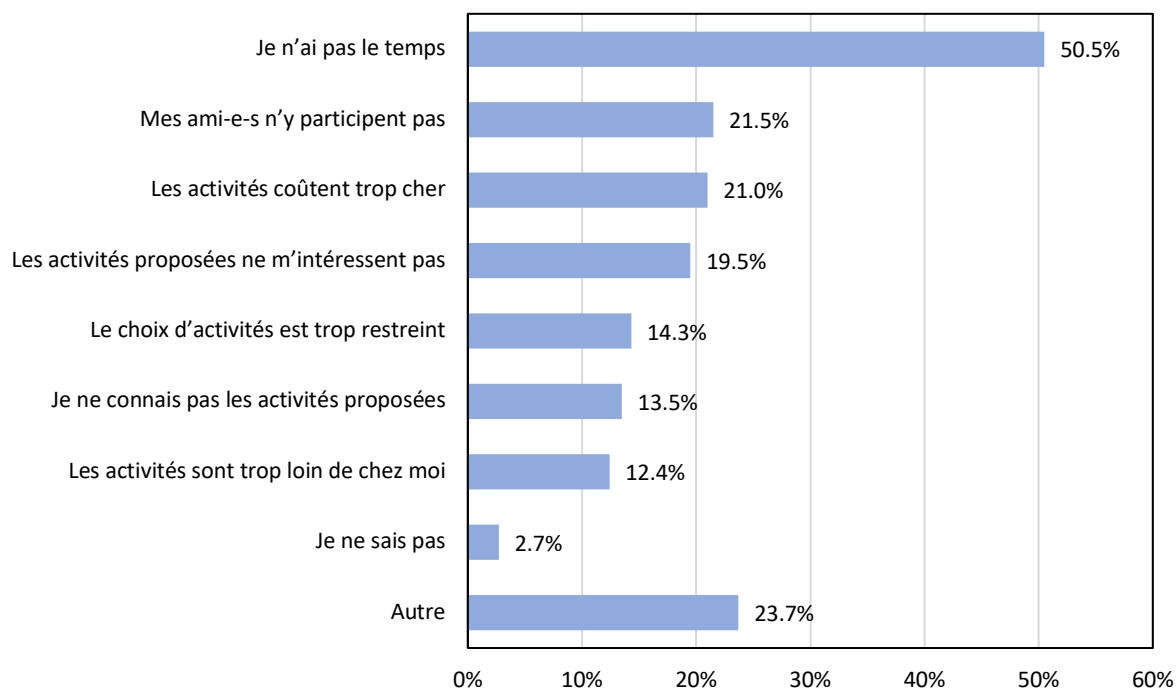
catégorie des 12-18 ans (Graphique 11) et 50.5% dans celle des 19-24 ans (Graphique 12). Néanmoins, des différences apparaissent lorsqu'on se penche plus précisément sur l'âge des répondant·e·s ; certaines réponses des 15-18 ans se rapprochent en effet de celles des 19-24 ans et se distinguent des 12-14 ans. Ainsi, le manque de temps est mentionné en priorité par les 15-18 ans (59.7%), alors que cette réponse est donnée par 26.4% parmi les 12-14 ans. Pour cette dernière catégorie, c'est le fait que les activités proposées ne les intéressent pas qui est majoritairement répondu (52.8%), contre 25.5% pour les 15-18 ans, et 19.5% pour les 19-24 ans. Remarquons aussi que la question du manque de temps est plus fréquemment citée par les hommes (55.7%) que par les femmes (46.4%) de cette tranche d'âge supérieure.

Pour les 19-24 ans, la dimension sociale prend de l'importance avec la raison évoquée selon laquelle les ami·e·s n'y participent pas (21.5% des réponses à cette question) et le fait que les activités coûtent trop cher (21%), alors que ces raisons sont données respectivement par 12.9% et 9.9% des personnes de 12-18 ans ayant répondu à cette question. Outre les propositions du questionnaire, 47 répondant·e·s de 19-24 ans ont évoqué d'autres raisons qui les incitent à ne pas pratiquer d'activités offertes par un club de sport, une association ou une société jurassienne. Parmi elles, 29 signalent qu'elles vivent — dont 17 qui étudient — dans un autre canton ou à l'étranger, et qu'il leur est de fait difficile de revenir régulièrement. Ensuite, 7 précisent qu'elles pratiquent un sport individuel ou qu'elles privilégient des activités qui ne nécessitent pas d'encadrement associatif, et 6 affirment qu'elles ne pratiquent pas d'activité, car elles ne disposent pas de suffisamment de temps ou qu'elles ont des horaires trop irréguliers pour ce faire. Deux personnes en situation de handicap soulignent pour leur part le manque d'activités qui leur sont destinées (l'une d'entre elles écrit ainsi qu'il est difficile « *de trouver des activités accessibles aux personnes en fauteuil roulant* »). Finalement, 1 personne ne pratique pas d'activité « *par paresse* », 1 vit proche d'une frontière cantonale et affirme avoir trouvé « *un choix plus large et plus adapté de l'autre côté de la frontière* » et une autre évoque l'absence des transports publics qui ne lui « *permettent plus de rentrer après les activités* ».

Graphique 11 : Raisons de la non-pratique d'activités proposées par un club de sport, une société ou un Espace-Jeunes (12-18 ans)

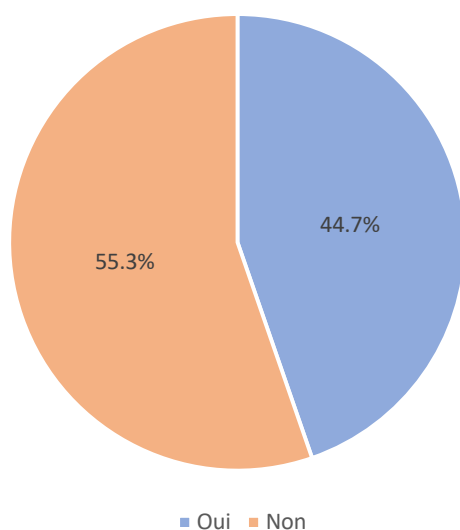


Graphique 12 : Raisons de la non-pratique d'activités proposées par un club de sport, une société ou un Espace-Jeunes (19-24 ans)

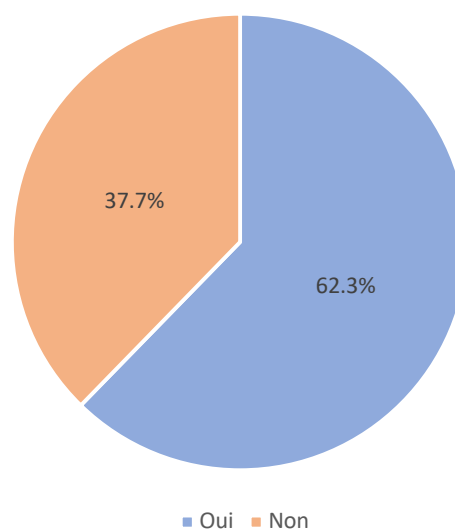


Alors que la pratique régulière d'activité(s) diminue avec l'âge, la participation à des animations ou activités ayant lieu durant les week-ends et/ou les vacances s'accroît. Ainsi, les 12-18 ans sont 44.7% à profiter des activités ayant lieu à proximité (Graphique 13), alors que les 19-24 ans sont 62.3% à participer à celles ayant lieu dans le Canton du Jura (soirées musicales, tournois sportifs, etc.) (Graphique 14). Chez les 19-24 ans, cette participation diffère quelque peu entre les hommes et les femmes qui répondent « oui » respectivement à 65.1% et 59.3%.

Graphique 13 : Participation à des animations et des activités durant les week-ends et/ou les vacances dans le Canton du Jura (12-18 ans)



Graphique 14 : Participation à des animations et des activités durant les week-ends et/ou les vacances dans le Canton du Jura (19-24 ans)



Lorsqu'on s'intéresse au type d'activités auxquelles les répondant·e·s participent, ce sont les soirées musicales (disco, concerts, etc.) qui arrivent en tête autant des 12-18 ans (49%) (Graphique 15) que des 19-24 ans (89.5%) (Graphique 16). Pourtant, des différences existent à nouveau entre les 12-14 ans et les 15-18 ans, puisque les premiers ne sont que 19.7% à s'y rendre alors que les deuxièmes sont 66.8% (toujours parmi celles et ceux qui pratiquent des activités le week-end).

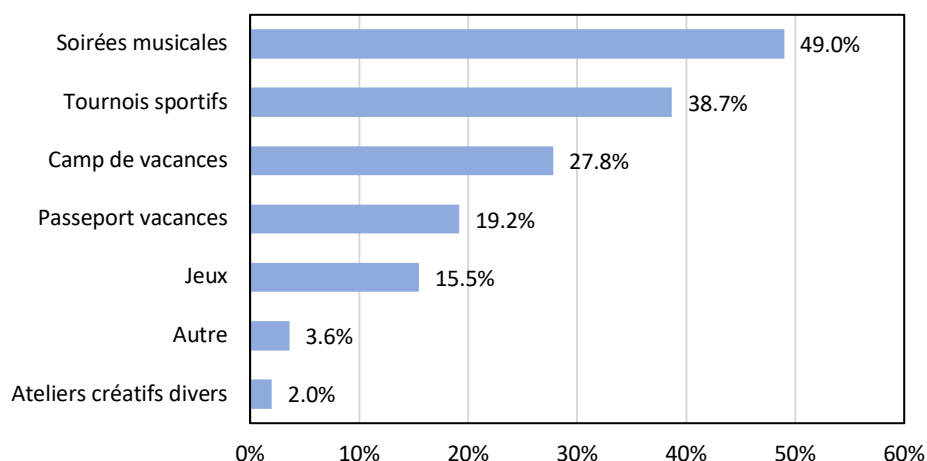
Viennent ensuite les tournois sportifs auxquels participent 38.7% des 12-18 ans ayant répondu à cette question et 42.1% des 19-24 ans. Une différence entre les sexes est, également ici, à signaler puisque les filles et les femmes sont, respectivement, 30.9% et 36.4% à donner comme réponse les tournois sportifs, contre 47% des garçons et 47% des hommes.

Pour les 12-18 ans, d'autres propositions étaient soumises aux répondant·e·s. Parmi elles, la participation au passeport vacances est différente entre les 12-14 ans, qui en profitent pour 37.9% d'entre elles et eux, et les 15-18 ans dont seul·e·s 7.8% en bénéficient encore. C'est également le cas des camps de vacances avec, respectivement, 37.1% et 22.1% des réponses données par les répondant·e·s de ces deux tranches d'âge.

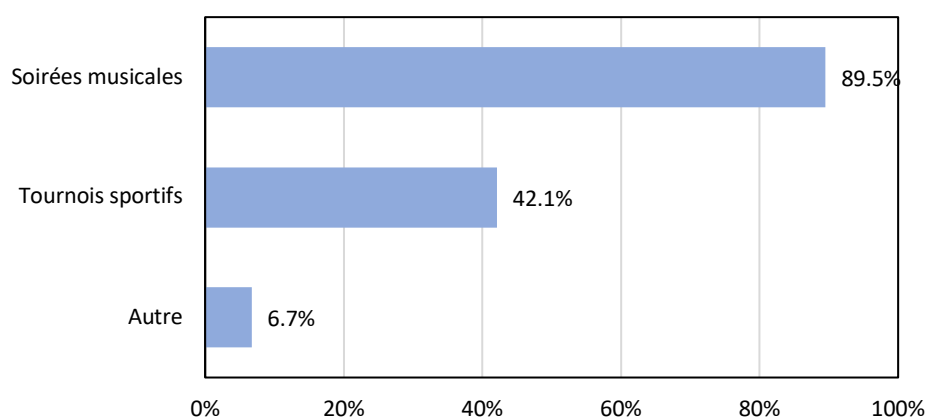
Considérant les autres activités pratiquées les week-ends et/ou pendant les vacances, les répondant·e·s de 12-18 ans évoquent des soirées privées ou des séjours avec des ami·e·s ou de la famille (6), du scoutisme (5), des pratiques sportives (matchs de hockey, ski, pêche, parkour) (4), religieuses (3) ou artistiques (par exemple des concours de chant, l'engagement dans « le théâtre du groupe des jeunes ») (2), la participation à des fêtes villageoises (2), des sorties au cinéma (2), au théâtre (2), du bénévolat dans une association (1), des concours de dictées (1).

Quant aux 19-24 ans, 18 répondant·e·s mentionnent, pêle-mêle, l'activisme citoyen (1), des activités équestres et des balades gourmandes (1), des brocantes (1), des fêtes de village (3), des camps Jeunesse et Sport et du scoutisme (2), carnaval (1), la participation à des conférences (3), des « fêtes organisées par différentes sociétés/associations » (1), des manifestations agricoles (1), des marchés et des foires (1), des matchs aux cartes (1), des répétitions de chœurs, d'orchestre et de concerts (1), des soirées privées (1), Swiss Labyrinthe, open air, accrobranche (1) ou encore des tournois de fléchettes organisés dans un bar (1).

Graphique 15 : Activités auxquelles participent les 12-18 ans durant les week-ends et/ou les vacances



Graphique 16 : Activités auxquelles participent les 19-24 ans durant les week-ends et/ou les vacances

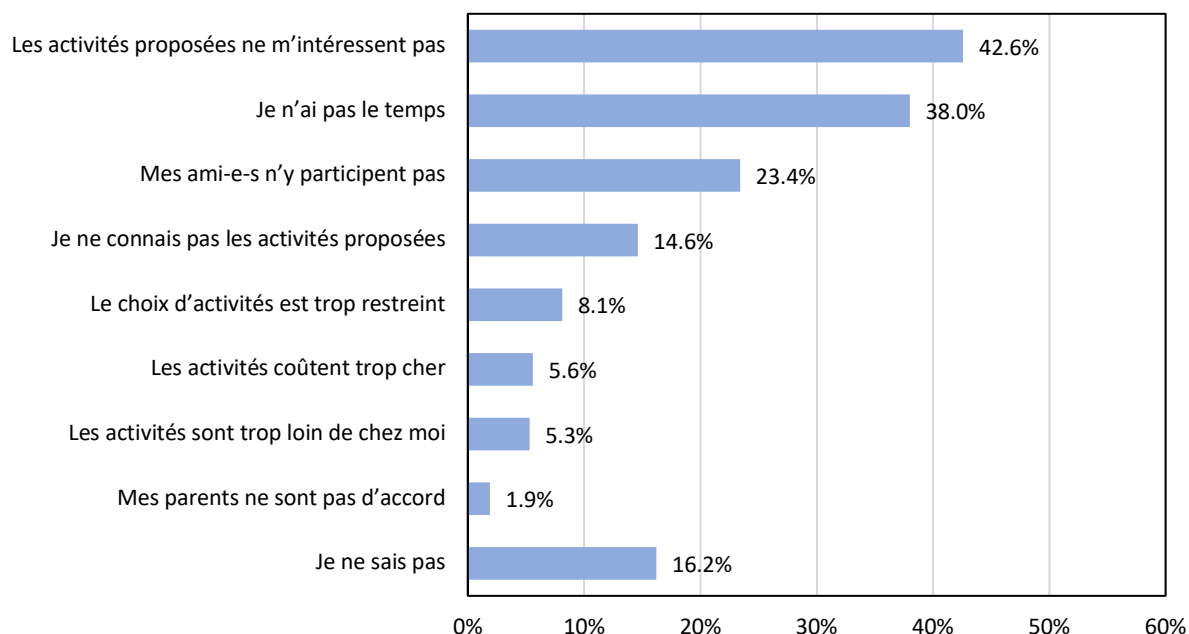


Qu'il s'agisse des 12-18 ans (Graphique 17) ou des 19-24 ans (Graphique 18) qui ont répondu à cette question, la principale raison pour ne pas participer à des animations ou activités durant le week-end et/ou les vacances est le manque d'intérêts pour les activités proposées (respectivement 42.6% et 38.8%), suivi par le manque de temps (38% et 36.4%). À partir de 19 ans, des différences apparaissent également entre les hommes et les femmes : l'absence d'intérêt est évoquée par 43% des hommes et 33.5% des femmes ; le manque de temps par 40.5% des hommes et 32.7% des femmes ; l'absence d'amie·e·s à ces activités par 31% des hommes et 17.5% des femmes. À l'inverse, deux raisons sont plus fréquemment évoquées par les femmes que par les hommes qui ne participent pas à ces activités, soit le fait que celles-là ne connaissent pas les activités (32.4% contre 20.5% des réponses masculines), et le fait que les activités sont loin de chez elles (10% contre 4% pour les hommes).

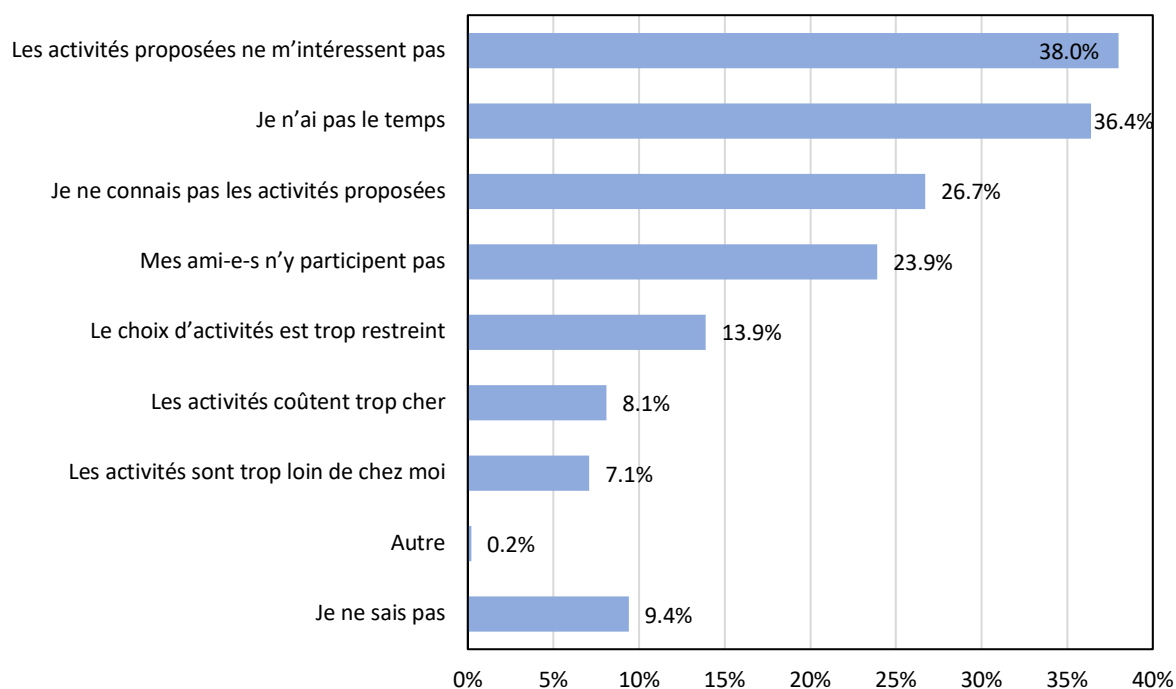
Les autres raisons évoquées par les personnes de 19-24 ans qui ne participent pas aux activités organisées dans le Canton du Jura durant les week-ends et/ou les vacances sont, dans une large mesure, les mêmes que celles signalées concernant les animations plus régulières. Ainsi, les 13 participant·e·s qui ont répondu à cette question indiquent le fait qu'ils/elles ne reviennent dans le Canton du Jura que ponctuellement (7)¹². Les autres citent les éléments suivants : manque d'envie ou de motivation (2), séjour à l'étranger (1), manque d'activités pour les personnes en situation de handicap (1), lieu de résidence proche d'une frontière cantonale qui induit une participation dans le canton voisin (1) et de l'auto-organisation (1).

¹² L'un d'entre eux livre la précision suivante : « Lorsque je suis de retour au Jura, je passe du temps en famille + ils vivent dans un petit village = peu de choses à faire. »

Graphique 17 : Raisons de la non-participation des 12-18 ans à des animations et des activités durant le week-end et/ou les vacances



Graphique 18 : Raisons de la non-participation des 19-24 ans à des animations et des activités durant le week-end et/ou les vacances

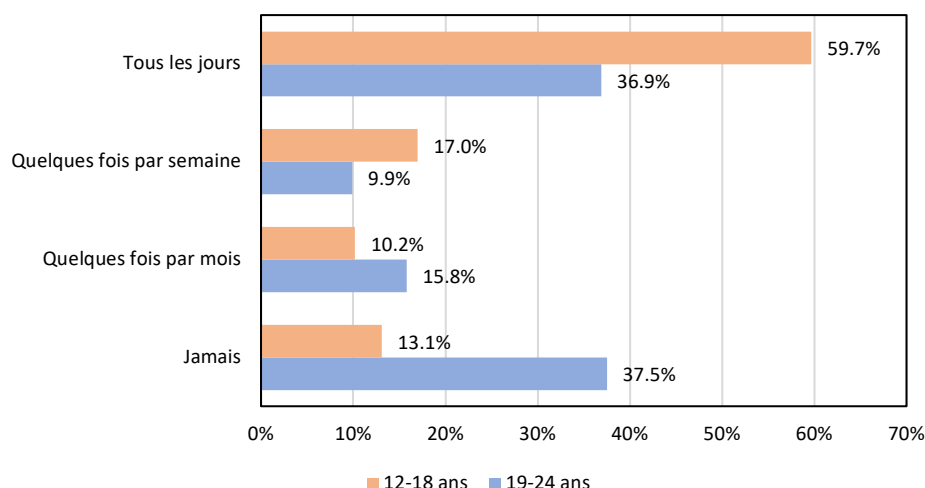


L'enquête s'intéresse ensuite à la fréquence à laquelle les loisirs sont pratiqués sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue (Graphique 19 à Graphique 25). De manière générale, la pratique d'activités dans l'espace public diminue en fréquence avec l'âge, avec parfois des différences entre les sexes.

Parmi ces activités, nous pouvons notamment citer celle d'« être sur son smartphone à l'extérieur de chez soi » (Graphique 19) qui est pratiquée « tous les jours » et « quelques fois

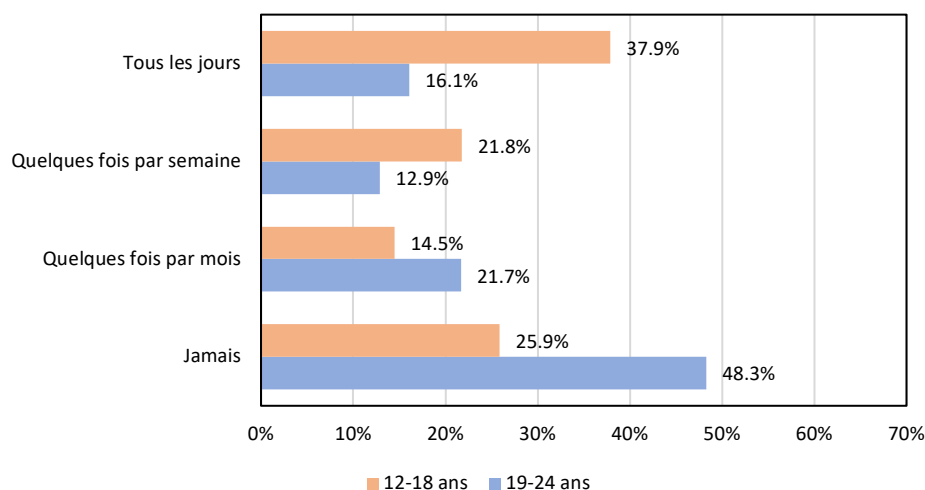
par semaine » par 66.7% des 12-18 ans et 46.8% des 19-24 ans. Signalons une différence entre les 12-14 ans et les 15-18 ans qui ont respectivement mentionné « tous les jours » par 52.7% et 63.4% d'entre elles et eux. Quant aux personnes qui répondent « jamais » à cette question, elles sont 10.5% des 12-14 ans, 14.4% des 15-18 ans et 37.5% des 19-24 ans.

Graphique 19 : Être sur son smartphone à l'extérieur de chez soi



Vient ensuite le fait d'écouter et/ou jouer de la musique dans l'espace public (Graphique 20) qui est pratiqué « tous les jours » et « quelques fois par semaine » par 59.7% des 12-18 ans et par 29% seulement des 19-24 ans, soit une diminution de moitié. 48.3% de ces derniers et dernières ne le font même jamais. Par contre, une différence entre les femmes et les hommes est à signaler puisque seules 23% d'entre elles pratiquent cette activité « tous les jours » ou « quelques fois par semaine » contre 36.5% des hommes.

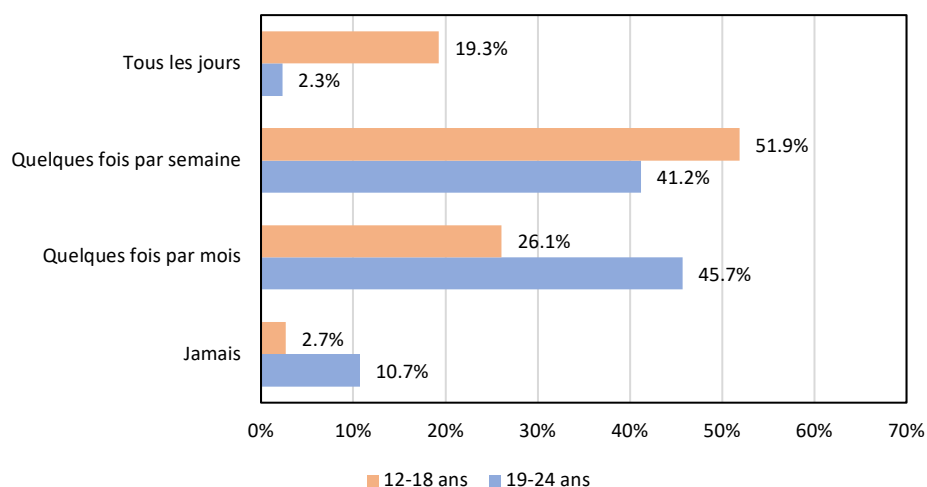
Graphique 20 : Écouter et/ou jouer de la musique dans l'espace public



Être avec ses ami·e·s dans l'espace public (Graphique 21) diminue également en fréquence avec l'âge des répondant·e·s : s'y rendre tous les jours pour cette activité est ainsi le fait de 19.3% des répondant·e·s de 12-18 ans (avec une différence entre les 12-14 ans (26.2%) et les 15-18 ans (15.6%)) et de seulement 2.3% des 19-24 ans. Relevons aussi que les femmes

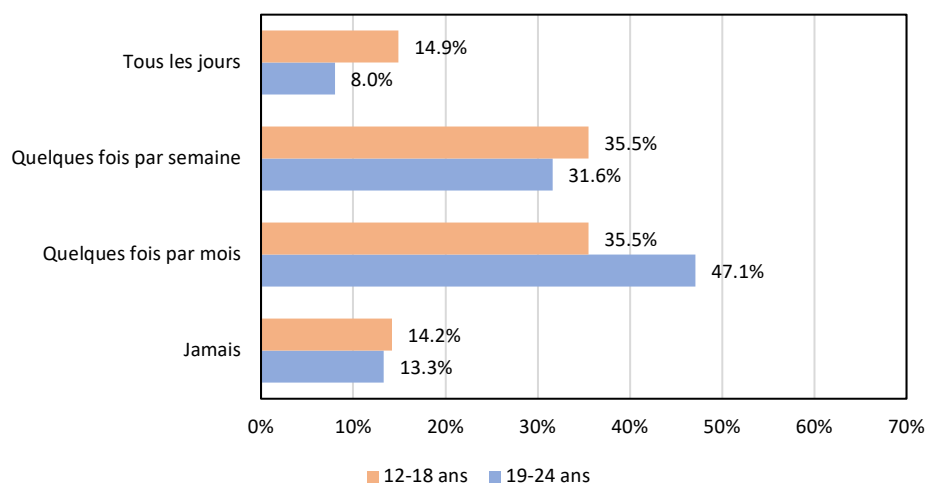
de 19-24 ans sont plus nombreuses (13.4%) à ne s'y rendre « jamais », contre 8.3% des hommes.

Graphique 21 : Être avec ses ami·e·s dans l'espace public



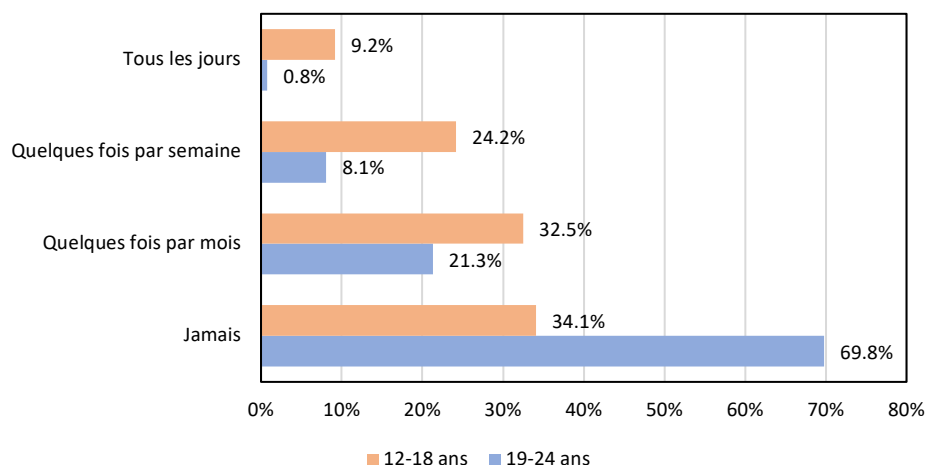
Le fait de se balader dans l'espace public (Graphique 22) est une pratique plus fréquente chez les 12-18 ans que chez les 19-24 ans, mais la proportion de personnes qui ne le font « jamais » reste stable (respectivement 14.2% et 13.3%).

Graphique 22 : Se balader dans l'espace public

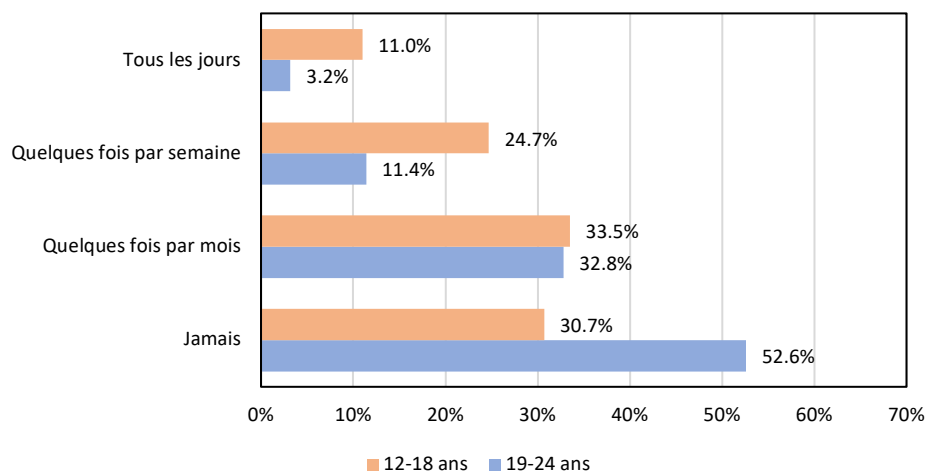


Des différences entre les sexes sont également importantes dans le cas des sports collectifs ou individuels. Ainsi, 49.5% des filles et 86.6% des femmes ne jouent jamais au foot, au basket, etc. (Graphique 23), contre 17.2% des garçons et 54.2% des hommes. Quant à faire de la trottinette, du skateboard ou du vélo (Graphique 24), cette activité n'est jamais pratiquée par 36.8% des filles et 61.4% des femmes, contre 24.1% des garçons et 44.3% des hommes. Cette proportion est inversée dans d'autres activités, à l'instar du *shopping* (Graphique 25) pour lequel 29.8% des garçons et 48.4% des hommes répondent qu'ils ne se rendent jamais dans l'espace public contre 9.1% des filles et 31.1% des femmes. Ces chiffres dénotent une pratique genrée de l'espace public (Raibaud, 2015).

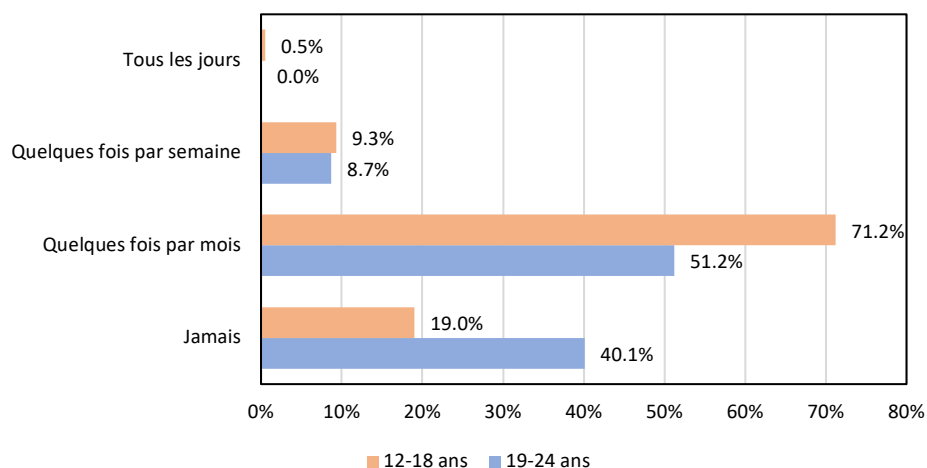
Graphique 23 : Jouer au foot, au basket, etc. dans l'espace public (sans qu'il s'agisse d'un entraînement dans un club)



Graphique 24 : Faire de la trottinette, du skateboard, du vélo, etc. dans l'espace public

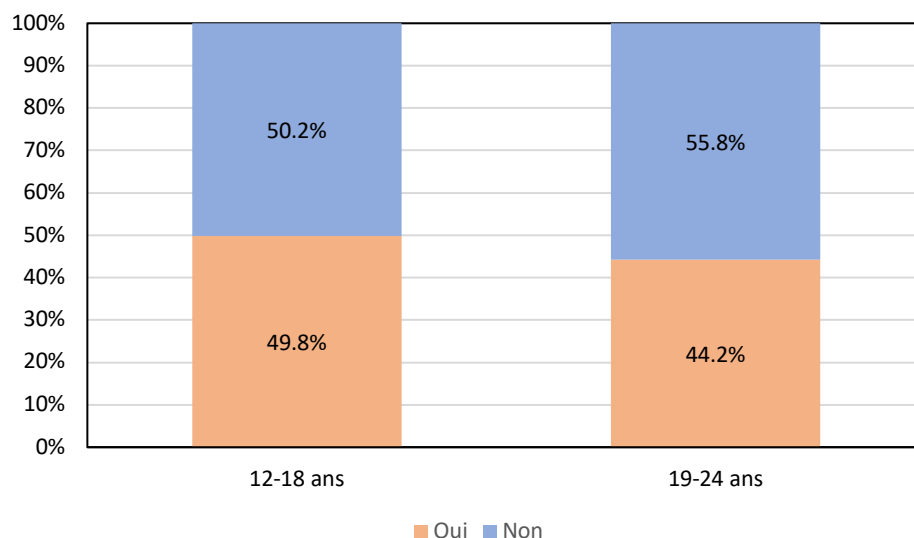


Graphique 25 : Faire du shopping



Le souhait de se rendre plus souvent dans l'espace public (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) (Graphique 26) diminue avec l'âge. Ainsi près de la moitié (49.8%) des 12-18 ans répond par l'affirmative à cette question, contre 44.2% des 19-24 ans.

Graphique 26 : Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans les espaces publics jurassiens (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant ?



Quant aux raisons évoquées pour expliquer l'absence de fréquentation (Graphique 27), les trois réponses les plus souvent mentionnées sont le manque de temps (63.2% des 12-18 ans avec une différence entre les 12-14 ans (46.5%) et les 15-18 ans (73.1%) et 54.6% des 19-24 ans) ; le manque d'espaces adaptés aux enfants et aux jeunes dans le village ou la ville du ou de la répondant·e (26% et 36.3%) ; et le fait que les gens dans ces lieux ne leur plaisent pas (12.1% et 21%). Mentionnons que si seul·e·s 4.6% des 12-18 ans évoquent un sentiment d'insécurité pour ne pas fréquenter ces espaces publics, cet argument monte à 14.4% chez les 19-24 ans.

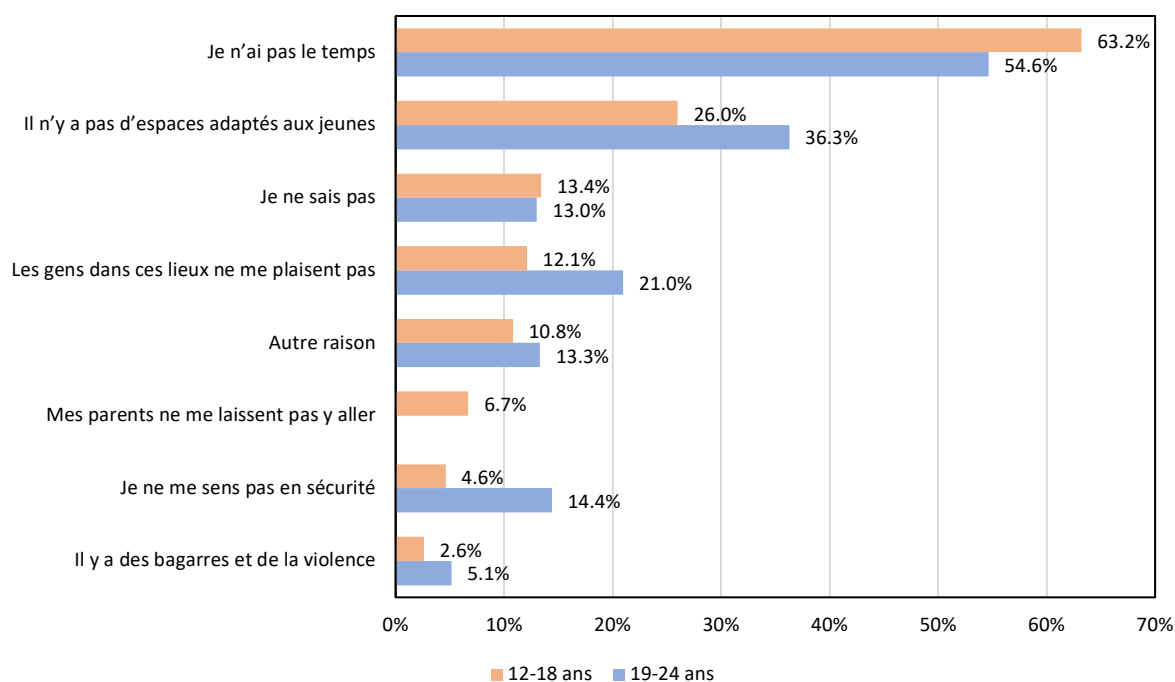
Parmi les répondant·e·s entre 12 et 18 ans, les autres raisons pour expliquer cette retenue à se rendre plus souvent dans l'espace public — évoquées par 42 personnes¹³ — renvoient à 4 dimensions principales. Premièrement, elles sont 12 à souligner que leurs ami·e·s ne sont que trop peu disponibles pour les accompagner. Deuxièmement, 10 d'entre elles évoquent la paresse, la fatigue ou le manque de temps (notamment parce qu'ils et elles pratiquent d'autres activités ou ont trop de devoirs). Troisièmement, elles sont 9 à écrire que c'est la qualité des espaces publics qui fait défaut. En effet, outre celles et ceux qui affirment que ceux-ci n'existent tout simplement pas dans leur commune ou qu'ils ne sont pas assez nombreux (« *pas assez de lieux pour les jeunes à Porrentruy* »), les autres estiment que ces lieux ne sont pas suffisamment aménagés (« *pas de bancs, pas de poubelles, etc.* », « *plus de place adaptée à la pratique de la trottinette freestyle* », « *l'hiver il n'y a rien qui se situe à l'abri* ») ou diversifiés. Toujours s'agissant des qualités intrinsèques des espaces publics, une personne rend attentif à l'élément suivant : « *PS Arrêtez le tout sécuritaire SVP. On ne se sent pas plus en sécurité parce qu'il y a des caméras.* » Quatrièmement, 7 répondant·e·s rendent compte des difficultés d'accès à ces espaces publics, soit que ce soit en lien avec les transports publics (« *pas de correspondance plus tard que 20h pour rentrer à la maison* ») ou avec la localisation

¹³ L'affirmation « *je sais déjà la réponse* » a sciemment été supprimée.

de leur lieu de résidence (« *Je n'habite pas près du village (4 km)* »). Finalement, 4 personnes évoquent d'autres facteurs tels que la météo (2), le manque d'argent (1) ou l'absence « *d'informations et d'organisation* » (1).

Les autres raisons qui empêchent 25 participant·e·s à l'enquête entre 19 et 24 ans de se rendre plus souvent dans l'espace public sont les suivantes. Tout d'abord, 9 ne reviennent que ponctuellement dans le Canton du Jura, car ils et elles vivent dans une autre ville. 9 autres soulignent les faiblesses de ces espaces publics, qu'il s'agisse du manque d'animation, de mobilier urbain, d'ambiance, d'espaces verts ou d'entretien (« *les lieux publics sont souvent couverts de déchets et les gens fument dans ces lieux* » ou « *les terrains sont vieux, mal adaptés et pas très accueillants* »). Ensuite, 4 personnes soulignent la problématique des transports publics, qu'il s'agisse des dessertes (par exemple, « *il n'y a pas de correspondances permettant de se déplacer à n'importe quelle heure depuis Lajoux* ») ou des horaires. Finalement, 3 répondant·e·s parlent de la météo (qui vraisemblablement n'invite pas à sortir de chez soi) et du manque de temps ou de motivation.

Graphique 27 : Raisons qui empêchent une fréquentation plus soutenue de l'espace public



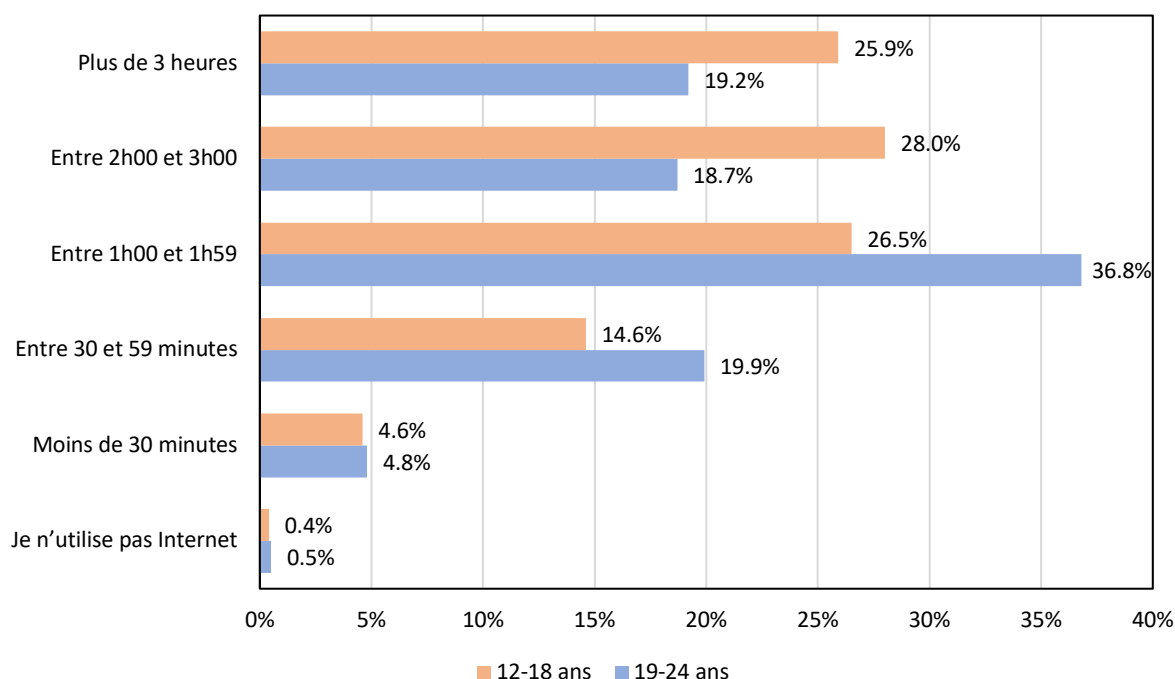
Les personnes qui ont pris part à l'enquête passent ensuite un temps relativement considérable sur Internet. Ainsi, 80% des 12-18 ans et 74.7% des 19-24 ans consacrent plus d'une heure de leur journée à cette activité. De manière générale, la première catégorie s'avère être plus grande consommatrice : 28% d'entre elles et eux dédient entre 2h00 et 3h00 à l'utilisation d'Internet et 25.9% plus de 3 heures, tandis que les plus âgé·e·s se montrent plus modéré·e·s (respectivement 18.7% et 19.2%) (Graphique 28).

Par ailleurs, si les plus jeunes (12-14 ans) sont les plus nombreux et nombreuses à se servir moins de 30 minutes de cet outil (8.7%, contre 2.4% des 15-18 ans), ils et elles sont également surreprésenté·e·s chez celles et ceux qui l'emploient entre 1h00 et 1h59 (28%, contre 25.7%). Notons encore que ce sont les individus qui ont 15 et 16 ans qui sont les plus fervents utilisateurs : 35.8% des premiers passent plus de 3 heures sur Internet et 35.3% des seconds

entre 2h00 et 3h00. En d'autres termes, on observe une augmentation progressive de l'usage d'Internet entre 12 et 18 ans, puis une diminution à partir de cet âge, qui marque bien souvent l'insertion sur le marché de l'emploi ou le passage à des études supérieures (université ou hautes écoles).

Ensuite, si la corrélation entre l'utilisation d'Internet et le sexe n'est pas significative chez les enfants, elle l'est si l'on considère les 19-24 ans. Ce qui permet d'affirmer que les hommes passent davantage de temps sur Internet que les femmes, puisqu'ils sont 23.2% à s'y rendre plus de 3 heures quotidiennement (15% des femmes) et qu'elles sont 22.9% à *surfer* entre 30 et 59 minutes (17.1% des hommes).

Graphique 28 : Durée quotidienne d'usage d'Internet et/ou des réseaux sociaux



Les activités sur Internet que les 12-18 ans privilégient sont, dans une large proportion, le fait de passer du temps avec leurs pair·e·s via les réseaux sociaux (WhatsApp, Instagram, Snapchat, Facebook, etc.) (48.7%) et jouer, écouter de la musique, regarder des vidéos ou des films, etc. (44.4%)¹⁴. Dans une moindre mesure, elles et ils utilisent Internet pour chercher des informations (5.9%), faire des achats (0.7%) ou partager des articles, exprimer leur avis sur les réseaux sociaux (0.4%) (Graphique 29).

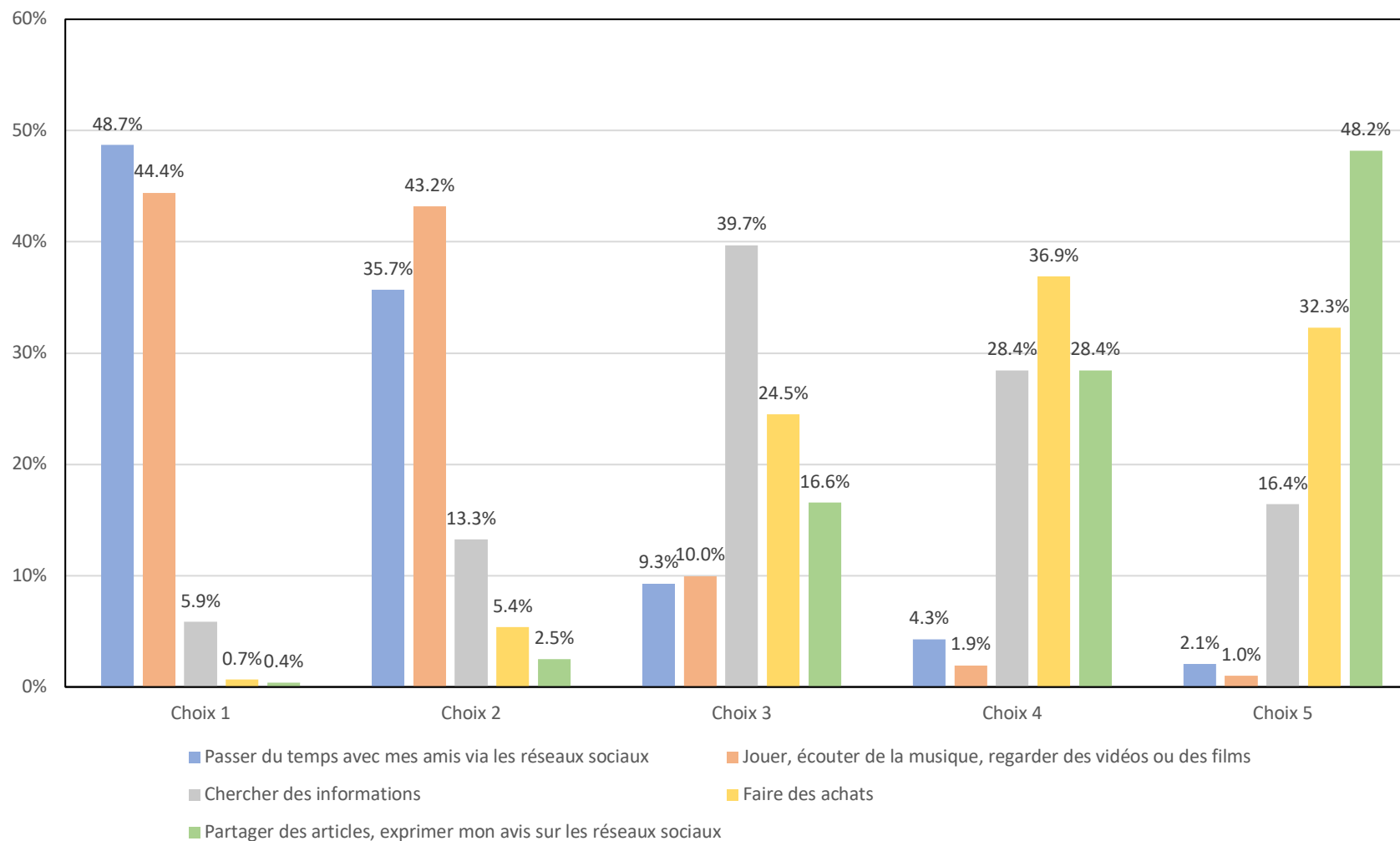
Les plus âgé·e·s hiérarchisent ces différentes activités exactement dans le même ordre, mais dans des proportions quelque peu différentes, notamment s'agissant des trois premières. Ainsi, le fait de passer du temps avec les ami·e·s via les réseaux sociaux est privilégié par 39.6% des répondant·e·s, et ils et elles sont également moins nombreuses et nombreux à jouer, écouter de la musique et regarder des vidéos ou des films (33.5%). En revanche, la recherche d'informations est désignée par 24.1% d'entre elles et eux, ce qui laisse penser que l'usage d'Internet, s'il demeure un moyen de divertissement, devient davantage pragmatique

¹⁴ Ces résultats corroborent ceux de l'enquête JAMES – Jeunes, Activités, Médias – Enquête Suisse (Suter *et al.*, 2018), qui indique que les loisirs médias préférés des jeunes Suisses sont « utiliser les réseaux sociaux », « écouter de la musique » et « regarder les vidéos sur Internet ».

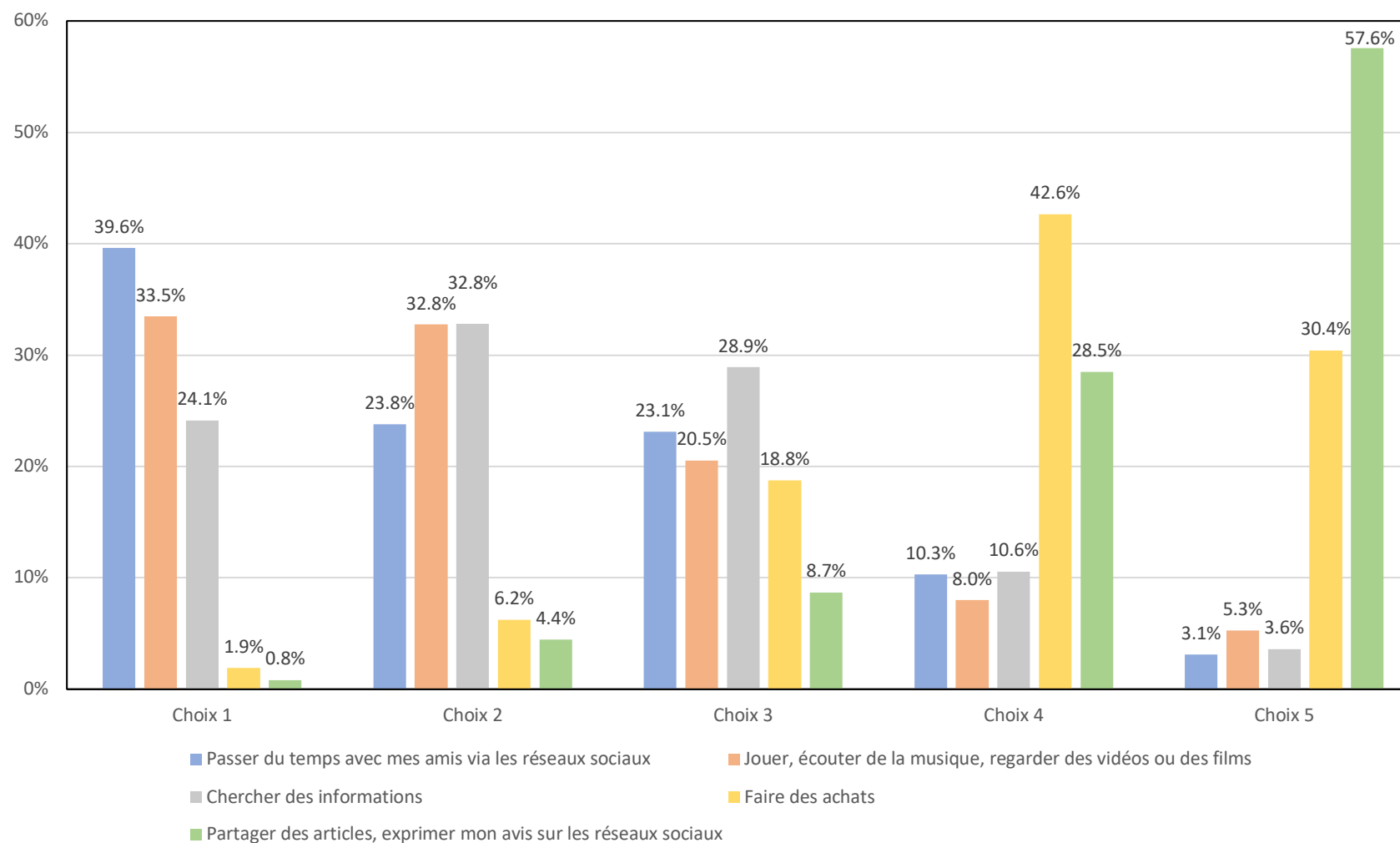
et moins centré sur les aspects sociaux et ludiques à mesure que les individus évoluent dans le cycle de vie. Par ailleurs, faire des achats ou partager des articles et exprimer son avis sur les réseaux sociaux demeurent des pratiques extrêmement marginales (respectivement 0.7% et 0.4%) (Graphique 30).

Ces résultats rendent compte du fait que le web n'est pas, pour les jeunes Jurassien·ne·s interrogé·e·s, le lieu privilégié pour s'exprimer librement et pour échanger des idées, des documents, des opinions. Comme nous le verrons ci-après, les contextes au sein desquels les individus se rencontrent physiquement (famille, école, travail, loisirs, etc.) sont davantage propices à la liberté d'expression.

Graphique 29 : Classement des activités effectuées sur Internet par ordre d'importance (12-18 ans)



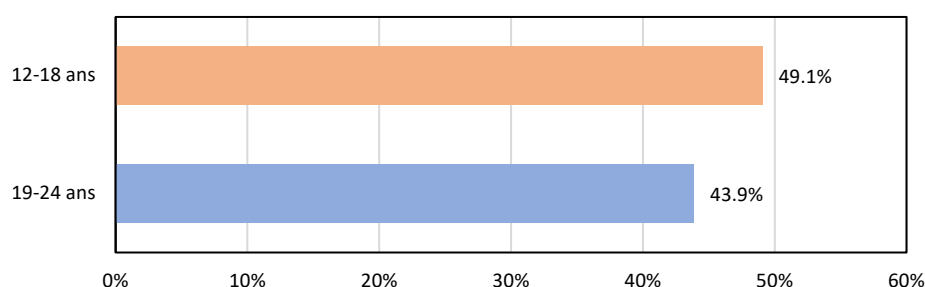
Graphique 30 : Classement des activités effectuées sur Internet par ordre d'importance (19-24 ans)



Finalement, un peu moins de la moitié des enquêté·e·s déclare s'être déjà sentie en insécurité sur Internet (Graphique 31). Les enfants sont sensiblement plus nombreux et nombreuses à confirmer cela que les plus âgé·e·s (respectivement 49.1% et 43.9%). Ce constat est le même pour les jeunes femmes (47.7%, contre 40% pour les hommes). Ces résultats viennent confirmer ceux rapportés par Dilmaç (2017), selon lesquels 52% des jeunes Suisses disent avoir déjà été victimes d'intimidation sur Internet (faisant d'eux et elles les plus touché·e·s par ce phénomène en Europe). D'ailleurs, si Internet en général et les réseaux sociaux en particulier peuvent être des outils d'autonomisation et de participation, force est de souligner que « *la protection des enfants utilisant les nouvelles technologies est encore pauvre* » (Graziani, 2012, p. 40).

Ces données devraient être prises sérieusement en considération, notamment au regard d'un renforcement de la protection des jeunes. En effet, bien qu'aucun détail ne permette de saisir le type d'usage qui suscite cette insécurité, ni la fréquence ou le contexte, il conviendrait de mettre en place une campagne afin de rappeler les différents dangers liés à l'utilisation d'Internet (diffusion de photos ou de vidéos sans l'accord de la personne concernée, publication d'informations offensantes, prise de contact par des inconnu·e·s ayant des intentions indésirables, etc.), ainsi que les mesures pouvant être prises afin de les limiter (contrôle parental, activation des réglages pour la protection de la vie privée, etc.).

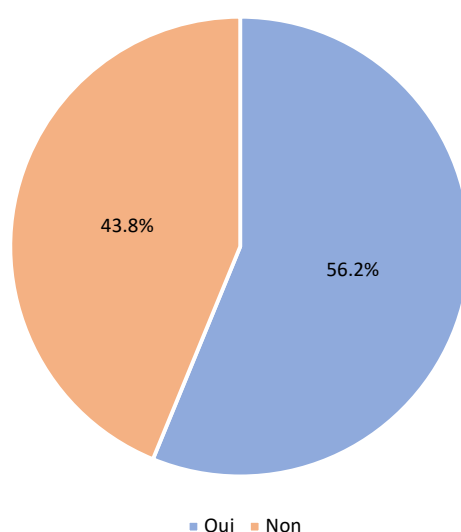
Graphique 31 : Personnes s'étant déjà senties en insécurité sur Internet



4.2 Participation et consultation

Les participant·e·s au questionnaire dédié aux 19-24 ans ont été interrogé·e·s sur leur participation à l'organisation des activités d'un club sportif, d'une association musicale (entraînements, préparation de camp, de soirées, etc.) dans le Canton du Jura (Graphique 32). Cette participation est relativement importante, car elle concerne 43.8% d'entre elles et eux. Au niveau suisse, relevons que la part de la population étant membre actif d'une association s'élève à 53%, tendance qui est par ailleurs à la baisse (Société suisse d'utilité publique, 2016, fig.2¹⁵). Parmi les répondant·e·s, une différence est à observer entre les hommes et les femmes qui s'engagent respectivement pour 62.4% d'entre eux et 49.6% d'entre elles.

Graphique 32 : Participation à l'organisation des activités d'un club, d'une association ou d'une société de jeunesse (19-24 ans)



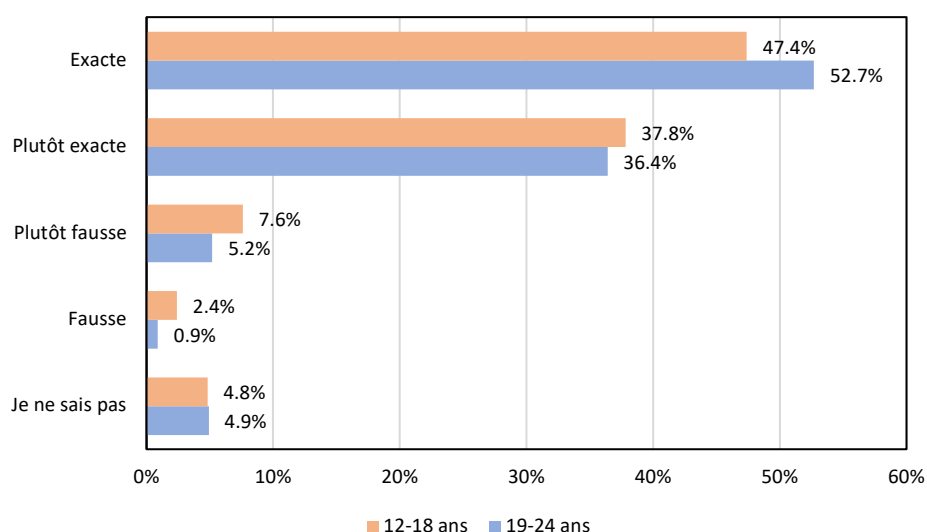
Nous avons ensuite demandé aux participant·e·s à l'enquête si elles ou ils avaient l'impression que leur avis était pris au sérieux et dans quelle mesure elles ou ils estimaient être informé·e·s des choses importantes les concernant. Ces deux éléments ont été évalués au regard de quatre contextes différents : la famille, les sphères scolaires et professionnelles, les activités de loisirs, et le village, la ville et/ou le canton dans lesquels elles ou ils résident.

Premièrement, il apparaît que la famille est un univers au sein duquel l'avis des enquêté·e·s est entendu et pris au sérieux : plus de 85% des enfants et près de 90% des jeunes déclarent ainsi que cette affirmation est « (plutôt) exacte »¹⁶ (Graphique 33).

¹⁵ https://sgg-ssup.ch/files/content/Webseiteninhalte/C_Freiwilligkeit/3_Freiwilligenmonitor/FR%20Grafiken/Abb2_fr.pdf

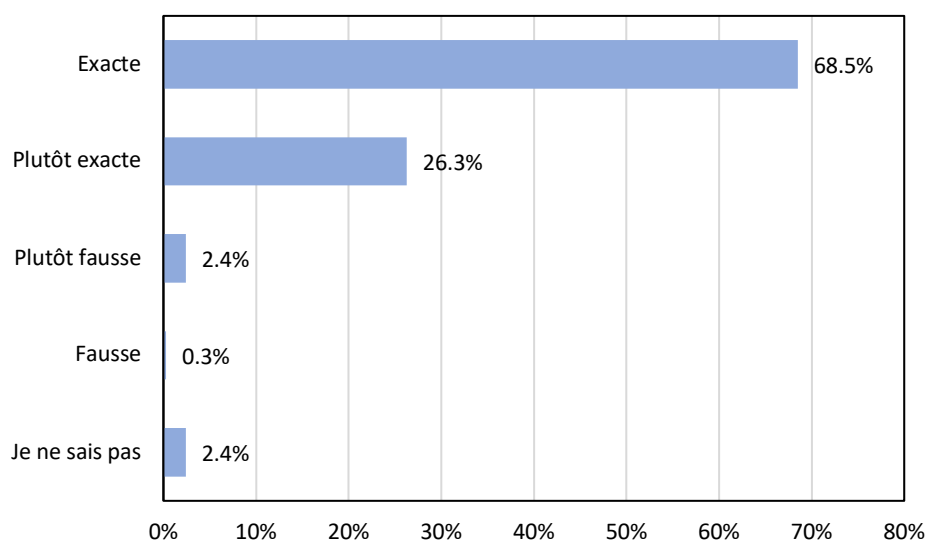
¹⁶ Les jeunes femmes sont toutefois moins enthousiastes que les jeunes hommes, puisqu'elles sont 49.6% à jugé cette proposition comme étant « exacte » (53.7% des hommes) et 40.5% à la considérer comme étant « plutôt exacte » (31.2% des hommes).

Graphique 33 : Dans ma famille, mon avis est écouté et pris au sérieux



Le constat est le même pour les informations relatives aux choses importantes qui concernent les plus jeunes¹⁷, puisque plus des deux tiers sont d'avis que cette proposition est « exacte » et plus du quart estime qu'elle est « plutôt exacte » (Graphique 34).

Graphique 34 : Dans ma famille, je suis informé·e des choses importantes qui me concernent (12-18 ans)

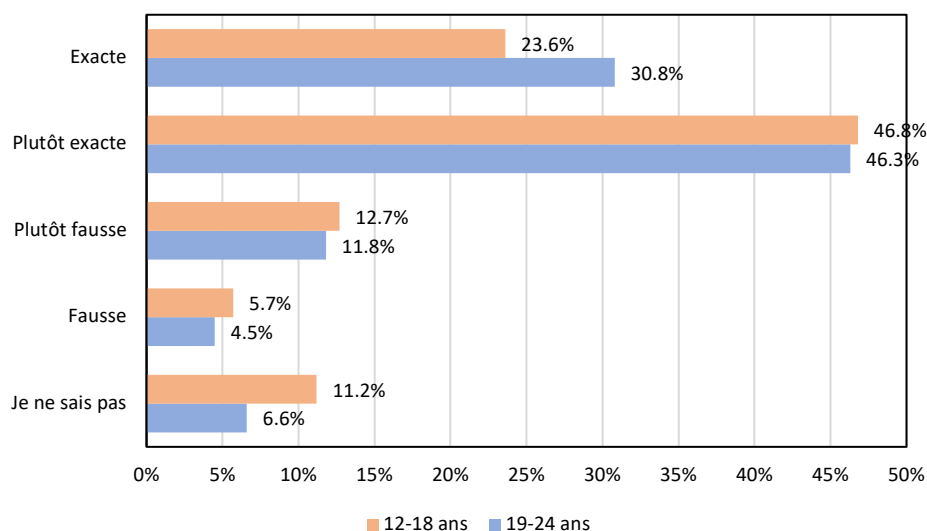


Deuxièmement, et bien que les résultats demeurent majoritairement positifs, ils et elles sont globalement moins nombreux et nombreuses à estimer que leur avis est pris au sérieux dans les sphères scolaires et professionnelles (Graphique 35). Ce constat est d'autant plus vrai pour les enfants. Par contre, force est de constater que cette tendance s'inverse si l'on examine la transmission d'informations importantes (Graphique 36). En effet, les plus âgé·e·s sont sensiblement plus nombreux et nombreuses à juger négativement cette affirmation.

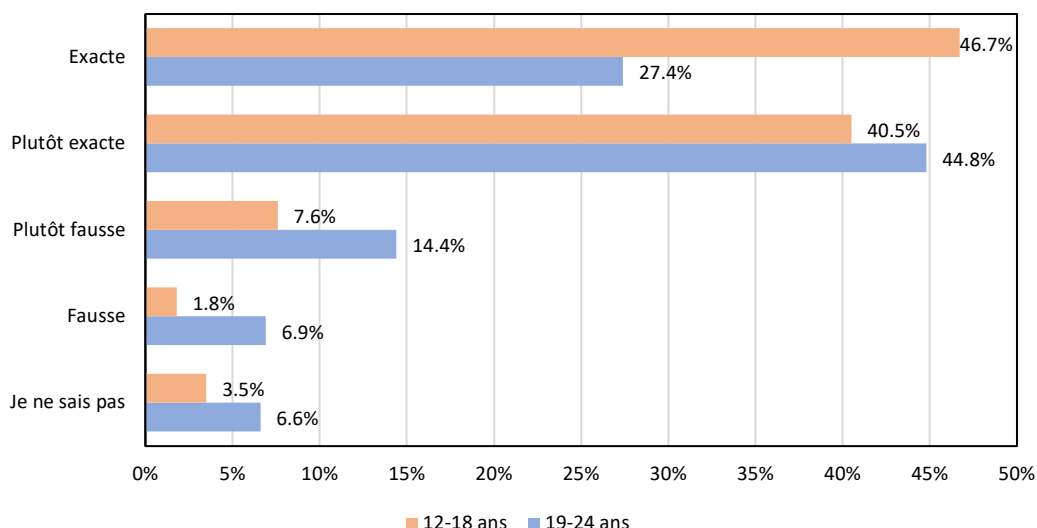
¹⁷ Cette question n'a en effet pas été posée aux plus âgé·e·s : du fait qu'ils et elles sont majeur·e·s et que bon nombre ne vivent plus chez leurs parents, une telle interrogation aurait pu paraître quelque peu infantilisante.

D'ailleurs, cette considération s'amenuise au fil des années : 66% de celles et ceux qui ont 12 ans évaluent la proposition comme étant « exacte », 56.1% de celles et ceux qui ont 13 ans, environ 50% de celles et ceux qui ont 14-16 ans, 37.2% de celles et ceux qui ont 17 ans et le pourcentage chute à 26.5% chez les 18 ans. En d'autres termes, les plus jeunes se sentent informé·e·s, mais tout porte à croire que ce sentiment décroît au fil du temps et, surtout, dès le moment où ils et elles quittent l'école obligatoire.

Graphique 35 : Dans mon école, mon lieu de formation ou de travail, mon avis est écouté et pris au sérieux



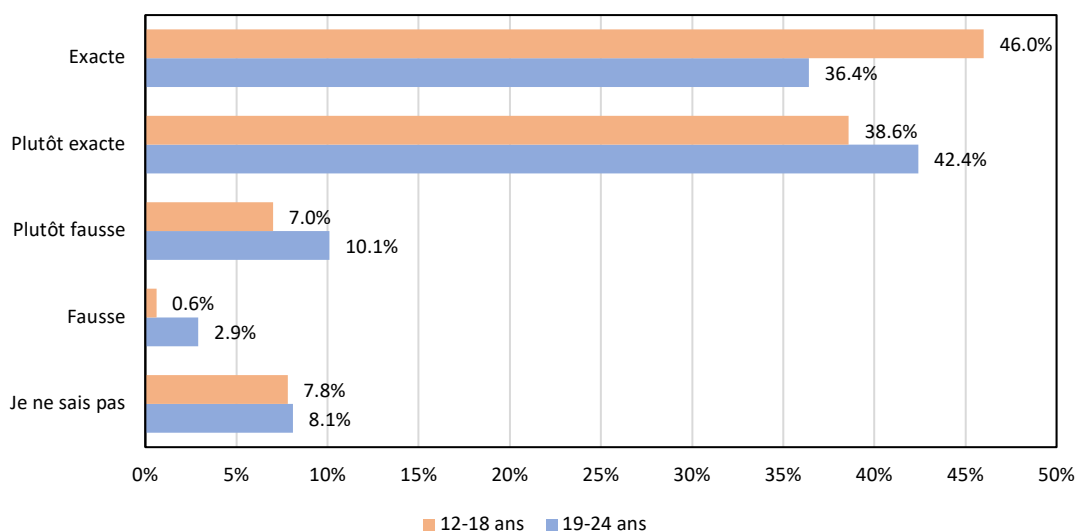
Graphique 36 : Dans mon école, mon lieu de formation ou de travail je suis informé·e des choses importantes qui me concernent



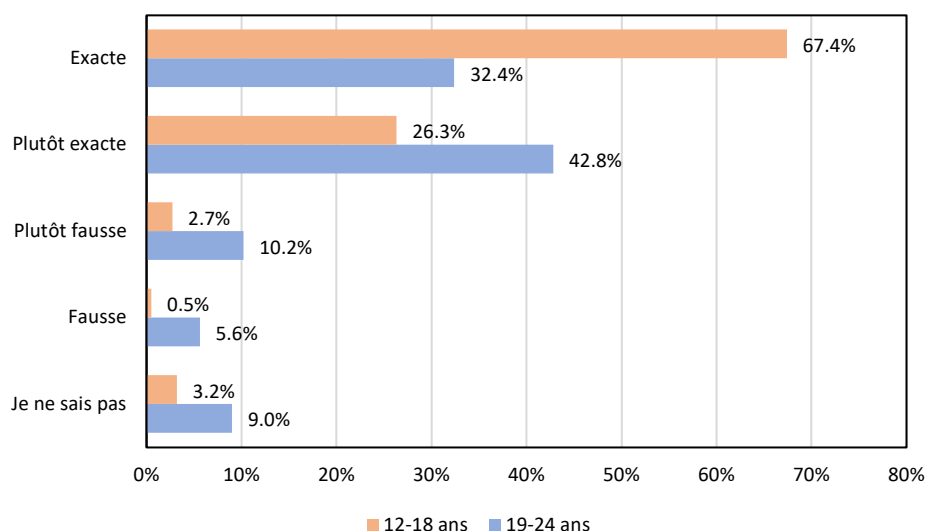
Troisièmement, si l'on observe ce qui se passe dans le cadre des activités de loisirs, une majorité prétend que son avis est écouté et pris au sérieux (Graphique 37) et qu'elle est informée des choses importantes (Graphique 38). Une différence est toutefois à signaler entre les deux populations : les jeunes sont moins nombreuses et nombreux que les enfants à évaluer positivement ces deux propositions. Les plus âgé·e·s sont donc plus nombreuses et nombreux à penser que leur avis n'est pas suffisamment pris au sérieux et à pâtir d'un manque

de communication de la part de leur entraîneur·e, moniteur ou monitrice, animateur ou animatrice, etc. Ce constat est de surcroît d'autant plus vrai pour les jeunes femmes : 50.6% d'entre elles jugent « (plutôt) exacte » l'affirmation selon laquelle leur avis est pris au sérieux (61.4% des hommes) et 44.6% d'entre elles évaluent comme étant « (plutôt) exacte » la proposition selon laquelle elles se sentent informées des choses importantes qui les concernent (59.8% des hommes).

Graphique 37 : Dans mes activités de loisirs, mon avis est écouté et pris au sérieux



Graphique 38 : Dans mes activités de loisirs, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent

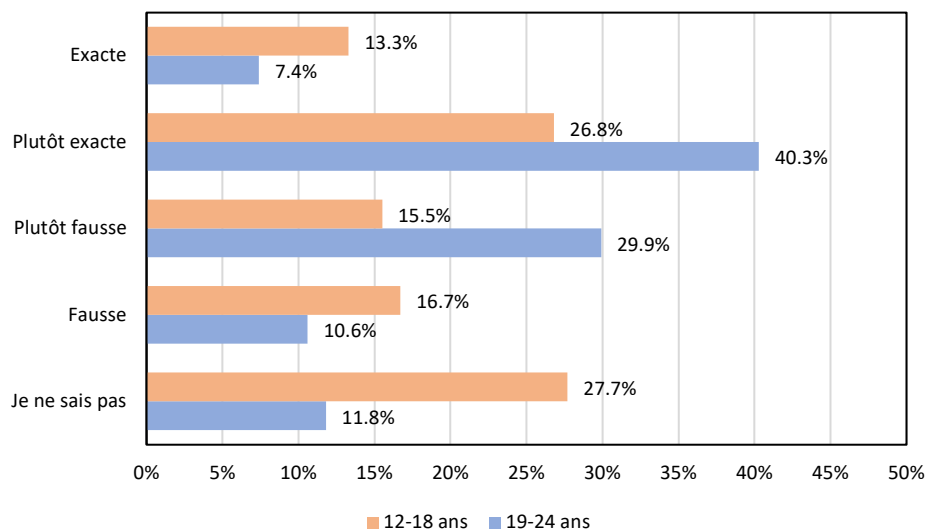


Finalement, il était demandé aux répondant·e·s de se prononcer sur le degré de prise au sérieux de leur avis dans leur ville ou leur village et pour les plus âgé·e·s, dans le canton du Jura (Graphique 39 et Graphique 40). Comparativement aux autres contextes, les résultats sont moins positifs. En effet, 40.1% des enfants et 47.7% des jeunes¹⁸ trouvent que la

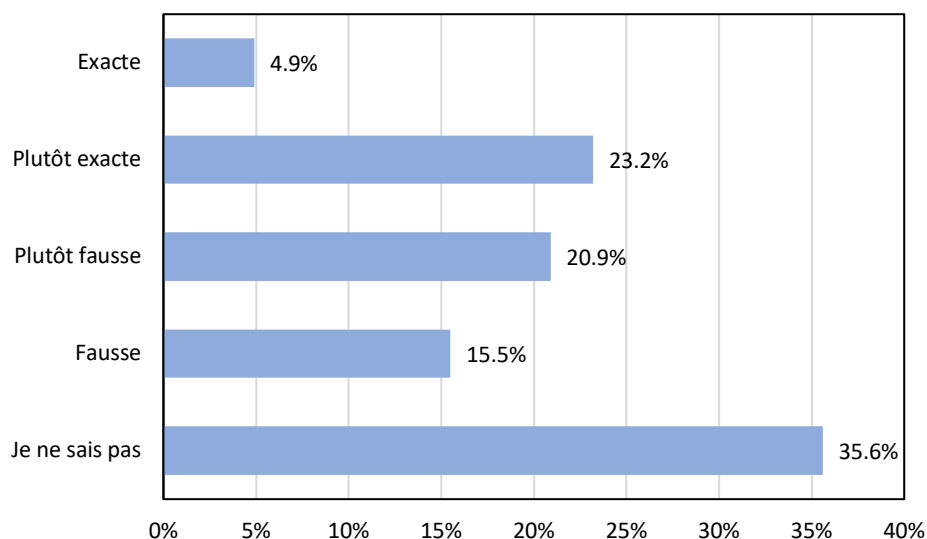
¹⁸ Une différence notable distingue ici les jeunes femmes des jeunes hommes : les premières sont 21% à juger l'affirmation « (plutôt) exacte », alors que les seconds sont 34.6%.

proposition est « (plutôt) exacte ». Cette proportion tend largement à diminuer lorsque l'on interroge les jeunes sur la prise en considération de leur avis à l'échelle cantonale : 4.9% l'évaluent comme étant « exacte » et 23.2% comme étant « plutôt exacte ».

Graphique 39 : Dans mon village ou ma ville, mon avis est écouté et pris au sérieux

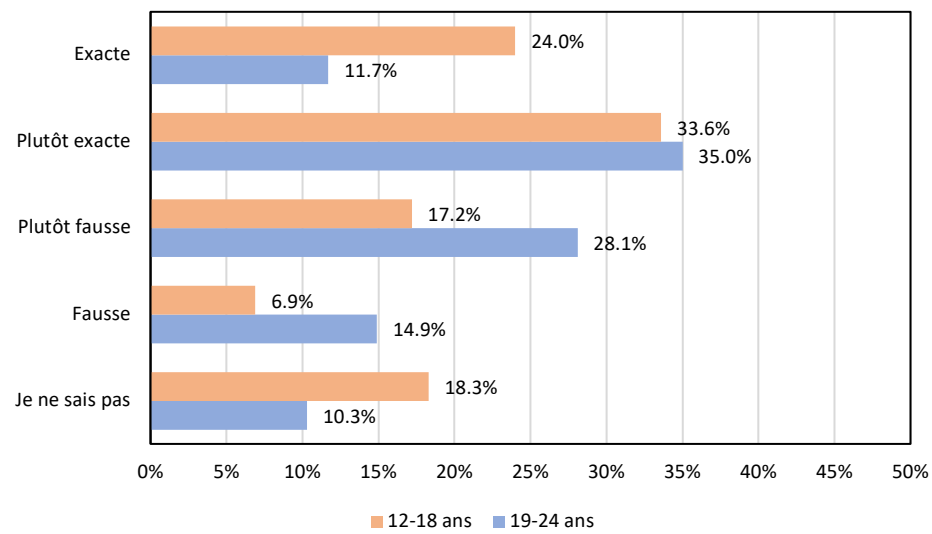


Graphique 40 : Dans mon canton mon avis est écouté et pris au sérieux (19-24 ans)



Si les tendances sont globalement les mêmes lorsqu'on pose la question aux jeunes de savoir s'ils sont suffisamment informés (46.7% jugent l'affirmation « (plutôt) exacte »), signalons que plus de la moitié des enfants sont d'accord avec cette proposition (Graphique 41). À nouveau, ce sont donc les plus âgés qui font montre d'une certaine déception quant à l'accès à des informations les concernant. Et une fois de plus, les croisements réalisés renseignent sur le fait que les jeunes femmes se sentent davantage lésées : seules 7.2% d'entre elles évaluent la suggestion comme « exacte », alors que c'est le cas pour 15.1% des hommes.

Graphique 41 : Dans mon village ou ma ville, je suis informé·e des choses importantes qui me concernent



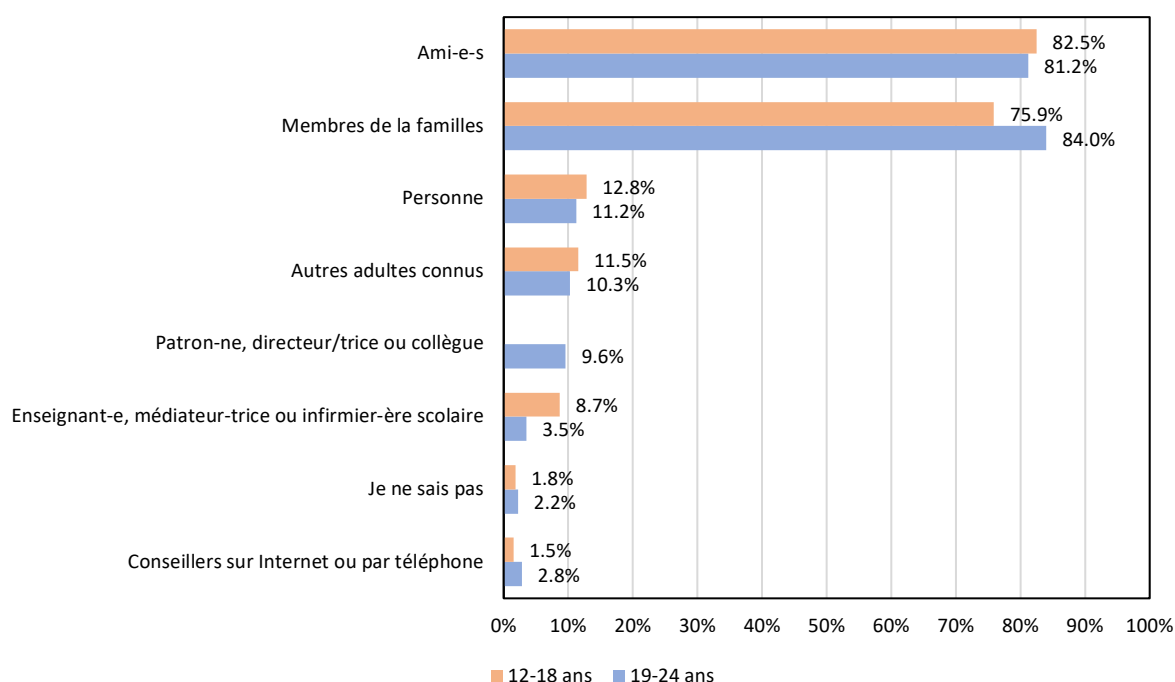
4.3 Protection et prévention

Dans le dessein d'appréhender les thématiques relatives à la protection et à la prévention, nous avons défini un ensemble d'indicateurs. En nous appuyant sur ces derniers, nous avons questionné les participant·e·s à l'enquête sur les personnes-ressources faisant partie de leur entourage, sur les problèmes et les difficultés qu'elles et eux-mêmes ainsi que les jeunes les côtoyant ont pu rencontrer durant l'année scolaire écoulée, sur les éventuelles solutions trouvées pour les résoudre, sur la connaissance des institutions jurassiennes actives dans la protection de la jeunesse, la promotion de la santé ou la prévention et, finalement, sur l'évaluation subjective de leur état émotionnel.

Lorsqu'ils et elles sont confronté·e·s à des problèmes, les jeunes jurassien·ne·s interrogé·e·s se tournent prioritairement vers deux types d'acteurs : les ami·e·s et la famille. Une légère différence se profile entre les enfants et les jeunes : les enfants sont sobrement plus nombreuses et nombreux à évoquer les ami·e·s (82.5% vs 81.2%) et discrètement moins nombreux et nombreuses à mentionner la famille que leurs aîné·e·s (75.9% vs 84%). Bien que les différences observées soient minimales, elles participent de l'idée selon laquelle l'adolescence est fortement marquée par la sociabilité et l'amitié avec les pairs et que les ami·e·s sont davantage sollicité·e·s que les parents en cas de difficultés. Les autres catégories d'acteurs qui peuvent être interpellé·e·s sont d'autres adultes (11.5% des 12-18 ans et 10.3% des 19-24 ans), les collègues de travail — y.c. le ou la patron·ne (9.6% des 19-24 ans), les enseignant·e·s, les médiateurs ou médiatrices et infirmiers ou infirmières scolaires (8.7% respectivement 3.5%) et, tout à fait marginalement, des conseillers ou conseillères sur Internet ou par téléphone (1.5% respectivement 2.8%). Notons encore qu'une portion non négligeable des répondant·e·s reconnaît qu'elle ne se confie à personne : 12.8% des enfants et 11.2% des jeunes (Graphique 42). Si nous ne disposons pas ici des informations permettant de savoir si nous avons affaire à des personnes profondément seules ou à des individus qui ne rencontrent jamais de problèmes, nous pouvons relativement aisément mettre cette réponse en perspective avec celles qui ont trait à l'évaluation subjective de l'état émotionnel (voir ci-après). Ce faisant, il est envisageable de souligner qu'une frange importante de la jeunesse jurassienne souffre de solitude et qu'elle peut se sentir totalement démunie dès qu'il s'agit de se fier à une personne de confiance.

Précisons encore que les femmes sont généralement plus enclines à se confier à des personnes de leur entourage que les hommes, qui tendent davantage à éviter de se livrer. Ainsi, et à titre d'exemple, 86.8% des filles et 88.7% des jeunes femmes déclarent se tourner volontiers vers des ami·e·s (77.7% des garçons et 74.2% des jeunes hommes) et 13% des plus âgées vers leur patron·ne, leur directeur ou directrice ou des collègues (6.5% des jeunes hommes). A contrario, 17.6% des répondants masculins avouent ne se confier à personne, alors qu'elles ne sont que 4.3% dans ce cas.

Graphique 42 : De manière générale à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes ?



Les questions suivantes portent sur les problèmes que les participant·e·s à l'enquête ont pu observer, au cours de l'année scolaire écoulée (2018-2019), chez d'autres jeunes, ainsi que sur ceux qu'ils et elles ont rencontrés (Graphique 43 et Graphique 44). L'objectif étant d'interroger les répondant·e·s sur le regard subjectif qu'ils et elles portent sur leur environnement direct, ainsi que sur leurs propres pratiques. Les problèmes identifiés *a priori* sont les suivants : interrelationnels, familiaux, financiers, liés à des addictions (notamment alcool, drogues, cyberaddiction), du harcèlement, des mauvaises expériences sur Internet, des abus sexuels ou des envies de suicide. Signalons toutefois que ces deux derniers thèmes, ainsi que les problèmes familiaux, n'ont pas été abordés directement avec les participant·e·s à l'enquête, afin de ne pas raviver des traumatismes que ni les enseignant·e·s, ni les chercheur·e·s, ni les collaborateurs et collaboratrices du Service de l'action sociale ne sont en mesure de gérer et ce, d'autant plus que la participation à l'enquête est totalement anonyme.

Les problèmes que les 12-18 ans relatent le plus fréquemment — aussi bien pour les autres que pour soi-même — sont ceux qui perturbent les relations avec des personnes à l'école (enseignant·e·s, élèves, etc.), sur le lieu de travail ou de formation (collègues, employeur, etc.) (64% pour les autres, 29.3% pour soi). Les plus âgé·e·s relatent dans les mêmes proportions des problèmes scolaires et professionnels que rencontrent les autres (62.4%), mais ils et elles sont considérablement moins nombreux et nombreuses à se trouver eux- et elles-mêmes face à de tels désagréments (14.9%). S'agissant des problèmes familiaux, 62% des plus jeunes en ont entendu parler¹⁹, alors que ce taux diminue à 51% pour les plus âgé·e·s. Tout se passe donc comme si ce sont les deux contextes où les enfants passent le plus de temps qui s'avèrent être le théâtre de conflits auxquels ils et elles sont confronté·e·s, tandis que les plus âgé·e·s — dont certain·e·s ont quitté le foyer familial — peuvent être relativement distant·e·s de ce type de contrariétés. Notons encore, à ce propos, que les filles (quel que soit leur âge)

¹⁹ Plus précisément, 53.5% des 12-14 ans et 66.6% des 15-18 ans.

entendent plus souvent parler de ces deux contextes de difficultés que leurs homologues masculins.

La consommation excessive d'alcool et/ou de drogues chez les autres est mentionnée par 61.3% des 12-18 ans. Un examen du choix de cette proposition selon les âges permet de souligner que plus ils et elles vieillissent, plus ce problème est observé : à 12 ans, ils et elles sont 18.4% à l'évoquer et ce taux atteint 75% chez celles et ceux qui ont 17 ans, pour diminuer à 64% chez les 18 ans. S'agissant des 19-24 ans, ce phénomène est mentionné par 74.7% d'entre eux et elles. Lorsqu'ils et elles évoquent leur propre consommation, les fréquences sont moindres, mais n'en demeurent pas moins importantes : 7.6% chez 12-14 ans, 25.9% chez les 15-18 ans et 24.8% chez les 19-24 ans. Les différences entre les filles et les garçons sont ici significatives, puisque les seconds sont 10% plus nombreux à signaler avoir absorbé de telles substances. Ces pratiques rapportées et autodéclarées font écho à celles relatées par l'Office fédéral de la statistique (2018). En effet, selon ce dernier, 1.5% des 15-24 ans consomment tous les jours de l'alcool (1.7% pour les hommes, 1.1% pour les femmes), 7.5% 3 à 6 fois par semaine (11%, 3.7%), 35.7% 1 à 2 fois par semaine (37%, 34.3%) et 31.1% moins d'une fois par semaine (29.2%, 33.1%). Ces résultats viennent donc renforcer le constat selon lequel la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes demeure un véritable défi en matière de santé publique et de protection de la jeunesse²⁰.

Le quatrième problème qui ressort est d'ordre financier. 43.5% des 12-18 ans²¹ et 63.4% des 19-24 ans reconnaissent ainsi avoir déjà entendu d'autres jeunes dire qu'ils et elles rencontrent de telles difficultés. Si l'on peut observer une nette augmentation en fonction de l'âge, force est également de signaler que les jeunes femmes (19-24 ans) déclarent davantage être témoins de ce type de discussion. Lorsqu'on les interroge sur leur propre situation, 12% des 12-18 ans et 17.2% des 19-24 ans mentionnent avoir eu des contrariétés financières au cours de l'année.

Ensuite, la problématique du harcèlement physique ou verbal — observée chez d'autres — est signalée par 43.3% des plus jeunes et par 36.6% des plus âgé·e·s. Si ce phénomène tend légèrement à décroître avec l'âge, il n'en demeure pas moins qu'il anime considérablement les échanges entre les jeunes. Il en va de même pour les mauvaises expériences vécues par les autres sur Internet (notamment le cyberharcèlement), qui sont évoquées par 24.1% des 12-18 ans et 20.6% des 19-24 ans. Notons que ce sont les plus jeunes filles qui indiquent le plus souvent ce phénomène (28.7%, contre 19% de garçons). Les mêmes situations malheureuses vécues personnellement sont en revanche considérablement moins fréquentes puisque 11.3% des plus jeunes²² et 6% des plus âgé·e·s avouent s'être fait harceler physiquement ou verbalement. Quant à celles rencontrées sur Internet, elles concernent 4.7% des 12-18 ans et 4.1% des 19-24 ans. Une fois de plus, et, quel que soit leur âge ou le type de harcèlement (en direct ou virtuel), les femmes sont davantage touchées directement par ce phénomène²³.

²⁰ Pour une synthèse de la littérature relative aux interventions en prévention de la consommation d'alcool chez les jeunes, voir Guillemont *et. al.* (2013).

²¹ Plus précisément, 29.1% des 12-14 ans et 51.4% des 15-18 ans.

²² À nouveau, le harcèlement physique ou verbal directement vécu tend à diminuer avec l'âge : il touche 17.1% des 12-14 ans, et 8.1% des 15-18 ans. Par ailleurs, les filles sont davantage victimes de tels agissements (14.5%) que les garçons (7.8%).

²³ Ces résultats vont dans le même sens que ceux d'une enquête neuchâteloise : chez les 11^{ème} HarmoS interrogé·e·s dans ce cadre, 8.4% ont été victimes d'une forme ou d'une autre de harcèlement

Le *cyberharcèlement* (ou *cyberhumiliation* ou *cyberintimidation*), du fait de son caractère relativement récent, mérite qu'on s'y arrête brièvement. Il peut être défini comme « *l'attaque virtuelle par l'image et de l'image d'une personne sur Internet. Elle a pour but de remettre en question la réputation de sa victime, la plongeant dans un mal-être profond.* » (Dilmaç, 2017, p. 307). Comme vu précédemment, ce phénomène n'est pas du tout anecdotique, même s'il semble qu'il fasse moins de victimes que le harcèlement dans le monde réel. Ainsi, selon une étude conduite par Microsoft, rapportée par Dilmaç (2017), 54% des 8-17 ans se sentent concerné·e·s par le problème de harcèlement sur Internet, 37% ont déjà été harcelé·e·s sur Internet et 72% ont déjà été harcelé·e·s dans le monde réel. Sachant que les impacts de la *cyberhumiliation* peuvent aller du mal-être au suicide, en passant par la dépression et un sentiment permanent de détresse, il convient de prendre des mesures aussi bien préventives que répressives pour contenir cette forme de déviance. Et bien que les jeunes jurassien·ne·s qui ont participé à l'enquête soient minoritaires à avoir vécu de telles situations, le risque de les vivre est réel et il convient d'agir avant que le phénomène ne s'intensifie. En effet, vu la quête de reconnaissance à laquelle les jeunes s'adonnent et la surexposition à laquelle ils et elles se livrent, il est fort à parier que ce type de dérive touchera davantage, dans les années à venir, le canton du Jura.

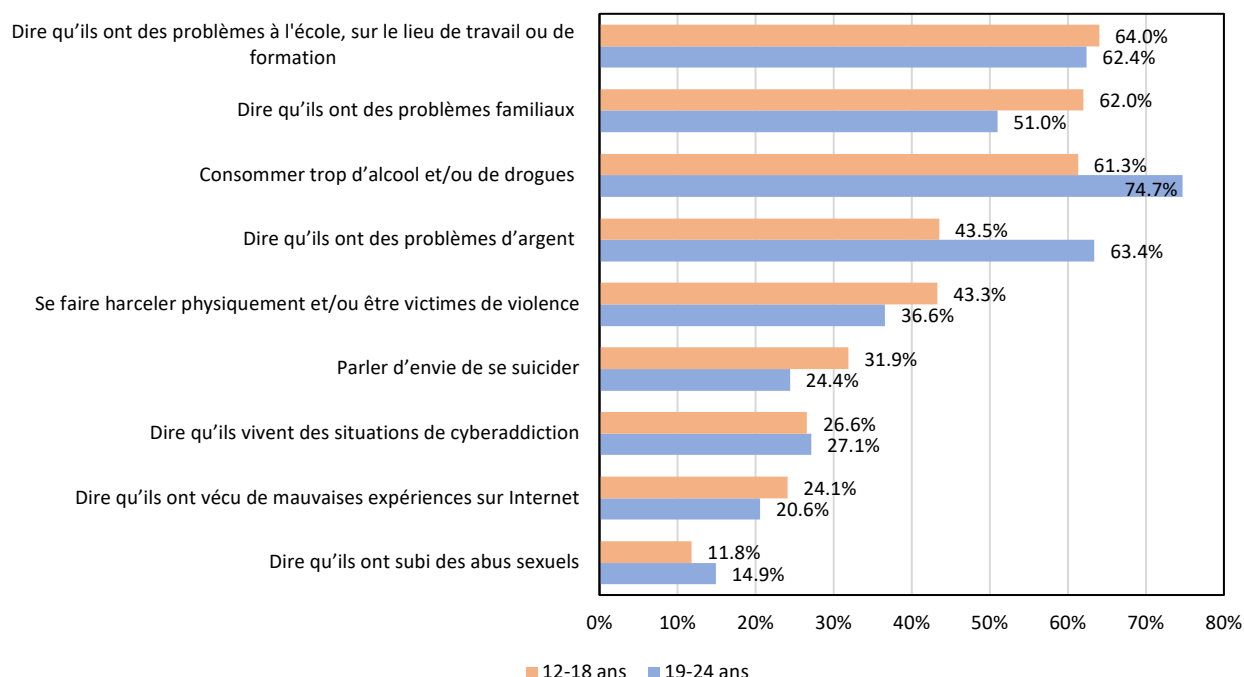
Le thème du suicide ressort également régulièrement. En revanche, et contrairement aux autres problèmes précédemment énoncés, on observe que cette thématique tend à être moins abordée à mesure que l'âge augmente. Ainsi, 41.5% des jeunes qui ont entre 12 et 14 ans, 26.7% qui ont entre 15 et 18 ans, et 24.4% des 19 et 24 ans signalent qu'ils et elles ont entendu d'autres jeunes parler d'envie de se suicider au cours de l'année scolaire écoulée. À nouveau, les jeunes filles (12-18 ans) mentionnent plus souvent ce problème que les garçons (respectivement 38.7% et 24.4%). On sait d'ailleurs que les décès par suicide chez les jeunes — qui expriment bien souvent la peur et le refus, chez les populations jeunes et adolescentes, de devenir adulte (Dagenais, 2011) — sont devenus la deuxième cause de décès chez les adolescent·e·s (après les accidents de la route) et la première cause chez les jeunes adultes (Santéromande.ch, 2020), mais également que les tentatives de suicide ont doublé entre 2010 et 2017 chez les jeunes neuchâtelois·e·s, passant ainsi de 5.9% à 11.2% (Lucia, Stadelmann, & Pin, 2018).

Les situations de cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.) sont évoquées par plus du quart des répondant·e·s lorsqu'il s'agit des autres jeunes (26.6% des 12-18 ans et 27.1% des 19-24 ans) et par environ 12% lorsqu'il s'agit de soi-même (12.9% et 12.4%).

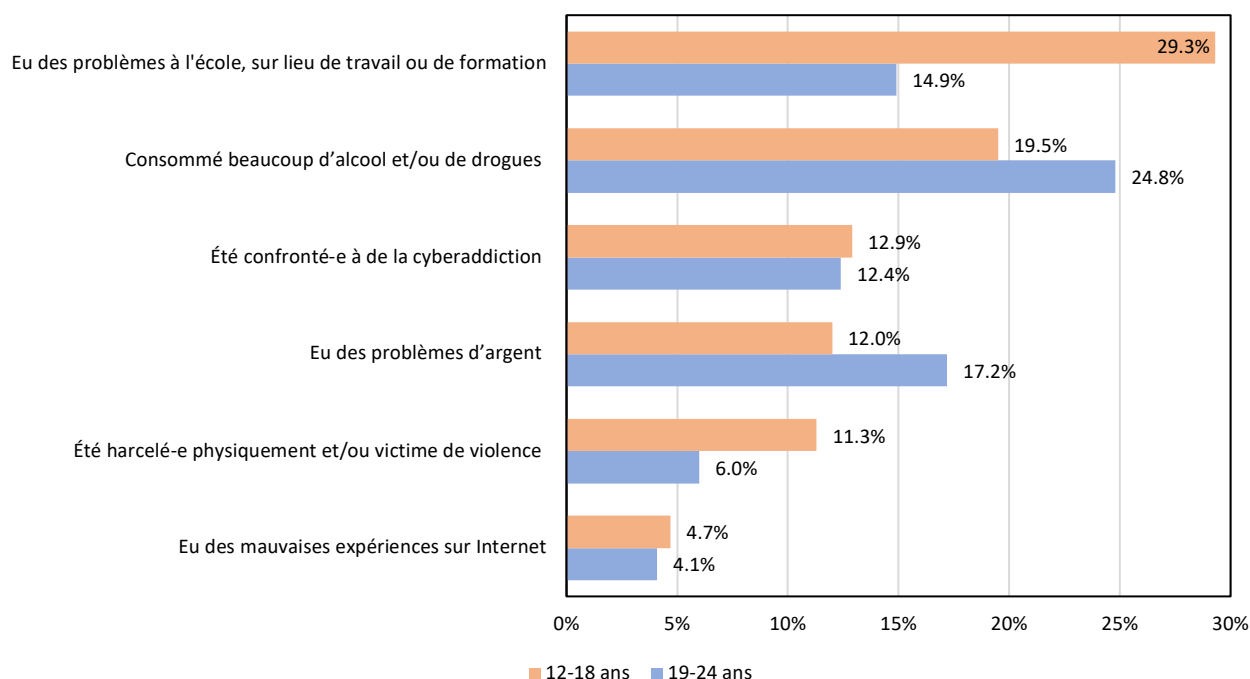
Finalement, ils et elles sont 4.7% des 12-14 ans, 15.6% des 15-18 ans et 14.9% des 19-24 ans à avoir entendu d'autres jeunes dire qu'ils ou elles ont subi des abus sexuels au cours de l'année scolaire écoulée.

« traditionnel » et 5.1% de cyberharcèlement ; et ce sont également les jeunes femmes qui sont les plus touchées par ces deux phénomènes (Lucia et al., 2018).

Graphique 43 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée (l'année précédente), vous avez vu/entendu d'autres jeunes :



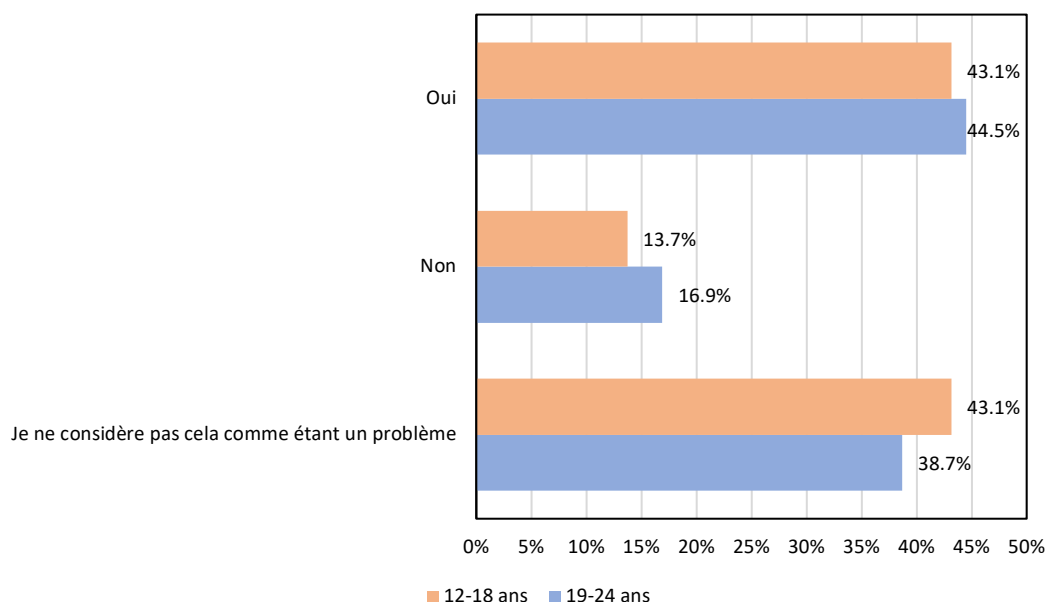
Graphique 44 : Est-ce que, au cours des douze derniers mois (de l'année scolaire), vous avez, vous-même :



Les personnes ayant participé à l'enquête étaient ensuite invitées à répondre si elles avaient trouvé du soutien ou des solutions pour régler ces potentiels problèmes. Comme indiqué dans le Graphique 45, c'est le cas pour 43.1% des plus jeunes et 44.5% des plus âgé·e·s (signalons que ce sont systématiquement les filles qui déclarent davantage avoir trouvé du soutien). Une minorité (13.7% des 12-18 ans et 16.9% des 19-24 ans) n'a quant à elle pas pu résoudre ces

difficultés (sans qu'il soit possible de savoir desquelles il s'agit). En revanche, il est important de signaler qu'environ 40% des enfants et des jeunes ne considèrent pas ce vécu comme un problème. Suite aux croisements opérés entre cette variable et celle du genre, nous pouvons en outre affirmer que les hommes (52% des 12-18 ans et 21.9% des 19-24 ans), plus que les femmes (34.5% et 15.7%), défendent ce point de vue.

Graphique 45 : Éventuelles solutions trouvées aux situations mentionnées



Il a ensuite été demandé aux participant·e·s à l'enquête si elles ou ils connaissent et/ou ont déjà pris contact avec quatorze institutions jurassiennes actives dans la protection de la jeunesse, la promotion de la santé ou la prévention dans divers domaines (Graphique 46 et Graphique 47).

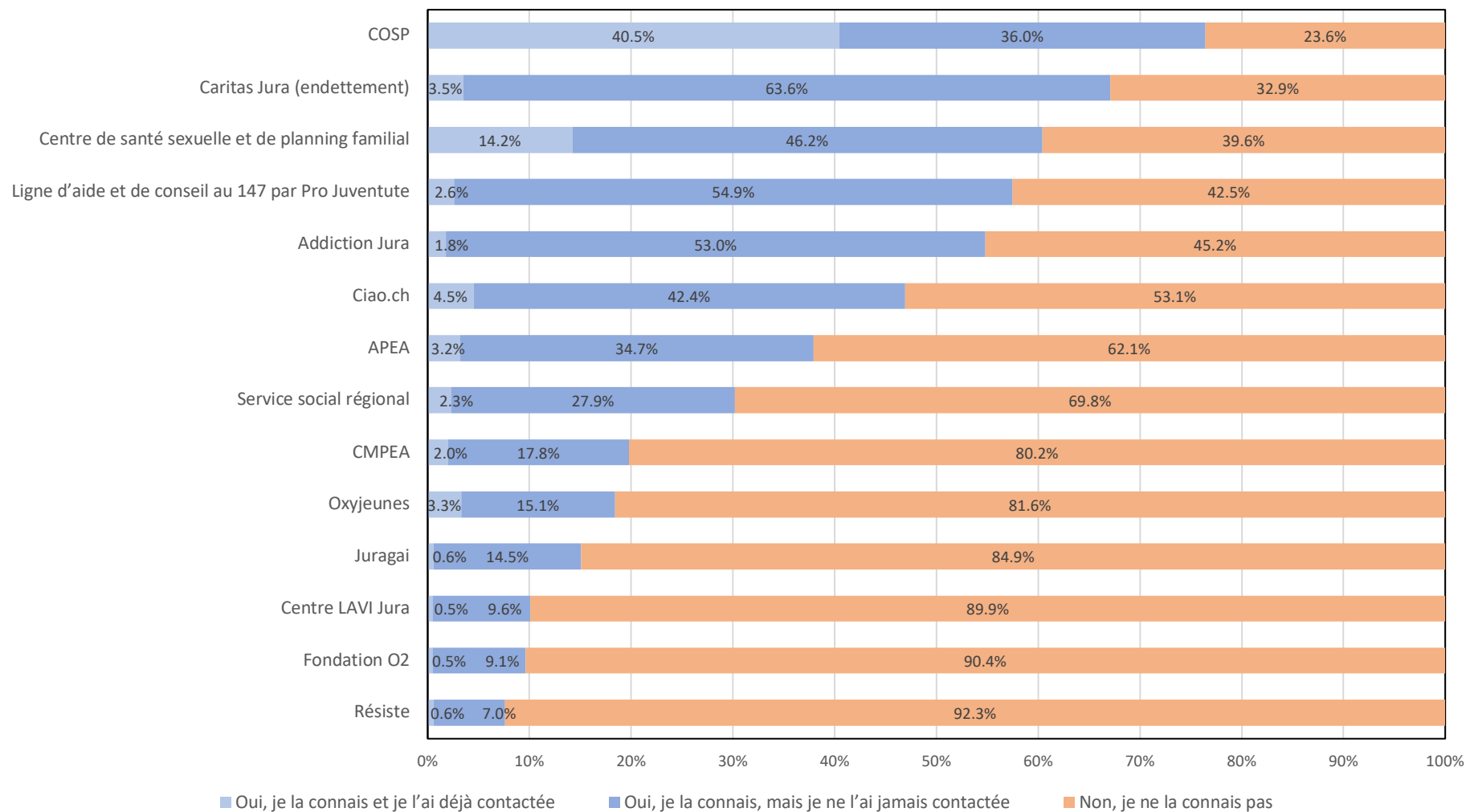
De manière synthétique, les résultats peuvent être exposés ainsi. Les organismes les moins connus sont Résiste, la Fondation O2, le Centre LAVI Jura, Juragai, Oxyjeunes.ch et le Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA). Ceux qui sont moyennement connus sont : le Service social régional, l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA), Addiction Jura, Ciao.ch et la Ligne d'aide et de conseil au 147 par Pro Juventute²⁴. Par ailleurs, et de manière générale, celles et ceux qui les connaissent sont très peu nombreux et nombreuses à les avoir déjà contactés.

La situation est quelque peu différente pour le Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire (COSP), puisque 76.5% des 12-18 ans le connaissent, dont 40.5% qui l'ont déjà contacté. Ces pourcentages augmentent d'ailleurs considérablement si l'on observe les réponses des 19-24 ans : 90.3% le connaissent et 57.9% l'ont déjà contacté. Il en va de même pour le Centre de santé sexuelle et de planning familial : 60.4% des 12-18 ans et 90.5% des 19-24 ans le connaissent, et 14.2%, respectivement 26.1%, ont déjà approché des collaborateurs ou collaboratrices de cet organisme. Caritas Jura, qui traite notamment des questions d'endettement, est connu par 67.1% des plus jeunes et par 87.6% des plus âgé·e·s.

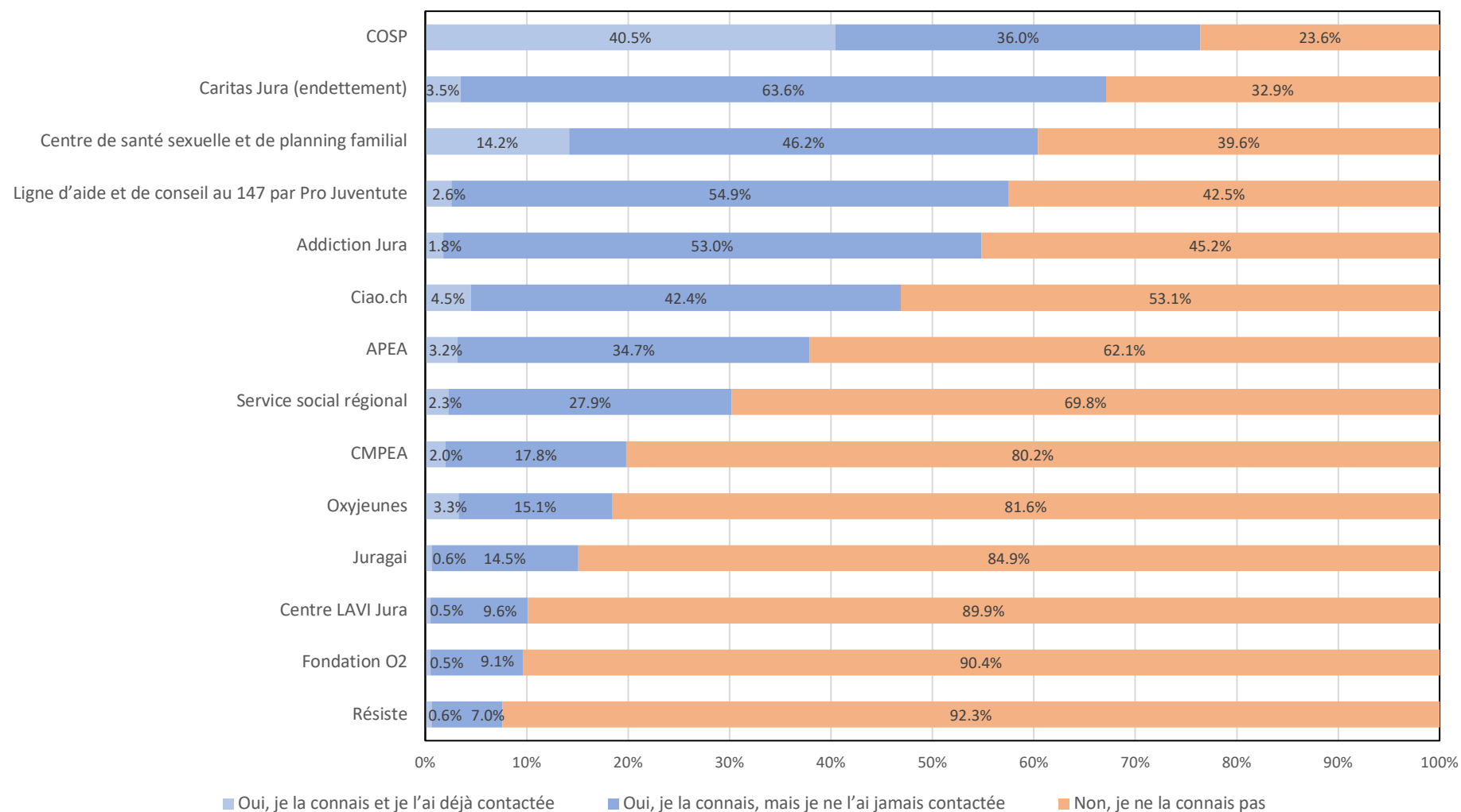
²⁴ S'agissant de ciao.ch et du 147, les résultats sont les mêmes que ceux observés dans le canton de Neuchâtel. En effet, comme le notent Lucia *et al.* (2018), un peu plus de la moitié des jeunes interrogé·e·s n'ont jamais entendu parler de ces services en ligne.

Ils et elles sont en revanche peu (respectivement 3.5% et 3.1%) à avoir eu recours à leurs services. Considérant les deux premiers centres, il s'agit d'institutions qui sont en prise directe avec des préoccupations de cette catégorie de la population. Il n'est donc guère étonnant qu'elles soient davantage connues et, surtout, interpellées. S'agissant de Caritas, on observe que cette association est largement connue (vraisemblablement grâce à la prévention à l'endettement qu'elle propose dans les écoles), mais que peu sont celles et ceux qui s'adressent à ses services.

Graphique 46 : Connaissance et contact des institutions d'aide à la jeunesse (12-18 ans)

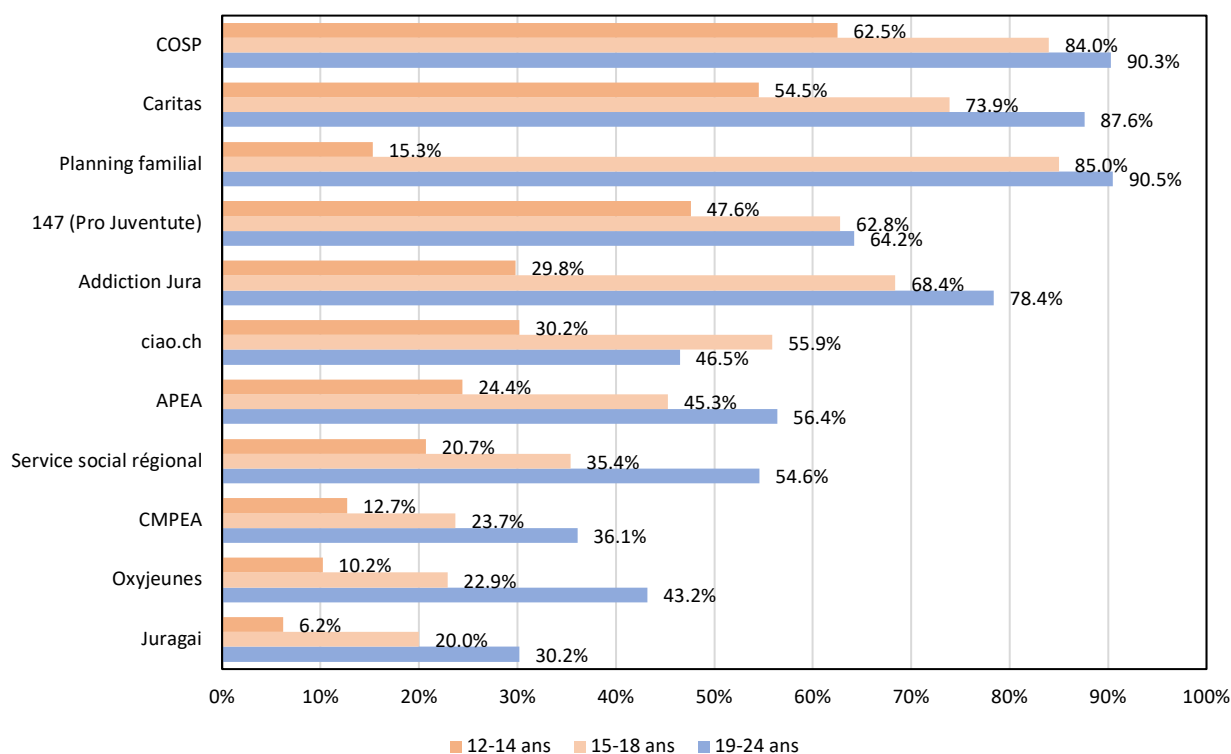


Graphique 47 : Connaissance et contact des institutions d'aide à la jeunesse (19-24 ans)



Si l'on considère à présent le degré de connaissance selon l'âge, force est d'admettre que ces deux variables augmentent en parallèle, et ce, pour toutes les institutions retenues²⁵. En supprimant les trois organismes les moins connus (Résiste, la Fondation O2 et le Centre LAVI Jura) — qui sont d'ailleurs ceux pour lesquels les croisements ne sont pas significatifs, les résultats peuvent être illustrés comme suit (Graphique 48).

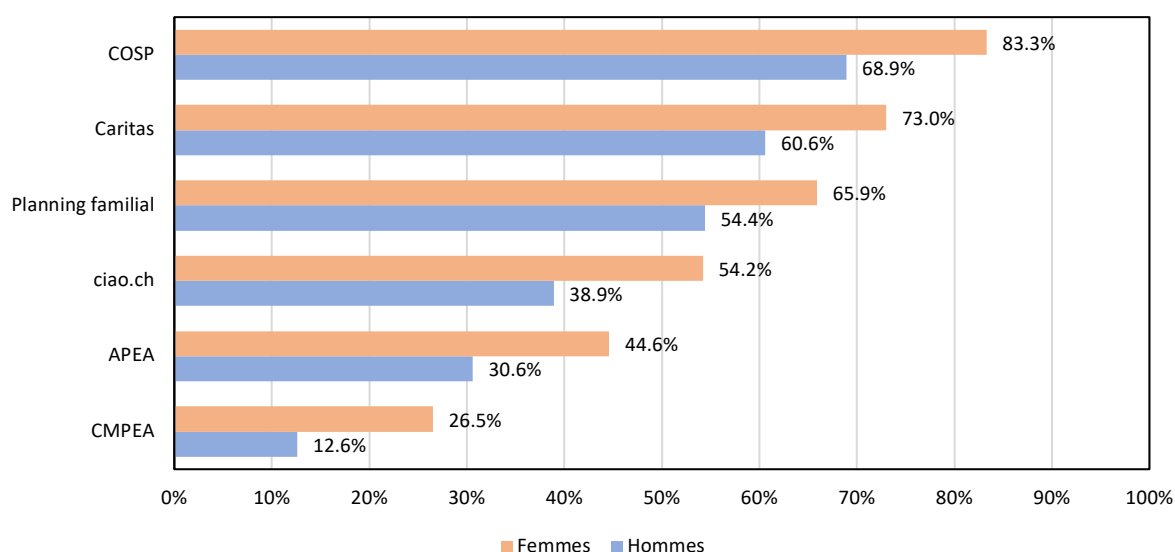
Graphique 48 : Connaissance des institutions d'aide à la jeunesse, selon trois catégories d'âge



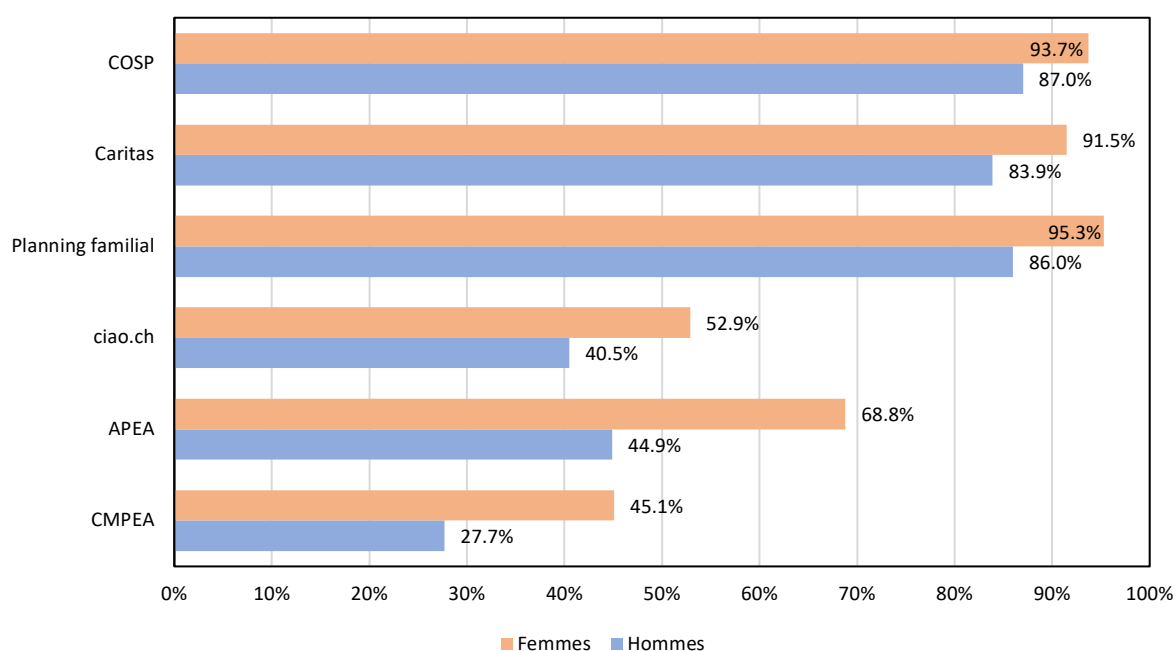
En outre, les femmes et les hommes se distinguent très clairement dans cette connaissance des institutions. Pour toutes celles considérées, on observe en effet que les premières sont davantage informées de leur existence que les seconds et ce, indépendamment de leur âge (Graphique 49 et Graphique 50).

²⁵ À l'exception de ciao.ch, qui est connu par 30.2% des 12-14 ans, 55.9% des 15-18 ans et 46.5% des 19-24 ans.

Graphique 49 : Connaissance des institutions d'aide à la jeunesse par les 12-18 ans, selon le sexe



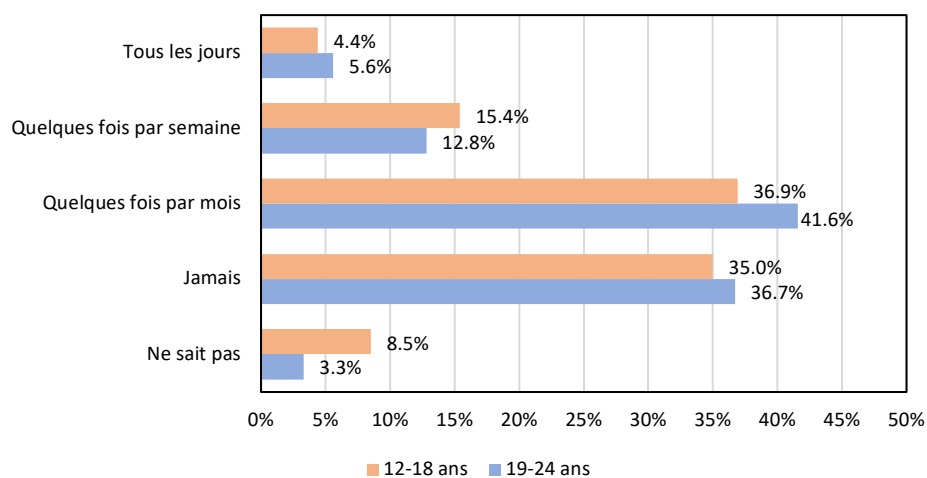
Graphique 50 : Connaissance des institutions d'aide à la jeunesse par les 19-24 ans, selon le sexe



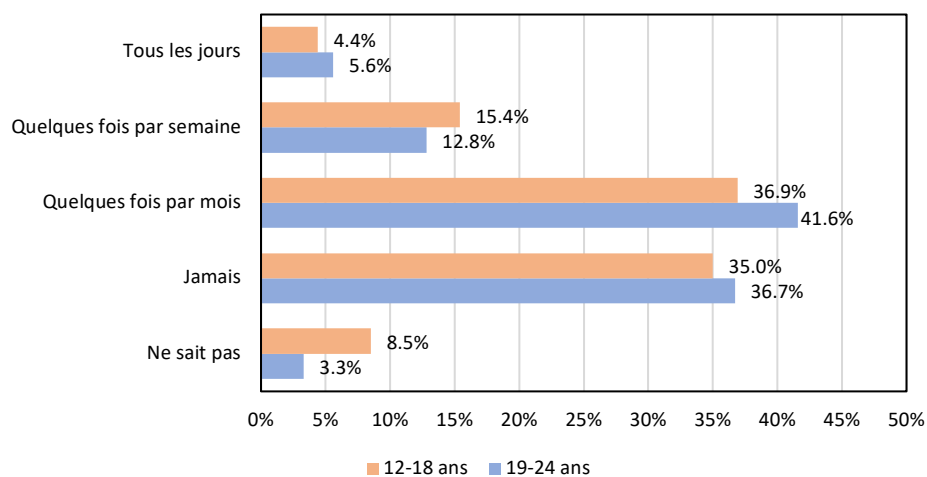
Une question relative à l'évaluation subjective de l'état émotionnel a également été posée. Il était ainsi demandé aux participant·e·s d'estimer la fréquence à laquelle ils et elles se sentent seul·e·s, malheureux ou malheureuses et angoissé·e·s/stressé·e·s (Graphique 51, Graphique 52 et Graphique 53). Si un tiers des participant·e·s à l'enquête — aussi bien les enfants que les jeunes — ne se sent jamais seul ou malheureux, il convient de souligner qu'ils et elles sont nombreuses à vivre de tels sentiments négatifs quelques fois par mois, par semaine, voire quotidiennement. La situation est d'ailleurs plus problématique si l'on examine les états anxiogènes ou stressants, puisqu'ils et elles sont cette fois-ci minoritaires à ne jamais y être confronté·e·s. Ainsi, 15.5% des enfants et 14% des jeunes reconnaissent être stressé·e·s et/ou angoissé·e·s tous les jours. Si l'on cumule ces cas avec celles et ceux qui vivent cela

quelques fois par semaine, on remarque que près de la moitié des enfants et près de 40% des jeunes sont soumis·e·s à une forte pression de façon quasi permanente.

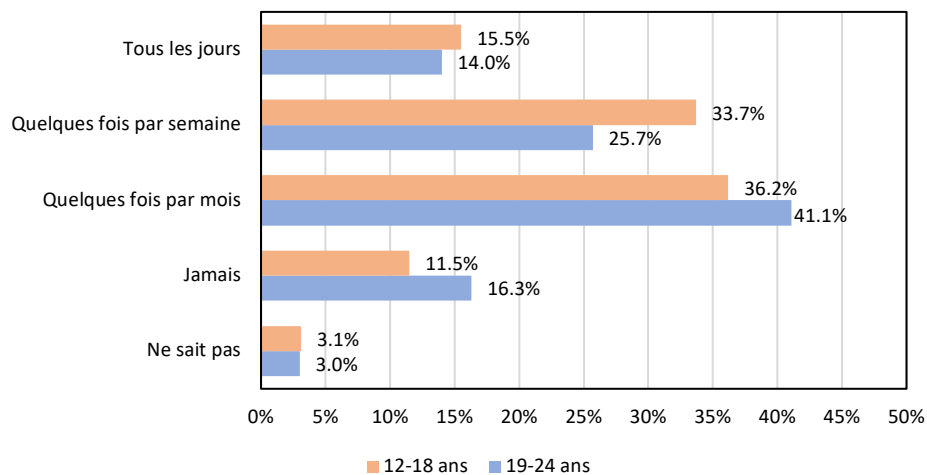
Graphique 51 : Fréquence à laquelle les enfants et les jeunes se sentent seul·e·s



Graphique 52 : Fréquence à laquelle les enfants et les jeunes se sentent malheureux ou malheureuses

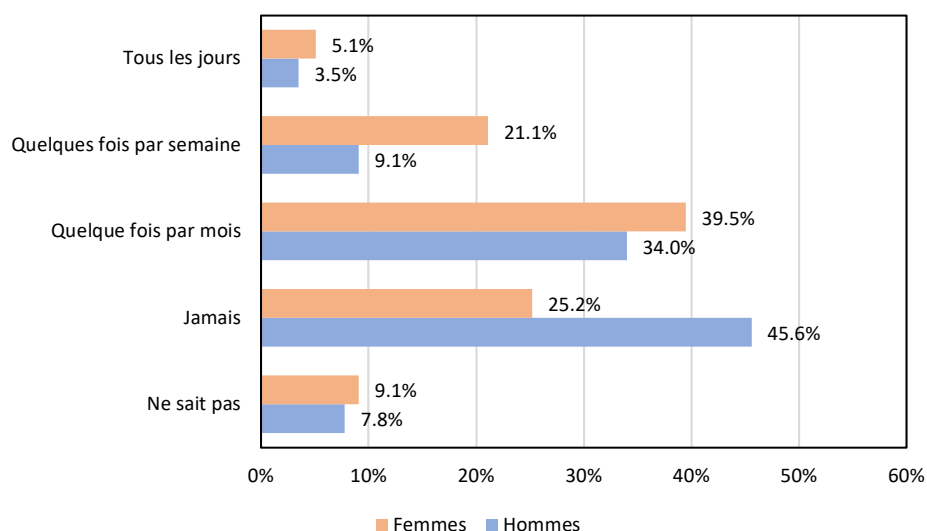


Graphique 53 : Fréquence à laquelle les enfants et les jeunes se sentent angoissé·e·s ou stressé·e·s

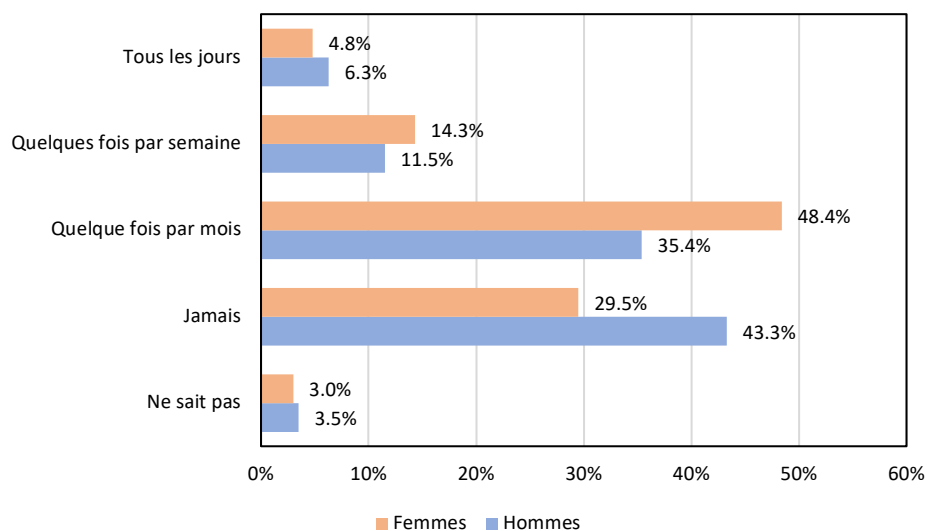


Des différences notables sont par ailleurs à signaler entre les femmes et les hommes. En effet, et quel que soit leur âge, les premières ont systématiquement et plus régulièrement tendance à se sentir seules, malheureuses et angoissées ou stressées (Graphique 54 à Graphique 59). Ces résultats viennent du reste confirmer ceux observés dans le canton de Neuchâtel (Lucia *et al.*, 2018), puisqu'un tiers des jeunes neuchâtelois·e·s scolarisé·e·s en 11^{ème} HarmoS faisaient état de symptômes de dépression et, parmi elles et eux, 53.4% de filles et 22% de garçons.

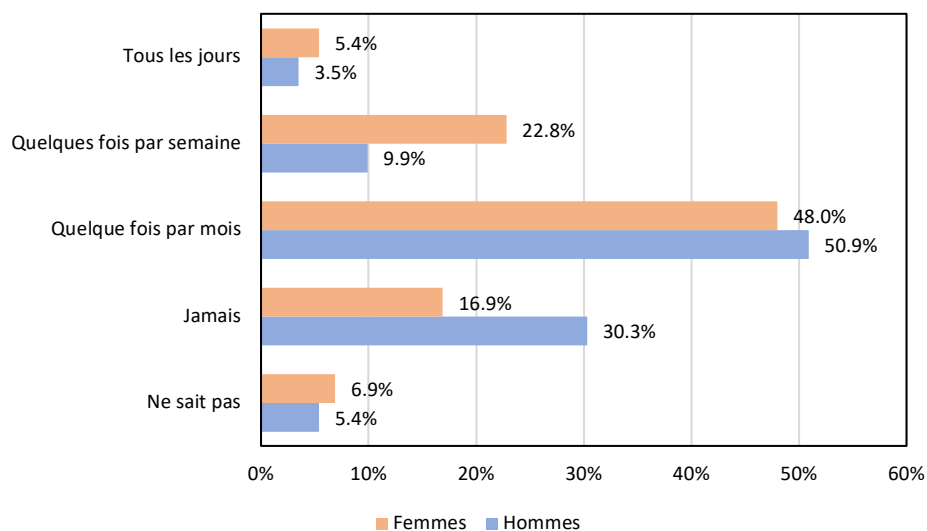
Graphique 54 : Fréquence à laquelle les 12-18 ans se sentent seul·e·s, selon le sexe



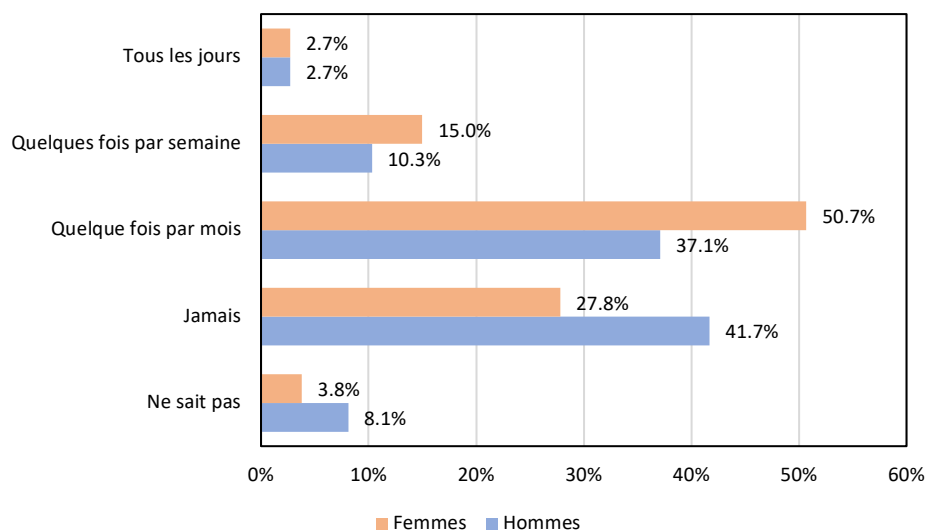
Graphique 55 : Fréquence à laquelle les 19-24 ans se sentent seul·e·s, selon le sexe



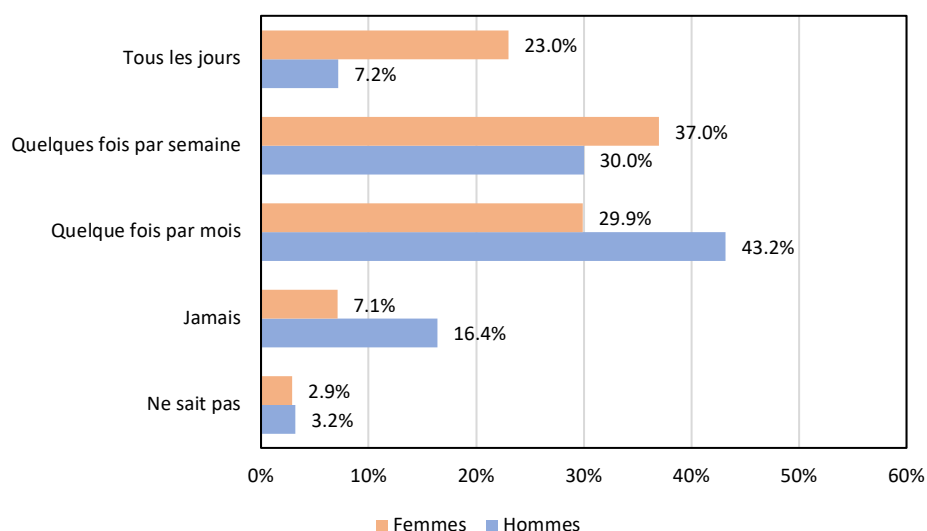
Graphique 56 : Fréquence à laquelle les 12-18 ans se sentent malheureux ou malheureuses, selon le sexe



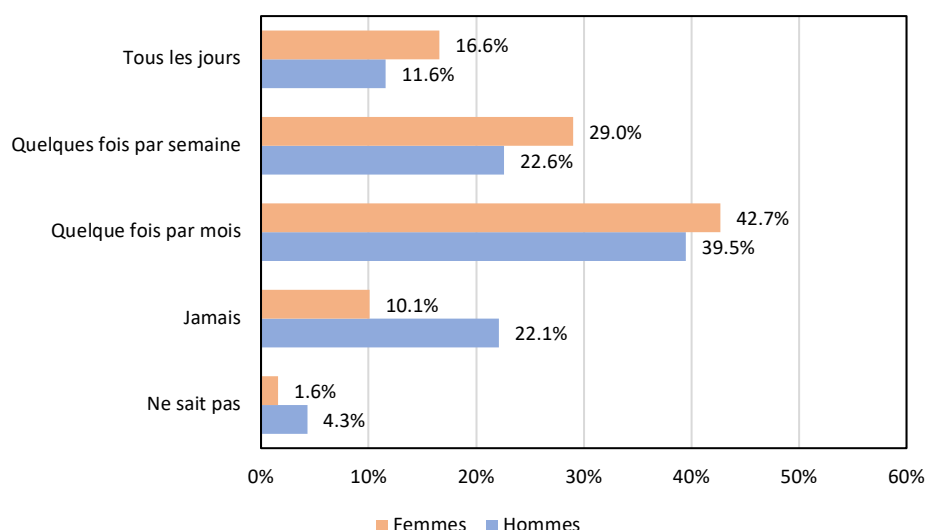
Graphique 57 : Fréquence à laquelle les 19-24 ans se sentent malheureux ou malheureuses, selon le sexe



Graphique 58 : Fréquence à laquelle les 12-18 ans se sentent angoissé·e·s ou stressé·e·s, selon le sexe



Graphique 59 : Fréquence à laquelle les 19-24 ans se sentent angoissé·e·s ou stressé·e·s, selon le sexe



Une question ouverte, formulée comme suit, concluait le questionnaire : « Et finalement, si vous aviez une baguette magique, qu'est-ce que vous changeriez dans votre vie ? » Parmi les répondant·e·s ayant entre 12 et 18 ans, 604 sur 781 (77.3%) ont apporté une proposition, alors qu'ils et elles sont 247 sur 361 (68,4%) parmi les 19-24 ans. Comme nous le verrons, certaines réponses font clairement écho aux états émotionnels vus ci-avant.

Signe qu'un nombre important de répondant·e·s sont satisfait·e·s de leur existence, les réponses n'exprimant aucune attente de changement sont les plus fréquentes (91 réponses avec, respectivement, 65 réponses de ce type pour les 12-18 ans et 26 pour les 19-24 ans). Remarquons toutefois qu'une dizaine de personnes relie cette satisfaction au fait d'accepter la vie comme elle est, avec ses bons et ses mauvais côtés et surtout l'expérience qu'elle apporte : « *Je ne changerais rien. Cela ne veut pas dire que ma vie est parfaite et facile, loin*

de là. Mais ces expériences sont nécessaires pour être celle que je suis aujourd'hui et que j'ai envie d'être demain. Ce n'est peut-être pas le chemin le plus facile, mais il en vaut la peine. » Quelques-uns considèrent déjà posséder une baguette magique en leur faculté d'améliorer leur situation si elles ou ils le veulent.

Si les réponses ayant trait à l'argent sont majoritaires (109 réponses en tout), elles doivent néanmoins être distinguées entre celles qui expriment un rêve de fortune (34 réponses) — d'ailleurs davantage présentes chez les 12-18 ans (30) — et les autres qui illustrent le souhait d'être plus à l'aise financièrement (75). Parmi cette catégorie de réponses, nous pouvons signaler le souci de voir s'améliorer la situation financière des parents avec lesquels on vit (25 réponses parmi les 12-18 ans) ou d'avoir une augmentation de revenu (25 réponses parmi les 19-24 ans contre 3 pour les plus jeunes). La recherche d'indépendance et la possibilité de financer une formation sont relevées par dix répondant·e·s entre 19 et 24 ans. Enfin, sept personnes de cette catégorie d'âge pointent les impôts, primes d'assurance et autres taxes qu'elles verraient bien diminuer.

90 réponses concernent les relations sociales et familiales (76 pour les 12-18 ans et 14 pour les 19-24 ans). Ce sont les relations au sein de la famille qui occupent le plus les 12-18 ans (40 réponses), avec des situations de divorces et de mésententes avec leurs parents, mais également avec les pairs (11 réponses) dont la qualité n'est pas toujours satisfaisante (« *je changerais la mentalité de certaines personnes, leurs manipulations et leurs mensonges...* »). L'amélioration de la qualité des relations est abordée par 5 personnes entre 19 et 24 ans. Vient ensuite le fait d'avoir plus de temps avec ses ami·e·s et ses parents (5 réponses pour les 12-18 ans et 1 réponse pour les 19-24 ans), être plus proches d'elles et eux (8 réponses), par le fait qu'ils ou elles vivent à l'étranger, notamment dans un pays dans lequel on ne peut se rendre pour des raisons de permis de séjour. Ainsi, cette personne indique vouloir « *un permis B, du travail et pouvoir revoir ma famille que je n'ai plus vue depuis 5 ans...* ». 8 jeunes de 12-18 ans et 2 de 19—24 ans évoquent l'envie de retrouver un parent décédé. Enfin, une dizaine de personnes mentionne le souhait d'avoir un frère, une sœur, un·e ami·e, un groupe d'ami·e·s ou un·e petit·e-ami·e, alors que 3 voudraient être moins seules.

Une septantaine de réponses a trait au stress, à l'angoisse et au manque de confiance en soi (42 pour les personnes de 12-18 ans et 30 pour les 19-24 ans). Ces sentiments de stress sont liés à l'école, à la formation et à l'activité professionnelle présente ou future. Une personne dit ne plus avoir de temps pour rien « *pas même pour étudier correctement* ». Le stress est aussi lié à « *l'envie de bien faire, de ne pas se tromper, etc.* », et plus largement à une « *pression sociale, une pression scolaire* ». Une jeune va jusqu'à relier ce stress à ses problèmes psychiques tels que l'anorexie.

Ce n'est donc pas un hasard si une soixantaine de réponses (particulièrement chez les 12-18 ans) visent à changer le système scolaire pour qu'il soit moins stressant et qu'il y ait moins de pression de la part des enseignant·e·s. 36 personnes aimeraient ainsi avoir davantage de temps et de possibilités pour les loisirs et les relations sociales (respectivement 17 et 19 occurrences selon les deux catégories d'âge). Deux d'entre elles attendent aussi des aménagements pour leur permettre de se consacrer correctement à leur sport qu'elles pratiquent assidûment. Pour quelques personnes de la catégorie 19-24 ans, c'est plutôt des possibilités de bourses afin qu'elles puissent poursuivre une formation sans devoir travailler à côté.

Toujours en lien avec le stress et un quotidien trop chargé, une cinquantaine de personnes (28 parmi les 12-18 ans et 23 parmi les 19-24 ans) aspirent à développer ce que l'on peut qualifier de pouvoir d'agir : être plus entreprenant·e et responsable, être moins flemmard·e, avoir plus confiance en soi et donc être moins sensible au regard des autres, avoir une plus grande capacité à apprendre, notamment des langues. De nombreuses réponses vont surtout dans le sens d'une amélioration des résultats scolaires du ou de la répondant·e ! Ces réponses témoignent d'une certaine pression à la réussite et à la réalisation de soi, lesquelles se retrouvent aussi dans 38 réponses évoquant le fait d'avoir une vie professionnelle et personnelle satisfaisante. 12 personnes signalent simplement vouloir être heureuses.

Mais le pouvoir d'agir est aussi en lien avec l'amélioration de la situation des ami·e·s ou des parents (une quarantaine de réponses en ce sens), la société et l'environnement. Au niveau sociétal (37 réponses), des propositions sont aussi variées que la suppression des guerres, des famines, des inégalités, de la surconsommation, du capitalisme, etc. ou le changement des mentalités pour davantage de tolérance, d'altruisme, d'amour et de respect. 28 réponses (respectivement 8 chez les 12-18 ans et 20 chez les 19-24 ans) sont plus concrètement associées à l'amélioration du lieu de vie et de la région de résidence avec des propositions autour du développement des transports pour accéder à certaines localités plus à l'écart des axes de communications (particulièrement pour les 12-18 ans, plus dépendant·e·s des transports publics), des infrastructures sportives et culturelles, la mise en place d'un agenda des événements ou encore davantage de sécurité. Une dizaine de personnes évoque en effet des formes de harcèlement, notamment dans l'espace public, qu'elles voudraient voir disparaître. La question environnementale préoccupe également les répondant·e·s (15 réponses pour chacune des catégories d'âge) avec des volontés de limiter le réchauffement climatique et de réduire la consommation et le gaspillage.

Parmi les autres types de réponses, nous pouvons encore mentionner celles qui ont trait à des rêves personnels (21 réponses), liés à une carrière sportive par exemple, la volonté de vivre ailleurs (9) et une meilleure santé (12). Enfin, un usage réduit des téléphones portables est évoqué par une dizaine de personnes.

5 CONCLUSIONS POUR LA POLITIQUE DE LA JEUNESSE

En conclusion, l'enquête auprès des acteurs jeunesse aboutit à 5 constats principaux : 1) les acteurs jeunesse disposent d'une certaine expérience en matière de détection des problèmes et il apparaît donc pertinent de s'appuyer sur ce niveau de « premier recours » pour renforcer la prévention. 2) Les acteurs jeunesse ne s'estiment pas toujours bien informés pour détecter les problèmes, particulièrement en ce qui concerne les problématiques moins ordinaires, plus sensibles et aussi plus récentes. 3) S'ils connaissent généralement les organisations et institutions d'aide à la jeunesse « historiques », et en ont souvent déjà parlé avec les jeunes, ils méconnaissent beaucoup plus souvent les adresses d'aide plus récentes. Enfin 4) les acteurs considèrent dans leur majorité que la détection de problèmes, le soutien pour des projets et l'orientation vers l'aide adéquate fait partie intégrante de leur rôle, tant au plan institutionnel qu'individuel. 5) Des différences marquées sont à constater en fonction du domaine et du statut d'activités des répondant·e·s. Ainsi dans le domaine de l'accueil et de l'animation les répondant·e·s apparaissent globalement plus concerné·e·s et engagé·e·s. Il en est de même pour les salarié·e·s.

Les résultats de l'enquête auprès des acteurs jeunesse suggèrent ainsi plusieurs pistes pour l'action publique. Premièrement, il peut s'avérer pertinent de proposer aux acteurs jeunesse des formations sur les problématiques qu'ils identifient le moins bien. Le profil des personnes étant très hétérogène et reposant pour une grande part sur un engagement bénévole, ces formations ou informations doivent néanmoins être faciles d'accès aux personnes intéressées. Deuxièmement, sachant que l'information et la capacité d'orientation sont intimement liées, les résultats suggèrent des pistes d'action publique concrètes d'information ciblée. Il apparaît en particulier pertinent de mieux faire connaître les institutions et associations d'aide à la jeunesse les moins connues par les acteurs jeunesse. Dans cette perspective, il convient néanmoins de noter qu'atteindre les personnes au contact direct avec les enfants et les jeunes dans les organisations n'est pas chose aisée. La participation à l'enquête l'a montré. Les président·e·s ont été nettement plus prompt·e·s à répondre. Il convient ainsi de les considérer comme une ressource sur laquelle s'appuyer pour faire passer l'information auprès de la base et de ne pas craindre d'informer de manière régulière. Si on prend spécifiquement l'exemple de la Fondation O2, qui a une présence relativement marquée dans la presse locale et sur les réseaux sociaux ainsi qu'un concept de communication bien élaboré, l'enquête démontre que malgré cela, les acteurs jeunesse ne la connaissent que trop peu, et que cela ne suffit donc pas. D'où la proposition d'une démarche participative mentionnée plus bas, ceci afin de tenter d'obtenir une efficience accrue au niveau des effets auprès des acteurs jeunesse. Troisièmement, une telle stratégie de formation et d'information devrait rencontrer un certain succès auprès des acteurs jeunesse eu égard à la conception du rôle engagé de ces derniers. Quatrièmement, cette dernière suggère par ailleurs qu'une démarche participative rencontrerait certainement de l'intérêt. Par exemple, le Canton de Fribourg met clairement en avant cette façon de procéder (Commission de l'enfance et de la jeunesse du Canton de Fribourg, 2018). À ce sujet, il serait certainement souhaitable de mobiliser les professionnel·le·s de l'animation socioculturelle envers la jeunesse à cette réflexion, sachant que leur rôle est notamment d'être un lieu de convergence, de ressource et de diffusion de

l'information la concernant (Tironi, 2009 ; Antoniadis et al., 2018), et ceci en amont des États-Généraux de la jeunesse prévus au sous-objectif 1.5 du Guide de controlling élaboré dans le cadre de l'accord contractuel entre l'OFAS et la RCJU.

Au niveau de la politique à destination de la jeunesse dans les domaines de l'encouragement, de la protection et de la participation, nous relevons plusieurs éléments liés aux résultats obtenus dans les trois thématiques suivantes : 1) temps libre, activités de loisir et usage d'Internet, 2) participation et consultation, 3) protection et prévention.

Les mesures visant à l'« encouragement » des activités de loisir peuvent considérer différents éléments qui varient généralement avec l'âge, et parfois avec le sexe des répondant·e·s. Tout d'abord, les activités sportives et artistiques proposées dans le cadre d'une association, d'un club sportif ou, pour les plus jeunes, d'un Espace-Jeunes, font l'objet d'une pratique régulière chez une majorité des répondant·e·s, tout en décroissant avec l'âge et ceci de manière plus importante pour les femmes que pour les hommes. Dans ce type d'activités régulières, c'est le sport collectif et individuel qui est le plus pratiqué. Le manque de temps est la raison première de ne pas prendre part à ces activités, raison qui s'accroît avec l'âge, plus fortement pour les hommes que pour les femmes.

Au contraire, la participation à des animations ou activités ayant lieu durant les week-ends et/ou les vacances s'accroît avec l'âge. Les soirées musicales sont majoritairement citées à partir de 15 ans, suivies des tournois sportifs. Autant pour les personnes entre 12 et 18 ans que pour celles entre 19 et 24 ans, la principale raison pour ne pas participer à ces activités ponctuelles est le manque d'intérêts pour les activités proposées, suivi par le manque de temps. Pour un tiers des femmes entre 19 et 24 ans ne participant pas à ces activités, la raison évoquée est qu'elles ne les connaissent pas, contre un cinquième des hommes.

Quant aux loisirs pratiqués sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue, leur fréquence diminue généralement avec l'âge, comme le souhait de pouvoir s'y rendre plus souvent. Des différences apparaissent entre les sexes, notamment dans le cas des sports collectifs ou individuels pratiqués dans l'espace public, puisque les garçons et les hommes s'y adonnent bien davantage que les filles et les femmes. Ces résultats questionnent l'aménagement de l'espace public destiné davantage aux personnes de sexe masculin (Raibaud, 2015). Le manque de temps est à nouveau la raison principale pour expliquer la moindre fréquentation de l'espace public, suivi du manque d'espaces adaptés aux enfants et aux jeunes dans le village ou la ville du ou de la répondant·e. L'amélioration du lieu de vie au niveau des installations en faveur de la jeunesse, mais également des transports publics pour relier certaines localités, est en effet mentionnée par plusieurs répondant·e·s. Enfin, si seul·e·s 4.6% des 12-18 ans évoquent un sentiment d'insécurité pour ne pas fréquenter ces espaces publics, cet argument monte à 14.4% chez les 19-24 ans.

Dernier domaine étudié au niveau des loisirs et du temps libre, l'usage d'Internet est important chez les personnes qui ont pris part à l'enquête. De manière générale, ce sont les 12-18 ans qui s'avèrent être de plus grand·e·s consommateurs et consommatrices puisque la moitié d'entre eux et elles dédie plus de 2h à l'utilisation d'Internet, tandis que les plus âgé·e·s se montrent plus modéré·e·s. Les activités sur Internet que les 12-18 ans privilégient sont, dans une large proportion, le fait de passer du temps avec leurs pairs via les réseaux sociaux et jouer, écouter de la musique, regarder des vidéos ou des films, etc. Si les plus âgé·e·s mentionnent également en priorité ces deux types d'activité, c'est dans une moindre proportion

et au profit, notamment, de la recherche d'informations (citée par près d'un quart d'entre elles et eux). Ces résultats laissent penser que l'usage d'Internet, tout en demeurant un moyen de divertissement, devient davantage pragmatique et moins centré sur les aspects sociaux et ludiques à mesure que les individus évoluent dans le cycle de vie. Enfin, de manière générale pour les jeunes jurassien·ne·s interrogé·e·s, le web n'est pas un lieu d'expression privilégié pour échanger des idées, des documents, des opinions. Cette participation à la vie publique s'opère en effet davantage dans l'interaction directe.

Considérant deuxièmement le volet « participation » — auquel nous ajoutons la dimension « consultation », il s'avère que les enfants et les jeunes jurassien·ne·s sont globalement pris·e·s au sérieux et informé·e·s dans la sphère familiale, mais que cette proportion tend à diminuer progressivement dans le domaine des loisirs, puis dans les contextes scolaires et professionnels et, finalement, dans leur ville, leur village ou leur canton. Des efforts pourraient donc être consentis, surtout à l'école, sur le lieu de travail et dans leur lieu de résidence. Le Canton pourrait également être invité à développer des formes de consultation à l'égard de cette population. La participation de 43.8% des 19-24 ans à l'organisation des activités d'un club sportif ou d'une association musicale (entraînements, préparation de camp, de soirées, etc.) montre en effet leur volonté de s'investir à la vie publique. Compte tenu de la baisse du bénévolat constaté au niveau suisse (Société suisse d'utilité publique, 2016), il importe de reconnaître et de favoriser cet engagement, notamment de la part des femmes qui est moindre que pour les hommes.

S'agissant finalement du volet « protection », les résultats présentés démontrent tout d'abord qu'Internet s'avère être un univers relativement insécurisant pour nombre des personnes qui ont pris part à l'enquête, surtout les plus jeunes et les femmes. Une campagne de sensibilisation et d'autres mesures devraient être envisagées afin de pallier les effets pervers liés à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ensuite, si les participant·e·s à l'enquête savent vers qui se tourner en cas de difficultés — surtout des membres de la famille et des ami·e·s — il n'en demeure pas moins qu'un peu plus de 10% n'ont personne à qui se confier. Ces résultats sont d'ailleurs confirmés par celles et ceux qui rendent compte du fait que nombreux et nombreuses sont les enfants et les jeunes qui déclarent se sentir régulièrement relativement seul·e·s. En lien avec ce sentiment négatif, ils et elles sont également beaucoup à être malheureux ou malheureuses et, plus encore, à être souvent confronté·e·s à des situations stressantes ou angoissantes. Mis en perspective avec leurs engagements extrascolaires, ces résultats mériteraient d'être pris en considération afin de favoriser le bien-être de cette population. S'agissant des problèmes auxquels les répondant·e·s sont confronté·e·s, on notera que ce sont tout d'abord les relations conflictuelles à l'école et sur le lieu de travail ou de formation qui sont mises en avant, mais que ces situations problématiques tendent à s'apaiser avec l'âge. Un autre problème récurrent est lié à la consommation excessive d'alcool et/ou de drogues. Quand bien même de nombreuses campagnes visent à sensibiliser cette population sur les conséquences sanitaires qu'elle encoure, force est d'admettre que des efforts doivent encore être réalisés, puisqu'un quart des 15-24 ans reconnaît avoir abusé de telles substances durant l'année écoulée. S'ensuivent des difficultés financières (qui touchent 12% des enfants et 17% des jeunes), de la cyberaddiction (environ 12% pour chaque groupe), du harcèlement physique, verbal (respectivement 11.3% et 6%) ou virtuel (4.7% et 4.1%). Il est ici important de souligner que 40% de ces personnes trouvent généralement du soutien (voir ci-avant) ou, dans les mêmes proportions, ne

considèrent pas l'expérience vécue comme étant un problème. Toutefois, 13.7% des enfants et 16.9% des jeunes sont confronté·e·s à des contrariétés qu'ils et elles ne sont pas en mesure de résoudre. Au regard de ces résultats, il conviendrait de redoubler d'efforts, notamment au sein des classes, afin de réduire l'impact de ces différents phénomènes. Une autre solution réside dans l'augmentation de la visibilité des institutions en charge de la prévention, de la promotion de la santé ou de la protection de la jeunesse. En effet, celles actives dans le canton du Jura ne sont pas systématiquement connues par les participant·e·s à l'enquête : hormis le COSP, Caritas Jura, le Centre de santé sexuelle et de planning familial, la Ligne d'aide et de conseil au 147 par Pro Juventute et Addiction Jura, les autres ne sont généralement pas connues par au moins 50% des deux enfants et des jeunes. Par ailleurs, celles et ceux qui les connaissent et les ont déjà contactées sont particulièrement peu nombreuses et nombreux.

6 BIBLIOGRAPHIE

- Antoniadis, A., della Croce, C. & Tironi, Y. (2018). *Étude de projet de développement de la politique jeunesse à Echallens* (Rapport de recherche). Lausanne : EESP / HES-SO.
- Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ). (2018). *Enfants et jeunes 4.0*. Berne : CFEJ.
- Commission de l'enfance et de la jeunesse du canton de Fribourg (2018). *Politique de l'enfance et de la jeunesse du canton de Fribourg. Guide de bonnes pratiques à l'attention des communes 2018-2021*. Fribourg : État de Fribourg.
- Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ). (2019). *Always on. Comment les jeunes vivent-ils la connexion permanente ?* Berne : CFEJ.
- Conseil fédéral. (2008). *Rapport du Conseil fédéral en réponse aux postulats Janiak (00.39) du 27 septembre 2000, Wyss (00.3400) du 23 juin 2000 et Wyss (00.3350) du 21 juin 2001 : Pour une politique suisse de l'enfance et de la jeunesse*. Berne : Confédération suisse, Département fédéral de l'intérieur DFI, Office fédéral des assurances sociales, Famille, générations et société.
- Dagenais, D. (2011). Le suicide des jeunes : une pathologie du devenir adulte contemporain. *Recherches Sociographiques*, 52(1), 71–104.
- Dilmaç, J. A. (2017). L'humiliation sur Internet : Une nouvelle forme de cyberdélinquance? *Déviance et Société*, 41(2), 305–330.
- Graziani, L. (2012). Les enfants et Internet. La participation des jeunes à travers les réseaux sociaux. *Journal Du Droit Des Jeunes*, 7(317), 36–45.
- Guillemont, J., Clément, J., Cogordan, C., & Lamboy, B. (2013). Interventions validées ou prometteuses en prévention de la consommation d'alcool chez les jeunes : synthèse de la littérature. *Santé Publique*, 25(1), 37–45.
- Honneth, A. (2004). La théorie de la reconnaissance : une esquisse. *La Découverte*, « Revue du MAUSS », 2004/1(23), 133-136.
- Lamprecht, M. Bürgi, R. Gebert, A. & Stamm, H.P. (2017). *Club sportifs en Suisse – Évolutions, défis et perspectives*. Macolin : Office fédéral du sport OFSPO.
- Lucia, S., Stadelmann, S., & Pin, S. (2018). *Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Neuchâtel*. Récupéré de : <http://dx.doi.org/10.16908/issn.1660-7104/288>.
- Moser, H., Müller, E., Wettstein, H., & Willener, A. (2004). *L'animation socioculturelle. Fondements, modèle et pratiques*. Genève : ies Etidions.
- Office fédéral de la statistique. (2018). *Consommation d'alcool par âge, sexe, région linguistique, niveau de formation*. Récupéré de : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/sante/determinants/alcool.assetdetail.6466021.html>.
- Raibaud, Y. (2015). *La ville faite par et pour les hommes*. Paris : Belin.

- République et Canton du Jura. (2020a). *Population résidante permanente au 31 décembre, selon la commune et la classe d'âge, de 2010 à 2018, canton du Jura* [document XLSX]. Récupéré de : <https://stat.jura.ch/fr/STATISTIQUES/Population/1-Population/11-etat-et-structure-de-la-population.html#>.
- République et Canton du Jura. (2020b). *Population résidante permanente au 31 décembre, selon le sexe, la classe d'âge et la nationalité, de 2010 à 2018, canton du Jura* [document XLSX]. Récupéré de : <https://stat.jura.ch/fr/STATISTIQUES/Population/1-Population/11-etat-et-structure-de-la-population.html#>.
- République et Canton du Jura. (2018a). *Les principaux chiffres 2018-2019. Indicateurs de l'enseignement* [document PDF]. Récupéré de : <https://www.jura.ch/DFCS/SEN/Ecole-jurassienne.html>.
- République et Canton du Jura. (2018b). *CEJEF — Centre jurassien d'enseignement et de formation. Annuaire interne 2018-2019* [document PDF]. Récupéré de : <https://www.jura.ch/DFCS/CEJEF.html>.
- Ross, M. G. (1967). *Community organization. Theory, principles and practice*. New York : Harper and Row.
- Santéromande.ch. (2020). *Suicide*. Récupéré de : <https://www.santeromande.ch/Structure/F01.145.126.980.875.html>
- Sherif, M. (1965) Influence du groupe sur la formation des normes et des attitudes. In A. Lévy (Ed.), *Psychologie sociale. Textes fondamentaux* [1947]. Paris : Dunod.
- Société suisse d'utilité publique. (2016). *Observatoire du bénévolat*. Seismo. Récupéré de : <https://sgg-ssup.ch/fr/freiwilligenmonitor-fr.html>
- Suter, L., Waller, G., Bernath, J., Külling, C., Willemse, I., & Süss, D. (2018). *JAMES — Jeunes, activités, médias - enquête Suisse*. Zurich.
- Tironi, Y. (2015). *Participation et citoyenneté des jeunes. La démocratie en jeu*. Lausanne : Editions EESP.
- Tironi, Y. (2009). *Rapport de la prestation de service mandatée par le Centre de jeunesse régional concernant un diagnostic de son fonctionnement*. Delémont.

7 ANNEXES

Les annexes comprennent les questionnaires des enquêtes auprès des enfants, des jeunes et des acteurs jeunesse ainsi que les résultats détaillés par question pour chacune d'elle.

7.1 Questionnaires

7.1.1 Questionnaire adressé aux enfants (12-18 ans)

Présentation aux enquêté·e·s

Dans le cadre du projet Jura Jeunes 4.0, le Canton du Jura réalise une étude auprès des jeunes âgé·e·s de 12 à 18 ans, dont l'objectif est de mieux connaître leurs pratiques, leurs attentes et leurs besoins. Les informations récoltées serviront à améliorer — dans la mesure du possible — le cadre de vie des jeunes.

Vos réponses seront traitées avec confidentialité et votre participation est anonyme, c'est-à-dire que personne ne pourra faire de lien entre vous et vos réponses. Vous pouvez donc répondre en toute franchise !

Remplir le questionnaire vous prendra une quinzaine de minutes.

Pour toute question, n'hésitez pas à demander à votre enseignant·e.

Questionnaire

1. Quel âge avez-vous ?

- ☐ Moins de 12 ans → Si vous avez moins de 12 ans, vous ne pouvez malheureusement pas participer à ce questionnaire.
- ☐ 12 ans
- ☐ 13 ans
- ☐ 14 ans
- ☐ 15 ans
- ☐ 16 ans
- ☐ 17 ans
- ☐ 18 ans
- ☐ 19 ans et plus → Si vous avez 19 ans et plus, ce questionnaire ne vous était pas destiné. Vous recevrez peut-être une invitation à participer à l'enquête sur les jeunes ayant entre 19 et 24 ans.

Thème 1 : Temps libre et activités de loisir

2. Est-ce que vous pratiquez régulièrement une ou plusieurs activité·s proposée·s par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes?

- ☐ Oui [passez à 2a]
- ☐ Non [passez à 2b]

a) L'activité (ou les activités) que vous pratiquez est (sont) de type : *(plusieurs réponses possibles)*

- ☐ Artistique (théâtre, peinture, ateliers créatifs, etc.)
- ☐ Musical (instrument, chant, etc.)
- ☐ Sportif (collectif ou individuel)
- ☐ Scout ou autre groupe de jeunes
- ☐ Politique (par exemple, Conseil des jeunes, défense pour le climat, etc.)
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

b) Pourquoi ne pratiquez-vous pas d'activité-s proposée-s par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ☐ Le choix d'activités est trop restreint
- ☐ Les activités proposées ne m'intéressent pas
- ☐ Les activités sont trop loin de chez moi
- ☐ Les activités coûtent trop cher
- ☐ Je n'ai pas le temps
- ☐ Je ne connais pas les activités qui sont proposées
- ☐ Mes ami·e·s n'y participent pas
- ☐ Mes parents ne sont pas d'accord
- ☐ Je ne sais pas

3. Durant les week-ends et/ou les vacances, est-ce que vous participez à des animations et des activités qui sont organisées près de chez vous ?

- ☐ Oui [*passer à 3a*]
- ☐ Non [*passer à 3b*]

a) À quelle activité ou quelles activités participez-vous ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ☐ Jeux
- ☐ Soirées musicales (disco, concerts, etc.)
- ☐ Tournois sportifs
- ☐ Passeport vacances
- ☐ Camps de vacances
- ☐ Ateliers créatifs divers
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

b) Pourquoi ne participez-vous pas à ces activités ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ☐ Le choix d'activités est trop restreint
- ☐ Les activités proposées ne m'intéressent pas
- ☐ Les activités sont trop loin de chez moi
- ☐ Les activités coûtent trop cher
- ☐ Je n'ai pas le temps

- ☐ Je ne connais pas les activités qui sont proposées
- ☐ Mes ami·e·s n'y participent pas
- ☐ Mes parents ne sont pas d'accord
- ☐ Je ne sais pas

4. Durant votre temps libre, à quelle fréquence vous rendez-vous sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue, pour y faire les activités suivantes ?

	Tous les jours	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
Etre avec mes ami·e·s				
Faire du shopping				
Me balader				
Ecouter et/ou jouer de la musique (à l'extérieur de chez vous)				
Faire de la trottinette, du skateboard, du vélo, etc.				
Jouer au foot, au basket, etc. (sans qu'il s'agisse d'un entraînement dans un club)				
Etre sur mon smartphone (à l'extérieur de chez vous)				

a) Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans l'espace public (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant ?

- ☐ Oui [*passer à 4b*]
- ☐ Non [*passer à 5*]

b) Qu'est-ce qui vous empêche de vous rendre plus souvent dans l'espace public ?
(plusieurs réponses possibles)

- ☐ Il n'y a pas d'espaces adaptés aux jeunes dans mon village ou dans ma ville
- ☐ Je n'ai pas le temps
- ☐ Les gens dans ces lieux ne me plaisent pas
- ☐ Il y a des bagarres et de la violence

- ☐ Je ne me sens pas en sécurité
- ☐ Mes parents ne me laissent pas y aller
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

5. Durant une journée, combien de temps passez-vous sur Internet et/ou sur les réseaux sociaux ?

- ☐ Moins de 30 minutes [*passez à 5a*]
- ☐ Entre 30 et 59 minutes [*passez à 5a*]
- ☐ Entre 1h00 et 1h59 [*passez à 5a*]
- ☐ Entre 2h00 et 3h00 [*passez à 5a*]
- ☐ Plus de 3 heures [*passez à 5a*]
- ☐ Je n'utilise pas Internet [*passez à 6*]

a) Veuillez s'il vous plaît classer ces cinq activités effectuées sur Internet ou les réseaux sociaux, selon l'importance que vous leur accordez : (*par exemple, si vous accordez beaucoup d'importance à chercher des informations sur Internet, attribuez à cette proposition la note 1, et ainsi de suite*).

Passer du temps avec mes amis via les réseaux sociaux (WhatsApp, Instagram, Snapchat, Facebook, etc.)	
Faire des achats	
Chercher des informations	
Jouer, écouter de la musique, regarder des vidéos ou des films, etc.	
Partager des articles qui me tiennent à cœur, exprimer mon avis sur les réseaux sociaux, poster de vidéos, etc.	

b) Vous est-il déjà arrivé de vous sentir en insécurité sur Internet ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Thème 2 : Participation et consultation

6. Comment évaluez-vous les affirmations suivantes ? (une seule réponse possible)

	Exacte	Plutôt exacte	Plutôt fausse	Fausse	Je ne sais pas	Pas concerné-e
a) Dans ma famille, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent						
b) Dans ma famille, mon avis est écouté et pris au sérieux						
c) Dans mon école ou mon lieu de formation, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent						
d) Dans mon école ou mon lieu de formation, mon avis est écouté et pris au sérieux						
e) Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), je suis informé-e des choses importantes qui me concernent						

f) Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), mon avis est écouté et pris au sérieux						
g) Dans mon village ou ma ville, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent						
h) Dans mon village ou ma ville, mon avis est écouté et pris au sérieux						

Thème 3 : Protection et prévention

7. De manière générale, à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ À des membres de ma famille (parents, frères et/ou sœurs, grands-parents, etc.)
- ☐ À mes ami·e·s
- ☐ À mes enseignant·e·s, au médiateur ou à la médiatrice scolaire, à l'infirmier/ère scolaire
- ☐ À d'autres adultes que je connais (coach sportif, ami des parents, etc.)
- ☐ À des conseillers sur Internet ou par téléphone (ciao.ch, 147, Main Tendue, etc.)
- ☐ À personne
- ☐ Je ne sais pas

8. Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez vu/entendu d'autres jeunes : (plusieurs réponses possibles)

- | | |
|--|---|
| Se faire harceler physiquement ou verbalement (insultes répétées) | ☐ oui ☐ non |
| Consommer trop d'alcool et/ou de drogues | ☐ oui ☐ non |
| Parler d'envie de se suicider | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont subi des abus sexuels | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont des problèmes familiaux (disputes, violence, etc.) | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont des problèmes d'argent | ☐ oui ☐ non |

Dire qu'ils vivent des situations de cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.) ☐ oui ☐ non

Dire qu'ils ont vécu de mauvaises expériences sur Internet (par exemple du harcèlement par d'autres jeunes) ☐ oui ☐ non

Dire qu'ils ont des problèmes avec d'autres personnes à l'école (enseignants, élèves, etc.) ou sur le lieu de travail ou de formation (collègues, employeur, etc.) ☐ oui ☐ non

9. Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez, vous-même : (plusieurs réponses possibles)

Été harcelé-e physiquement ou verbalement (insultes répétées) ☐ oui ☐ non

Consommé beaucoup d'alcool et/ou de drogues ☐ oui ☐ non

Été confronté-e à de la cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.) ☐ oui ☐ non

Eu des problèmes d'argent ☐ oui ☐ non

Eu des mauvaises expériences sur Internet (par exemple du cyberharcèlement par d'autres jeunes) ☐ oui ☐ non

Eu des problèmes avec d'autres personnes à l'école (enseignant, élèves, etc.) ou sur le lieu de travail ou de formation (collègues, employeur, etc.) ou sur votre lieu de travail ou de formation ☐ oui ☐ non

a) Avez-vous trouvé du soutien ou une solution pour régler ce(s) problème(s) ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne considère pas cela comme étant un problème

10. Connaissez-vous les institutions ou associations suivantes ?

	Oui, je la connais et je l'ai déjà contactée	Oui, je la connais, mais je ne l'ai jamais contactée	Non, je ne la connais pas
Addiction Jura			
Juragai			
Résiste			
Centre LAVI Jura			
Centre de santé sexuelle et de planning familial			
Fondation O2			
Ligne d'aide et de conseil au 147 par Pro Juventute			

Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire (COSP)			
Service social régional			
Caritas Jura (endettement)			
Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA)			
Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA)			
Ciao.ch			
Oxyjeunes.ch			

11. Vous arrive-t-il de vous sentir ?

	Jamais	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine	Tous les jours	Je ne sais pas
i) Seul-e					
j) Malheureux/euse					
k) Angoissé-e/stressé-e					

Questions complémentaires

12. Vous êtes ? :

- ☐ Une fille
☐ Un garçon

13. Dans quelle ville ou quel village habitez-vous ?

14. Quelle(s) est (sont) votre (vos) nationalité(s) (c'est-à-dire le(s) pays inscrit(s) sur votre passeport) ? *(plusieurs réponses possibles)*

- | | | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| ☐ Suisse | ☐ Portugaise | ☐ Française | ☐ Italienne |
| ☐ Espagnole | ☐ Érythréenne | ☐ Kosovare | ☐ Afghane |
| ☐ Syrienne | ☐ Turque | ☐ Somalienne | ☐ Belge |

- ☐ Sri-lankaise ☐ Camerounaise ☐ Macédonienne ☐ Brésilienne
☐ Autre (merci de préciser) : _____

15. Vous diriez que la situation économique de vos parents est :

- ☐ Confortable
☐ Correcte (vous avez l'impression de ne manquer de rien)
☐ Difficile (vous avez l'impression que vos parents ont des problèmes d'argent)
☐ Je ne sais pas

16. Finalement, si vous aviez une baguette magique, qu'est-ce que vous souhaiteriez changer dans votre vie ?

Vous êtes arrivé-e au terme de ce questionnaire. Les chercheurs qui l'ont réalisé et le Canton du Jura vous remercie chaleureusement pour votre participation.

7.1.2 Questionnaire adressé aux jeunes (19-24 ans)

Présentation aux enquêté·e·s

Dans le cadre du projet Jura Jeunes 4.0, le Canton du Jura réalise une étude auprès des jeunes âgé·e·s de 19 à 24 ans, dont l'objectif est de mieux connaître leurs pratiques, leurs attentes et leurs besoins. Les informations récoltées serviront à améliorer — dans la mesure du possible — le cadre de vie des jeunes.

Vos réponses seront traitées avec confidentialité et votre participation est anonyme, c'est-à-dire que personne ne pourra faire de lien entre vous et vos réponses. Vous pouvez donc répondre en toute franchise !

Remplir le questionnaire vous prendra une quinzaine de minutes.

Pour toute question n'hésitez pas à contacter Alain Berberat au numéro 032 420 52 73 (disponible du lundi au vendredi, de 9h à 12h) ou par mail à l'adresse : alain.berberat@jura.ch.

Questionnaire

Thème 1 : Temps libre et activités de loisir

1. Dans le Canton du Jura, est-ce que vous pratiquez régulièrement une ou plusieurs activité-s proposée-s par un club de sport, une association ou une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ?

- ☐ Oui [*passer à 1a*]
- ☐ Non [*passer à 1b*]

a) L'activité (ou les activités) que vous pratiquez est (sont) de type : (*plusieurs réponses possibles*)

- ☐ Artistique (théâtre, peinture, ateliers créatifs, etc.)
- ☐ Musical (instrument, chant, etc.)
- ☐ Sportif (collectif ou individuel)
- ☐ Scout ou autre groupe de jeunes
- ☐ Politique (par exemple, Conseil des jeunes, défense pour le climat)
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

b) Pourquoi ne pratiquez-vous pas d'activité-s proposée-s par un club de sport, une association ou une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ? (*plusieurs réponses possibles*)

- ☐ Le choix d'activités est trop restreint
- ☐ Les activités proposées ne m'intéressent pas
- ☐ Les activités sont trop loin de chez moi
- ☐ Les activités coûtent trop cher
- ☐ Je n'ai pas le temps
- ☐ Je ne connais pas les activités qui sont proposées
- ☐ Mes ami-e-s n'y participent pas
- ☐ Je ne sais pas

2. Durant les week-ends et/ou les vacances, est-ce que vous participez à des animations et des activités qui se déroulent dans le Canton du Jura ?

- ☐ Oui [*passer à 2a*]
- ☐ Non [*passer à 2b*]

a) À quelle activité ou quelles activités participez-vous ?

- ☐ Soirées musicales (disco, concerts, festivals, etc.)
- ☐ Tournois sportifs
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

b) Pourquoi ne participez-vous pas à ces activités ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Le choix d'activités est trop restreint
- ☐ Les activités proposées ne m'intéressent pas
- ☐ Les activités sont trop loin de chez moi
- ☐ Les activités coûtent trop cher
- ☐ Je n'ai pas le temps
- ☐ Je ne connais pas les activités qui sont proposées
- ☐ Mes ami·e·s n'y participent pas
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

3. Durant votre temps libre et toujours dans le Canton du Jura, à quelle fréquence vous rendez-vous sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue, pour y faire les activités suivantes ?

	Tous les jours	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
Etre avec mes ami·e·s				
Faire du shopping				
Me balader				
Ecouter et/ou jouer de la musique				
Faire de la trottinette, du skateboard, du vélo, etc.				
Jouer au foot, au basket, etc. (sans qu'il s'agisse d'un entraînement dans un club)				
Etre sur mon smartphone (à l'extérieur de chez vous)				

a) Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans les espaces publics jurassiens (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant ?

- ☐ Oui [*passer à 3b*]
- ☐ Non [*passer à 4*]

b) Qu'est-ce qui vous empêche de vous rendre plus souvent dans l'espace public ?
(plusieurs réponses possibles)

- ☐ Il n'y a pas d'espaces adaptés aux jeunes dans mon village ou dans ma ville
- ☐ Je n'ai pas le temps
- ☐ Les gens dans ces lieux ne me plaisent pas
- ☐ Il y a des bagarres et de la violence
- ☐ Je ne me sens pas en sécurité
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

4. Durant une journée, combien de temps passez-vous sur Internet et/ou sur les réseaux sociaux ?

- ☐ Moins de 30 minutes [*passez à 4a*]
- ☐ Entre 30 et 59 minutes [*passez à 4a*]
- ☐ Entre 1h00 et 1h59 [*passez à 4a*]
- ☐ Entre 2h00 et 3h00 [*passez à 4a*]
- ☐ Plus de 3 heures [*passez à 4a*]
- ☐ Je n'utilise pas Internet [*passez à 5*]

a) Veuillez s'il vous plaît classer ces cinq activités effectuées sur Internet ou les réseaux sociaux, selon l'importance que vous leur accordez : (par exemple, si vous accordez beaucoup d'importance à chercher des informations sur Internet, attribuez à cette proposition la note 1, et ainsi de suite).

Passer du temps avec mes amis via les réseaux sociaux (WhatsApp, Instagram, Snapchat, Facebook, etc.)	
Faire des achats	
Chercher des informations	
Jouer, écouter de la musique, regarder des vidéos ou des films, etc.	
Partager des articles, exprimer mon avis sur les réseaux sociaux	

b) Vous est-il déjà arrivé de vous sentir en insécurité sur Internet ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Thème 2 : Participation et consultation

5. Durant l'année écoulée avez-vous participé à l'organisation des activités d'un club sportif, d'une association ou d'une société de jeunesse ou musicale (entraînements, préparation de camp, de soirées, etc.), dans le canton du Jura ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

6. Comment évaluez-vous les affirmations suivantes ? (une seule réponse possible)

	Exacte	Plutôt exacte	Plutôt fausse	Fausse	Je ne sais pas	Pas concerné-e
a) Dans ma famille, mon avis est écouté et pris au sérieux						
b) Dans mon lieu de formation ou de travail, je suis informé-e des choses importantes qui concernent les jeunes						
c) Dans mon lieu de formation ou de travail, mon avis est écouté et pris au sérieux						
d) Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), je suis informé-e des choses importantes qui concernent les jeunes						
e) Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), mon avis est écouté et pris au sérieux						
f) Dans mon village ou ma ville, je suis informé-e des choses importantes qui concernent les jeunes						

g) Dans mon canton, je suis informé-e des choses importantes qui concernent les jeunes						
h) Dans mon village ou ma ville, mon avis est écouté et pris au sérieux						
i) Dans mon canton, mon avis est écouté et pris au sérieux						

Thème 3 : Protection et prévention

7. De manière générale, à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ À des membres de ma famille (parents, frères et/ou sœurs, grands-parents, etc.)
- ☐ À mes ami·e·s
- ☐ À mes enseignant·e·s, au médiateur ou à la médiatrice scolaire, à l'infirmier/ère scolaire
- ☐ À mon/ma patron-ne, mon/ma directeur/trice ou à un-e collègue
- ☐ À d'autres adultes que je connais (coach sportif, ami des parents, etc.)
- ☐ À des conseillers sur Internet ou par téléphone (ciao.ch, 147, Main Tendue, etc.)
- ☐ À personne
- ☐ Je ne sais pas

8. Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez vu/entendu d'autres jeunes : (plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|---|
| Se faire harceler physiquement et/ou être victimes de violence | ☐ oui ☐ non |
| Consommer trop d'alcool et/ou de drogues | ☐ oui ☐ non |
| Parler d'envie de se suicider | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont subi des abus sexuels | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont des problèmes familiaux (disputes, violence, etc.) | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont des problèmes d'argent | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils vivent des situations de cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.) | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont vécu de mauvaises expériences sur Internet (par exemple du harcèlement par d'autres jeunes) | ☐ oui ☐ non |
| Dire qu'ils ont des problèmes sur le lieu de travail ou de formation | ☐ oui ☐ non |

9. Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez, vous-même : (plusieurs réponses possibles)

- Été harcelé-e physiquement et/ou victime de violence ☐ oui ☐ non
- Consommé beaucoup d'alcool et/ou de drogues ☐ oui ☐ non
- Été confronté-e à de la cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.) ☐ oui ☐ non
- Eu des problèmes d'argent ☐ oui ☐ non
- Eu des mauvaises expériences sur Internet (par exemple du cyberharcèlement par d'autres jeunes) ☐ oui ☐ non
- Eu des problèmes sur votre lieu de travail ou de formation ☐ oui ☐ non

a) Avez-vous trouvé du soutien ou une solution pour régler ce problème ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne considère pas cela comme étant un problème

10. Connaissez-vous les institutions ou associations suivantes ?

	Oui, je la connais et je l'ai déjà contactée	Oui, je la connais, mais je ne l'ai jamais contactée	Non, je ne la connais pas
Addiction Jura			
Juragai			
Résiste			
Centre LAVI Jura			
Centre de santé sexuelle et de planning familial			
Fondation O2			
Ligne d'aide et de conseil au 147 par Pro Juventute			
Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire (COSP)			
Service social régional			
Caritas Jura (endettement)			
Autorité de protection de			

l'enfant et de l'adulte (APEA)			
Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA)			
Ciao.ch			
Oxyjeunes.ch			

11. Vous arrive-t-il de vous sentir ?

	Jamais	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine	Tous les jours	Je ne sais pas
a) Seul-e					
b) Malheureux/euse					
c) Angoissé-e/stressé-e					

Questions complémentaires

12. Quel âge avez-vous ?

- ☐ Moins de 19 ans
- ☐ 19 ans
- ☐ 20 ans
- ☐ 21 ans
- ☐ 22 ans
- ☐ 23 ans
- ☐ 24 ans
- ☐ Plus de 24 ans

13. Vous êtes ? :

- ☐ Une femme
- ☐ Un homme

14. Quelle est votre situation actuelle ?

- ☐ En formation [*passez à 14a*]
- ☐ Emploi salarié [*passez à 14b*]
- ☐ Indépendant-e [*passez à 14b*]
- ☐ Sans emploi (au bénéfice de l'assurance chômage, invalidité ou de l'aide sociale) [*passez à 14b*]

a) Quel type de diplôme envisagez-vous obtenir ?

- ☐ Un certificat fédéral de capacités (CFC)
- ☐ Une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP)
- ☐ Une maturité professionnelle
- ☐ Un certificat d'école de culture générale
- ☐ Une maturité spécialisée
- ☐ Une maturité gymnasiale
- ☐ Un diplôme/brevet fédéral
- ☐ Un diplôme ES
- ☐ Un bachelor
- ☐ Un master
- ☐ Un doctorat
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

b) Quelle est la plus haute formation que vous avez achevée ?

- ☐ Scolarité obligatoire
- ☐ Certificat fédéral de capacités (CFC)
- ☐ Attestation fédérale de formation professionnelle (AFP)
- ☐ Maturité professionnelle
- ☐ Certificat d'école de culture générale
- ☐ Maturité spécialisée
- ☐ Maturité gymnasiale
- ☐ Diplôme/brevet fédéral
- ☐ Diplôme ES
- ☐ Bachelor
- ☐ Master
- ☐ Doctorat
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

15. Quelle est votre situation familiale ?

- ☐ Je vis chez mes parents/ma mère/mon père
- ☐ Je vis seul-e ou en colocation
- ☐ Je vis en couple
- ☐ Je vis en couple, avec enfant(s)
- ☐ Autre (merci de préciser) : _____

16. Dans quelle ville ou quel village vivez-vous actuellement ?

17. Quelle(s) est (sont) votre (vos) nationalité(s) (c'est-à-dire le(s) pays inscrit(s) sur votre passeport) ? (plusieurs réponses possibles)

- | | | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| ☐ Suisse | ☐ Portugaise | ☐ Française | ☐ Italienne |
| ☐ Espagnole | ☐ Érythréenne | ☐ Kosovare | ☐ Afghane |

- ☐ Syrienne ☐ Turque ☐ Somalienne ☐ Belge
☐ Sri-lankaise ☐ Camerounaise ☐ Macédonienne ☐ Brésilienne
☐ Autre (merci de préciser) : _____

18. À combien s'élève votre revenu mensuel net (c'est-à-dire celui qui est versé sur votre compte) ?

- ☐ Je n'ai pas de revenu mensuel net
☐ Moins de 1'000 CHF par mois
☐ Entre 1'000 et 3'000 CHF par mois
☐ Entre 3'001 et 5'000 CHF par mois
☐ Entre 5'001 et 7'000 CHF par mois
☐ Plus de 7'000 CHF par mois
☐ Je ne sais pas

19. Finalement, si vous aviez une baguette magique, qu'est-ce que vous souhaiteriez changer dans votre vie ?

Vous êtes arrivé-e au terme de ce questionnaire. Les chercheurs qui l'ont réalisé et le Canton du Jura vous remercie chaleureusement pour votre participation.

7.1.3 Questionnaire adressé aux acteurs jeunesse

Présentation aux enquêté·e·s

Dans le cadre du programme Jura Jeunes 4.0 pour développer sa politique jeunesse, le Canton du Jura a mandaté la Haute école de travail social et de la santé Vaud et la Haute école de gestion Arc (HES-SO) pour réaliser une enquête auprès des acteurs jeunesse (clubs de sport, organisation de jeunes, associations culturelles) afin de recueillir leur expérience et leur avis concernant les besoins des jeunes.

Votre participation est très précieuse. Répondre aux 17 questions ci-dessous ne vous prendra pas plus de 15 minutes. Vos réponses seront traitées de manière strictement confidentielle et ne seront pas transmises au Canton du Jura.

Veuillez toujours vous référer à votre propre expérience. Il n'y a pas de réponse juste ou fausse, seule votre opinion compte.

Ce questionnaire s'adresse aux président·e·s des associations sportives, culturelles et de jeunesse, ainsi qu'aux personnes qui occupent une fonction d'animation et d'encadrement auprès des jeunes de 12 à 24 ans. Si ce n'est pas votre cas, veuillez ne pas répondre.

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter Sandra Vauchy au 032 420 52 76 (LU-MA-JE de 9h à 12h) ou par mail à l'adresse : sandra.vauchy@jura.ch.

Questionnaire

Questions sur le profil de la personne répondante

1. Indiquez le nom de votre organisation (ex. : FC Alle)

2. Dans quel domaine votre organisation est-elle active ?

- ☐ Sport (y compris cirque et danse)
- ☐ Culture (musique, théâtre)
- ☐ Politique (conseil des jeunes)
- ☐ Accueil et animation (scouts, centres jeunesse, groupes jeunesse)

3. Quelle est votre fonction au sein de votre organisation ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Animation et encadrement de jeunes (entraîneur·euse, moniteur·trice, professeur·e, animateur·trice)
- ☐ Direction (directeur·trice, président·e, responsable) (*questionnaire allégé : suppression question 8*)
- ☐ Autre : _____

4. Êtes-vous salarié·e ou bénévole au sein de votre organisation ?

- ☐ Salarié·e
- ☐ Bénévole

5. **Durant combien d'années au total avez-vous occupé une fonction d'encadrement des jeunes, que cela soit au sein de votre organisation actuelle ou d'une autre ?**

6. **Quelle est votre année de naissance ?**

7. **Êtes-vous ?**

- ☐ Une femme
☐ Un homme

8. **Dans votre activité d'animation et d'encadrement des jeunes, avec quelle(s) tranche(s) d'âge travaillez-vous ? (*plusieurs réponses possibles*)**

- ☐ 12-14 ans
☐ 15-18 ans
☐ 19-24 ans

Thème 1 : Expérience en matière de détection des besoins des jeunes

9. **Durant l'année écoulée, combien de fois vous est-il arrivé qu'un-e jeune de votre organisation soit venu-e vous faire part de problèmes personnels* ?**

*Problèmes à la maison / harcèlement, violence entre jeunes / problèmes d'alcool ou de drogues / problèmes psychiques / problèmes à l'école ou sur le lieu de travail/formation / orientation ou formation professionnelle / questionnements autour de la sexualité / abus sexuels / problème d'argent / dangers Internet et réseaux sociaux

- ☐ Jamais
☐ Entre 1 et 5 fois
☐ Entre 6 et 10 fois
☐ Plus de 10 fois

10. **Durant l'année écoulée, combien de fois vous est-il arrivé de détecter vous-même des conduites à risque ou problèmes personnels chez des jeunes de votre organisation* ?**

*Problèmes à la maison / harcèlement, violence entre jeunes / problèmes d'alcool ou de drogues / problèmes psychiques / problèmes à l'école ou sur le lieu de travail ou de formation / orientation ou formation professionnelle / questionnements autour de la sexualité / abus sexuels / problème d'argent / dangers Internet et réseaux sociaux

- ☐ Jamais
☐ Entre 1 et 5 fois
☐ Entre 6 et 10 fois
☐ Plus de 10 fois

Thème 2 : Compétences en matière de détection des besoins des jeunes

11. Si vous deviez orienter un-e jeune à la recherche d'une aide pour réaliser un projet (séjour à l'étranger, recherche d'un job, demande de financement de projet), sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?

- ☐ oui
☐ non

12. Si vous deviez orienter un-e jeune confronté-e aux problèmes suivants, sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?

- | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|
| Orientation scolaire et professionnelle | ☐ oui | ☐ non |
| Problèmes familiaux | ☐ oui | ☐ non |
| Harcèlement, violence entre jeunes | ☐ oui | ☐ non |
| Consommation d'alcool ou de drogues | ☐ oui | ☐ non |
| Problèmes psychiques, idées suicidaires | ☐ oui | ☐ non |
| Problèmes à l'école ou sur le lieu de travail / formation | ☐ oui | ☐ non |
| Questionnements autour de la sexualité | ☐ oui | ☐ non |
| Abus sexuels | ☐ oui | ☐ non |
| Problèmes d'argent, endettement | ☐ oui | ☐ non |
| Dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux | ☐ oui | ☐ non |

13. Vous sentez-vous suffisamment informé-e pour détecter les problèmes suivants ?

	Oui	Non, et je ne souhaite PAS être davantage informé	Non, et je souhaite être davantage informé
Problèmes familiaux	☐	☐	☐
Harcèlement, violence entre jeunes	☐	☐	☐
Consommation d'alcool ou de drogues	☐	☐	☐
Problèmes psychiques, idées suicidaires	☐	☐	☐
Questionnements autour de la sexualité	☐	☐	☐
Problèmes à l'école ou sur le lieu de travail / formation	☐	☐	☐
Orientation ou formation professionnelle	☐	☐	☐
Abus sexuels	☐	☐	☐
Problème d'argent, endettement	☐	☐	☐
Dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux	☐	☐	☐

Thème 3 : Connaissance des institutions et des associations d'aide à la jeunesse

14. Connaissez-vous l'existence des institutions, associations suivantes ?

	Oui, je la connais et j'en ai déjà parlé à un jeune	Oui, je la connais, mais je n'en ai jamais parlé à un jeune	Non, je ne la connais pas
Addiction Jura	☐	☐	☐
Juragai	☐	☐	☐
Résiste	☐	☐	☐
Fondation O2	☐	☐	☐
Centre de santé sexuelle — planning familial Jura	☐	☐	☐
Ligne d'aide et de conseil 147 de Pro Juventute	☐	☐	☐
Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire	☐	☐	☐
Service social régional	☐	☐	☐
Caritas Jura (endettement)	☐	☐	☐
Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA)	☐	☐	☐
Plateforme oxyjeunes.ch	☐	☐	☐
Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA)	☐	☐	☐
Centre LAVI Jura	☐	☐	☐
Médiateurs-trices scolaires / infirmiers-ières scolaires	☐	☐	☐
Office régional de placement (ORP)	☐	☐	☐

Thème 4 : Rôle des acteurs jeunesse

15. Pensez-vous que le rôle de votre organisation est aussi de :

a. détecter les problèmes des jeunes et de les diriger vers l'aide adéquate en cas de besoin ?

- ☐ Tout à fait d'accord
- ☐ Plutôt d'accord
- ☐ Plus ou moins d'accord
- ☐ Pas vraiment d'accord
- ☐ Pas du tout d'accord

b. d'être attentive aux projets des jeunes et les diriger vers l'aide adéquate en cas de besoin ?

- ☐ Tout à fait d'accord
- ☐ Plutôt d'accord
- ☐ Plus ou moins d'accord
- ☐ Pas vraiment d'accord
- ☐ Pas du tout d'accord

16. Pensez-vous que votre rôle personnel au sein de votre organisation est aussi de :

a. détecter les problèmes des jeunes et de les diriger vers l'aide adéquate en cas de besoin ?

- ☐ Tout à fait d'accord
- ☐ Plutôt d'accord
- ☐ Plus ou moins d'accord
- ☐ Pas vraiment d'accord
- ☐ Pas du tout d'accord

b. d'être attentif-ve aux projets des jeunes et les diriger vers l'aide adéquate ?

- ☐ Tout à fait d'accord
- ☐ Plutôt d'accord
- ☐ Plus ou moins d'accord
- ☐ Pas vraiment d'accord
- ☐ Pas du tout d'accord

Thème 5 : Problèmes et envies des jeunes

17. D'après vous quels sont les problèmes, difficultés ou dangers principaux auxquels les jeunes jurassien-ne-s de 12 à 24 ans sont confronté-e-s aujourd'hui ?

18. D'après vous, quelle sont les envies, désirs ou attentes principales des jeunes jurassien-ne-s de 12 à 24 ans ?

7.2 Résultats détaillés par question (12-18 ans)

7.2.1 Profils des répondant·e·s

Tableau 16 : Nationalité(s) des répondant·e·s (12-18 ans - plusieurs réponses possibles)

Nationalité	Effectifs	%
Suisse	682	87.3%
<i>Dont bi/trinationaux</i>	<i>219</i>	<i>28.0%</i>
Italienne	92	11.8%
Française	84	10.8%
Portugaise	36	4.6%
Espagnole	32	4.1%
Kosovare	23	2.9%
Belge	8	1%
Brésilienne	6	0.8%
Érythréenne	5	0.6%
Turque	5	0.6%
Macédonienne	5	0.6%
Camerounaise	4	0.5%
Afghane	2	0.3%
Syrienne	2	0.3%
Somalienne	2	0.3%
Sri-lankaise	1	0.1%
Autre ²⁶	69	8.8%

²⁶ Sont regroupés dans cette catégories des pays du monde entier. Sans donner davantage de précisions, signalons 23 pays européens, 10 pays africains, 7 pays latino-américains, 6 pays asiatiques, 2 pays nord-américains, 2 pays moyen-orientaux et 1 pays caraïbéen (y.c. les binationaux, par exemple « anglaise et philippine »).

Tableau 17 : Lieu de résidence des répondant·e·s (12-18 ans)

Districts	Commune de résidence	Effectifs	%
Delémont (369 – 47.2%)	Delémont	120	15.4%
	Haute-Sorne	73	9.4%
	Val Terbi	35	4.5%
	Courroux	34	4.3%
	Courrendlin	33	4.3%
	Courtételle	18	2.3%
	Develier	14	1.8%
	Châtillon	9	1.2%
	Boécourt	9	1.2%
	Rossemaison	8	1%
	Courchapoix	6	0.8%
	Mervelier	5	0.6%
	Pleigne	3	0.4%
	Bourrignon	1	0.1%
	Soyhières	1	0.1%
Franches-Montagnes (135 – 17.3%)	Saignelégier	51	6.5%
	Le Noirmont	24	3.1%
	Les Breuleux	16	2%
	Montfaucon	14	1.8%
	Le Bémont	7	0.8%
	Les Bois	7	0.9%
	Muriaux	5	0.6%
	Les Enfers	3	0.4%
	Lajoux	2	0.3%
	Les Genevez	2	0.3%
	Soubey	2	0.3%
	La Chaux-des-Breuleux	1	0.1%
	Saint-Brais	1	0.1%
Porrentruy (229 – 29.3%)	Porrentruy	69	8.8%
	Courgenay	26	3.4%
	Alle	22	2.8%
	La Baroche	15	1.9%
	Fontenais	13	1.7%
	Basse-Allaine	12	1.5%
	Clos du Doubs	8	0.9%
	Courtedoux	8	1%
	Boncourt	7	0.9%

	Vendlincourt	7	0.9%
	Coeuve	7	0.9%
	Haute-Ajoie	6	0.8%
	Cornol	6	0.8%
	Bure	6	0.8%
	Dampheux	5	0.6%
	Fahy	4	0.5%
	Courchavon	3	0.4%
	Lugnez	2	0.3%
	Grandfontaine	2	0.3%
	Bonfol	1	0.1%
Autres (communes non jurassiennes ²⁷ , non-réponses)		48	5.9%
Total		781	100%

Tableau 18 : Situation socioéconomique des répondant·e·s (12-18 ans)

Situation économique	Effectifs	%
Confortable	232	29.7%
Correcte (vous avez l'impression de ne manquer de rien)	442	56.6%
Difficile (vous avez l'impression que vos parents ont des problèmes d'argent)	73	9.3%
Je ne sais pas	34	4.4%
Total	781	100%

7.2.2 Temps libre, activités de loisirs et usage d'Internet

Tableau 19 : Est-ce que vous pratiquez régulièrement une ou plusieurs activité(s) proposée(s) par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes (12-18 ans) ?

	Effectifs	%
Oui	579	74.1%
Non	202	25.9%
Total	781	100%

²⁷ 39 personnes vivent dans des cantons limitrophes (Berne et Neuchâtel) ou en France voisine, mais étudient soit dans un cercle scolaire jurassien, soit dans une des divisions du CEJEF.

Tableau 20 : De quel type est (sont) l'activité (ou les activités) que vous pratiquez (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=579

	Effectifs	%
Sportive (collectif ou individuel)	525	90.7%
Musical (instrument, chant, etc.)	132	22.8%
Scout ou autre groupe de jeunes	43	7.4%
Artistique (théâtre, peinture, ateliers créatifs, etc.)	34	5.9%
Politique (par exemple conseil des jeunes, défense pour le climat, etc.)	5	0.9%
Autre	8	1.0%

Tableau 21 : Pourquoi ne pratiquez-vous pas d'activité proposée par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=202

	Effectifs	%
Je n'ai pas le temps	103	51.0%
Les activités proposées ne m'intéressent pas	66	32.7%
Mes ami-e-s n'y participent pas	26	12.9%
Les activités coûtent trop cher	20	9.9%
Les activités sont trop loin de chez moi	17	8.4%
Je ne connais pas les activités qui sont proposées	14	6.9%
Le choix d'activités est trop restreint	10	5.0%
Mes parents ne sont pas d'accord	7	3.5%
Je ne sais pas	39	19.3%

Tableau 22 : Durant les week-ends et/ou les vacances, est-ce que vous participez à des animations et des activités qui sont organisées près de chez vous (12-18 ans) ?

	Effectifs	%
Oui	349	44.7%
Non	432	55.3%
Total	781	100%

Tableau 23 : À quelle(s) activité(s) participez-vous (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=349

	Effectifs	%
Soirées musicales (disco, concerts, etc.)	171	49.0%
Tournois sportifs	135	38.7%
Camps de vacances	97	27.8%
Passeport vacances	67	19.2%
Jeux	54	15.5%
Autre (soirées privées, fêtes de village, etc.)	28	3.6%
Ateliers créatifs divers	7	2.0%

Tableau 24 : Pourquoi ne participez-vous pas à des animations ou activités ayant lieu à proximité durant les week-ends et/ou vacances (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=432

	Effectifs	%
Les activités proposées ne m'intéressent pas	184	42.6%
Je n'ai pas le temps	164	38.0%
Mes ami-e-s n'y participent pas	101	23.4%
Je ne connais pas les activités qui sont proposées	63	14.6%
Le choix d'activités est trop restreint	35	8.1%
Les activités coûtent trop cher	24	5.6%
Les activités sont trop loin de chez moi	23	5.3%
Mes parents ne sont pas d'accord	8	1.9%
Je ne sais pas	70	16.2%

Tableau 25 : Durant votre temps libre, à quelle fréquence vous rendez-vous sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue, pour y faire les activités suivantes (12-18 ans) ?

	Tous les jours		Quelques fois par semaine		Quelques fois par mois		Jamais	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Être sur mon smartphone (à l'extérieur de chez soi)	466	59.7%	133	17.0%	80	10.2%	102	13.1%
Écouter et/ou jouer de la musique (à l'extérieur de chez soi)	296	37.9%	170	21.8%	113	14.5%	202	25.9%
Être avec mes ami·e·s	151	19.3%	405	51.9%	204	26.1%	21	2.7%
Me balader	116	14.9%	277	35.5%	277	35.5%	111	14.2%
Faire de la trottinette, du skateboard, du vélo, etc.	86	11.0%	193	24.7%	262	33.5%	240	30.7%
Jouer au foot, au basket, etc. (sans qu'il s'agisse d'un entraînement dans un club)	72	9.2%	189	24.2%	254	32.5%	266	34.1%
Faire du shopping	4	0.5%	73	9.3%	556	71.2%	148	19%

Tableau 26 : Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans l'espace public (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant (12-18 ans) ?

	Effectifs	%
Oui	389	39.8%
Non	392	50.2%
Total	781	100%

Tableau 27 : Qu'est-ce qui vous empêche de vous rendre plus souvent dans l'espace public (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles), n=389

	Effectifs	%
Je n'ai pas le temps	246	63.2%
Il n'y a pas d'espaces adaptés aux jeunes dans mon village / ma ville	101	26.0%
Les gens dans ces lieux ne me plaisent pas	47	12.1%
Mes parents ne me laissent pas y aller	26	6.7%
Je ne me sens pas en sécurité	18	4.6%
Il y a des bagarres et de la violence	10	2.6%
Je ne sais pas	52	13.4%
Autre raison	42	10.8%

Tableau 28 : Durant une journée, combien de temps passez-vous sur Internet et/ou sur les réseaux sociaux (12-18 ans) ?

	Effectifs	%
Plus de 3 heures	202	25.9%
Entre 2h00 et 3h00	219	28.0%
Entre 1h00 et 1h59	207	26.5%
Entre 30 et 59 minutes	114	14.6%
Moins de 30 minutes	36	4.6%
Je n'utilise pas Internet	3	0.4%
Total	781	100%

Tableau 29 : Vous est-il déjà arrivé de vous sentir en insécurité sur Internet (12-18 ans) ? n=778

	Effectifs	%
Oui	396	50.9
Non	382	49.1
Total	781	100%

Tableau 30 : Veuillez s'il vous plaît classer ces cinq activités effectuées sur Internet ou les réseaux sociaux selon l'importance que vous leur accordez (12-18 ans), n=778

	Choix 1 (n=768)		Choix 2 (n=762)		Choix 3 (n=743)		Choix 4 (n=675)		Choix 5 (n=585)	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Passer du temps avec mes amis via les réseaux sociaux (WhatsApp, Instagram, Snapchat, Facebook, etc.)	374	48.7%	272	35.7%	69	9.3%	29	4.3%	12	2.1%
Jouer, écouter de la musique, regarder des vidéos ou des films, etc.	341	44.4%	329	43.2%	74	10.0%	13	1.9%	6	1.0%
Chercher des informations	45	5.9%	101	13.3%	295	39.7%	192	28.4%	96	16.4%
Faire des achats	5	0.7%	41	5.4%	182	24.5%	249	36.9%	189	32.3%
Partager des articles, exprimer mon avis sur les réseaux sociaux	3	0.4%	19	2.5%	123	16.6%	192	28.4%	282	48.2%

7.2.3 Participation et consultation

Tableau 31 : Comment évaluez-vous les affirmations suivantes (12-18 ans) ?

	Exacte		Plutôt exacte		Plutôt fausse		Fausse		Ne sait pas	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Dans ma famille, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent	534	68.4%	205	26.2%	19	2.4%	2	0.3%	19	2.4%
Dans ma famille, mon avis est écouté et pris au sérieux	368	47.1%	293	37.5%	59	7.6%	19	2.4%	37	4.7%
Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), je suis informé-e des choses importantes qui me concernent	449	57.5%	175	22.4%	18	2.3%	3	0.4%	21	2.7%
Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), mon avis est écouté et pris au sérieux	301	38.5%	253	32.4%	46	5.9%	4	0.5%	51	6.5%
Dans mon école ou mon lieu de formation, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent	363	46.5%	315	40.3%	59	7.6%	14	1.8%	27	3.5%
Dans mon école ou mon lieu de formation, mon avis est écouté et pris au sérieux	182	23.3%	361	46.2%	98	12.5%	44	5.6%	86	11%
Dans mon village ou ma ville, je suis informé-e des choses importantes qui me concernent	168	21.5%	235	30.1%	120	15.4%	48	6.1%	128	16.4%

7.2.4 Protection et prévention

Tableau 32 : De manière générale, à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes (12-18 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	%
À mes ami-e-s	644	82.5%
À des membres de ma famille (parents, frères et/ou sœurs, grands-parents, etc.)	593	75.9%
À personne	100	12.8%
À d'autres adultes que je connais (coach sportif, ami des parents, etc.)	90	11.5%
À mes enseignant-e-s, au médiateur ou à médiatrice scolaire, à l'infirmier ou à l'infirmière scolaire	68	8.7%
À des conseillers sur Internet ou par téléphone (ciao.ch, 147, Main Tendue, etc.)	12	1.5%
Je ne sais pas	14	1.8%

Tableau 33 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez vu/entendu d'autres jeunes... (12-18 ans), (plusieurs réponses possibles)

Vu/entendu d'autres jeunes :	Effectifs	%
Dire qu'ils ont des problèmes avec d'autres personnes à l'école (enseignants, élèves, etc.) ou sur le lieu de travail ou de formation (collègues, employeur, etc.)	500	64.0%
Dire qu'ils ont des problèmes familiaux (disputes, violence, etc.)	484	62.0%
Consommer trop d'alcool et/ou de drogues	479	61.3%
Dire qu'ils ont des problèmes d'argent	340	43.5%
Se faire harceler physiquement ou verbalement (insultes répétées)	338	43.3%
Parler d'envie de se suicider	249	31.9%
Dire qu'ils vivent des situations de cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.)	208	26.6%
Dire qu'ils ont vécu de mauvaises expériences sur Internet (par exemple du harcèlement par d'autres jeunes)	188	24.1%
Dire qu'ils ont subi des abus sexuels	92	11.8%

Tableau 34 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez, vous-même...(12-18 ans), (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	%
Eu de Problèmes avec d'autres personnes à l'école (enseignants, élèves, etc.) ou sur le lieu de travail ou de formation (collègues, employeur, etc.)	229	29.3%
Consommé beaucoup d'alcool et/ou de drogues	152	19.5%
Été confronté à de la cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.)	101	12.9%
Eu des problèmes d'argent	94	12.0%
Été harcelé physiquement ou verbalement (insultes répétées)	88	11.3%
Eu de mauvaises expériences sur Internet (par exemple du cyberharcèlement par d'autres jeunes)	37	4.7%

Tableau 35 : Avez-vous trouvé du soutien ou une solution pour régler ce(s) problème(s) (12-18 ans)

	Effectifs	%
Oui	173	43.1%
Non	55	13.7%
Je ne considère pas cela comme étant un problème	173	43.1%
Total	401	100%

Tableau 36 : Connaissiez-vous les institutions ou associations suivantes (12-18 ans) ?

	Non, je ne la connais pas		Oui je la connais, mais je ne l'ai jamais contactée		Oui je la connais et je l'ai déjà contactée	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Résiste	721	92.3%	55	7.0%	5	0.7%
Fondation O2	706	90.4%	71	9.1%	4	0.5%
Centre LAVI Jura	702	89.9%	75	9.6%	4	0.5%
Juragai	663	84.9%	113	14.5%	5	0.6%
Oxyjeunes.ch	637	81.6%	118	15.1%	26	3.3%
Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA)	626	80.2%	139	17.8%	16	2.0%
Service social régional	545	69.8%	218	27.9%	18	2.3%
Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA)	485	62.1%	271	34.7%	25	3.2%
Ciao.ch	415	53.1%	331	42.4%	35	4.5%
Addiction Jura	353	45.2%	414	53.0%	14	1.8%
Ligne d'aide et de conseil au 147 par Pro Juventute	332	42.5%	429	54.9%	20	2.6%
Centre de santé sexuelle et de planning familial	309	39.6%	361	46.2%	111	14.2%
Caritas Jura (endettement)	257	32.9%	497	63.6%	27	3.5%
Centre d'orientation scolaire et prof. et de psychologie scolaire (COSP)	184	23.5%	281	36.0%	316	40.5%

Tableau 37 : Vous arrive-t-il de vous sentir (12-18 ans) ?

	Tous les jours		Quelques fois par semaine		Quelques fois par mois		Jamais		Ne sait pas	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Seul·e	34	4.4%	34	15.3%	288	36.8%	273	35.0%	66	8.5%
Malheureux ou malheureuse	35	4.5%	35	16.6%	386	49.5%	182	23.3%	48	6.1%
Angoissé·e/stressé·e	121	15.5%	121	33.7%	283	36.2%	90	11.5%	24	3.1%

7.3 Résultats détaillés par question (19-24 ans)

7.3.1 Profil des répondant·e·s

Tableau 38 : Nationalité(s) des répondant·e·s (19-24 ans) (plusieurs réponses possibles)

Nationalité	Effectifs	%
Suisse	339	93.9
<i>Dont bi/trinationaux</i>	<i>52</i>	<i>14.4</i>
Française	24	6.6
Italienne	23	6.4
Portugaise	6	1.7
Espagnole	3	0.8
Érythréenne	3	0.8
Allemande	3	0.8
Kosovare	2	0.6
Syrienne	2	0.6
Colombienne	2	0.6
Belge	1	0.3
Sri-lankaise	1	0.3
Anglaise	1	0.3
Ethiopienne	1	0.3
Indienne	1	0.3
Libanaise	1	0.3
Marocaine	1	0.3
Néerlandaise	1	0.3
Tunisienne	1	0.3
Ukrainienne	1	0.3

Tableau 39 : Lieu de résidence des répondant·e·s (19-24 ans)

Districts	Commune de résidence	Effectifs	%
Delémont (175 –48.5%)	Delémont	43	11.9
	Haute-Sorne	33	9.2
	Val Terbi	18	5.1
	Courroux	26	7.2
	Courrendlin	16	4.5
	Courtételle	11	3
	Develier	10	2.8
	Châtillon	2	0.6
	Boécourt	2	0.6

	Rossemaison	3	0.8
	Courchapoix	1	0.3
	Mervelier	2	0.6
	Pleigne	2	0.6
	Movelier	2	0.6
	Saulcy	1	0.3
	Soyhières	3	0.8
Franches-Montagnes (51 – 14.1%)	Saignelégier	12	3.3
	Le Noirmont	20	5.6
	Les Breuleux	4	1.1
	Le Bémont	1	0.3
	Les Bois	3	0.8
	Muriaux	1	0.3
	Lajoux	7	2
	Soubey	2	0.6
	Saint-Brais	1	0.3
Porrentruy (109 – 30.2%)	Porrentruy	37	10.2
	Courgenay	10	2.8
	Alle	11	3
	La Baroche	5	1.4
	Fontenais	10	2.8
	Beurnevésin	1	0.3
	Clos du Doubs	7	2
	Courtedoux	2	0.6
	Boncourt	1	0.3
	Vendlincourt	2	0.6
	Coeuve	1	0.3
	Haute-Ajoie	3	0.9
	Basse-Allaine	3	0.9
	Cornol	4	1.1
	Bure	5	1.4
	Damphreux	1	0.3
	Fahy	1	0.3
	Courchavon	2	0.6
	Lugnez	1	0.3
	Grandfontaine	1	0.3
	Bonfol	1	0.3
	Canton de Berne	2	0.6
	Canton de Neuchâtel	3	0.9

Communes non jurassiennes ²⁸ (21– 5.8%)	Canton de Vaud	8	2.3
	Canton de Fribourg	5	1.4
	Canton de Lucerne	1	0.6
	Canton de Zurich	1	0.6
	Canton du Valais	1	0.3
Autre (« Jura », « voyage », non-réponses)		5	1.5
Total		361	100

Tableau 40 : Revenu mensuel net des répondant·e·s (19-24 ans)

Revenu mensuel net	Effectifs	%
Moins de 1'000 CHF par mois	72	19.9%
Entre 1'000 et 3'000 CHF par mois	74	20.5%
Entre 3'001 et 5'000 CHF par mois	79	21.9%
Entre 5'001 et 7'000 CHF par mois	8	2.2%
Je n'ai pas de revenu mensuel net	119	33.0%
Je ne sais pas	9	2.5%
Total	361	100%

Tableau 41 : Situation résidentielle des répondant·e·s (19-24 ans)

Situation résidentielle	Effectifs	%
Vit chez ses parents/sa mère/son père	241	66.8%
Vit seul-e ou en colocation	83	23.0%
Vit en couple (avec ou sans enfants)	34	9.4%
Autre	3	0.8%
Total	361	100%

²⁸ Ces 21 personnes sont en formation. Tout porte donc à croire qu'elles sont inscrites officiellement dans la commune où elles ont vécu précédemment, mais qu'elles sont désormais domiciliées proche de leur lieu d'étude (université, haute école ou gymnase).

Tableau 42 : Diplôme par les répondant·e·s envisagé dans le cadre de la formation actuelle (19-24 ans)

Diplôme envisagé	Effectifs	%
Un bachelor	100	45.5%
Un master	43	19.5%
Un certificat fédéral de capacités (CFC)	30	13.6%
Un diplôme ES	9	4.1%
Une maturité professionnelle	8	3.6%
Une maturité gymnasiale	5	2.3%
Une maturité spécialisée	3	1.4%
Un certificat d'école de culture générale	2	0.9%
Un doctorat	2	1.0%
Un diplôme/brevet fédéral	1	0.5%
Une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP)	1	0.5%
Autre	2	0.9%
Non-réponse	14	6.4%
Total	220	100%

N=220 (personnes en formation)

7.3.2 Temps libre, activités de loisirs et usage d'Internet

Tableau 43 : Dans le Canton du Jura, est-ce que vous pratiquez régulièrement une ou plusieurs activité(s) proposée(s) par un club de sport, une association ou une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) (19-24 ans) ?

	%
Oui	53.6%
Non	46.4%
Total	100%

Tableau 44 : De quel(s) type(s) est (sont) l'activité (ou les activités) que vous pratiquez (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	%
Sportif (collectif ou individuel)	86.9%
Musical (instrument, chant, etc.)	15.6%
Scout ou autre groupe de jeunes	15.6%
Artistique (théâtre, peinture, ateliers créatifs, etc.)	5.3%
Politique (par exemple conseil des jeunes, défense pour le climat, etc.)	1.9%
Autre	2.9%

Tableau 45 : Pourquoi ne pratiquez-vous pas d'activité(s) proposée(s) par un club de sport, une société (musique, théâtre, jeunesse, etc.) ou un Espace-Jeunes (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	%
Je n'ai pas le temps	50.5%
Mes ami·e·s n'y participent pas	21.5%
Les activités coûtent trop cher	21.0%
Les activités proposées ne m'intéressent pas	19.5%
Le choix d'activités est trop restreint	14.3%
Je ne connais pas les activités qui sont proposées	13.5%
Les activités sont trop loin de chez moi	12.4%
Je ne sais pas	2.7%
Autre	23.7%

Tableau 46 : Durant les week-ends et/ou les vacances, est-ce que vous participez à des animations et des activités qui se déroulent dans le Canton du Jura (19-24 ans) ?

	%
Oui	62.3%
Non	37.7%
Total	100%

Tableau 47 : À quelle activité ou quelles activités participez-vous (19-24 ans) ?(plusieurs réponses possibles)

	%
Soirées musicales	89.5%
Tournois sportifs	42.1%
Autre	6.7%

Tableau 48 : Pourquoi ne participez-vous pas à ces activités (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	%
Les activités proposées ne m'intéressent pas	38.0%
Je n'ai pas le temps	36.4%
Je ne connais pas les activités qui sont proposées	26.7%
Mes ami·e·s n'y participent pas	23.9%
Le choix d'activités est trop restreint	13.9%
Les activités coûtent trop cher	8.1%
Les activités sont trop loin de chez moi	7.1%
Autre	0.2%
Je ne sais pas	9.4%

Tableau 49 : Durant votre temps libre et toujours dans le Canton du Jura, à quelle fréquence vous rendez-vous sur des places, des jardins publics, des terrains de jeux ou de sport ou dans la rue, pour y faire les activités suivantes (19-24 ans) ?

	Tous les jours	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
	%	%	%	%
Être sur mon smartphone (à l'extérieur de chez vous)	36.9%	9.9%	15.8%	37.5%
Ecouter et/ou jouer de la musique (à l'extérieur de chez vous)	16.1%	12.9%	21.7%	48.3%
Me balader	8.0%	31.6%	47.1%	13.3%
Faire de la trottinette, du skateboard, du vélo, etc.	3.2%	11.4%	32.8%	52.6%
Être avec mes ami-e-s	2.3%	41.2%	45.7%	10.7%
Jouer au foot, au basket, etc. (sans qu'il s'agisse d'un entraînement dans un club)	0.8%	8.1%	21.3%	69.8%
Faire du shopping	0.0%	8.7%	51.2%	40.1%

Tableau 50 : Souhaiteriez-vous vous rendre plus souvent dans les espaces publics jurassiens (places, jardins publics, terrains de jeux ou de sport, rue) que maintenant (19-24 ans) ?

	%
Oui	44.2%
Non	55.8%
Total	100%

Tableau 51 : Qu'est-ce qui vous empêche de vous rendre plus souvent dans l'espace public (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	%
Je n'ai pas le temps	54.6%
Il n'y a pas d'espaces adaptés aux jeunes dans mon village ou dans ma ville	36.3%
Les gens dans ces lieux ne me plaisent pas	21.0%
Je ne me sens pas en sécurité	14.4%
Je ne sais pas	13.0%
Il y a des bagarres et de la violence	5.1%
Autre raison	13.3%

Tableau 52 : Durant une journée, combien de temps passez-vous sur Internet et/ou sur les réseaux sociaux (19-24 ans) ?

	%
Plus de 3 heures	19.2%
Entre 2h00 et 3h00	18.7%
Entre 1h00 et 1h59	36.8%
Entre 30 et 59 minutes	19.9%
Moins de 30 minutes	4.8%
Je n'utilise pas Internet	0.5%
Total	100%

Tableau 53 : Vous est-il déjà arrivé de vous sentir en insécurité sur Internet (19-24 ans) ?

	%
Oui	56.1%
Non	43.9%
Total	100%

Tableau 54 : Veuillez s'il vous plaît classer ces cinq activités effectuées sur Internet ou les réseaux sociaux, selon l'importance que vous leur accordez (19-24 ans)

	Choix 1	Choix 2	Choix 3	Choix 4	Choix 5
	%	%	%	%	%
Passer du temps avec mes amis via les réseaux sociaux (WhatsApp, Instagram, Snapchat, Facebook, etc.)	39.6%	23.8%	23.1%	10.3%	3.1%
Jouer, écouter de la musique, regarder des vidéos ou des films, etc.	33.5%	32.8%	20.5%	8.0%	5.3%
Chercher des informations	24.1%	32.8%	28.9%	10.6%	3.6%
Faire des achats	1.9%	6.2%	18.8%	42.6%	30.4%
Partager des articles, exprimer mon avis sur les réseaux sociaux	0.8%	4.4%	8.7%	28.5%	57.6%

7.3.3 Participation et consultation

Tableau 55 : Durant l'année écoulée avez-vous participé à l'organisation des activités d'un club sportif, d'une association ou d'une société de jeunesse ou musicale (entraînements, préparation de camp, de soirées, etc.), dans le canton du Jura (19-24 ans) ?

	%
Oui	43.8%
Non	56.2%
Total	100%

Tableau 56 : Comment évaluez-vous les affirmations suivantes (19-24 ans) ?

	Exacte	Plutôt exacte	Plutôt fausse	Fausse	Je ne sais pas
	%	%	%	%	%
Dans ma famille, mon avis est écouté et pris au sérieux	52.7%	36.4%	5.2%	0.9%	4.9%
Dans mon lieu de formation ou de travail, je suis informé-e des choses importantes qui concernent les jeunes	27.4%	44.8%	14.4%	6.9%	6.6%
Dans mon lieu de formation ou de travail, mon avis est écouté et pris au sérieux	30.8%	46.3%	11.8%	4.5%	6.6%
Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), je suis informé-e des choses importantes qui concernent les jeunes	32.4%	42.8%	10.2%	5.6%	9.0%
Dans mes activités de loisirs (clubs sportifs, groupements divers, etc.), mon avis est écouté et pris au sérieux	36.4%	42.4%	10.1%	2.9%	8.1%
Dans mon village ou ma ville, je suis informé-e des choses importantes qui concernent les jeunes	11.7%	35.0%	28.1%	14.9%	10.3%
Dans mon village ou ma ville, mon avis est écouté et pris au sérieux	7.4%	40.3%	29.9%	10.6%	11.8%
Dans mon canton mon avis est écouté et pris au sérieux	4.9%	23.2%	20.9%	15.5%	35.6%

7.3.4 Protection et prévention

Tableau 57 : De manière générale, à qui vous confieriez-vous en cas de problèmes (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	%
À des membres de la famille (parents, frères et/ou sœurs, grands-parents, etc.)	84.0%
À mes ami·e·s	81.2%
À personne	11.2%
À d'autres adultes que je connais (coach sportif, ami des parents, etc.)	10.3%
À mon/ma patron·ne, mon/ma directeur/trice ou à un·e collègue]	9.6%
À mes enseignant·e·s, au médiateur ou à la médiatrice scolaire, à l'infirmier ou à l'infirmière scolaire	3.5%
À des conseillers sur Internet ou par téléphone (ciao.ch, 147, Main Tendue, etc.)	2.8%

Tableau 58 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez vu/entendu d'autres jeunes... (19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	%
Consommer trop d'alcool et/ou de drogues	74.7%
Dire qu'ils ont des problèmes d'argent	63.4%
Dire qu'ils ont des problèmes sur le lieu de travail ou de formation	62.4%
Dire qu'ils ont des problèmes familiaux (disputes, violence, etc.)	51.0%
Se faire harceler physiquement et/ou être victimes de violence	36.6%
Dire qu'ils vivent des situations de cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.)	27.1%
Parler d'envie de se suicider	24.4%
Dire qu'ils ont vécu de mauvaises expériences sur Internet (par exemple du harcèlement par d'autres jeunes)	20.6%
Dire qu'ils ont subi des abus sexuels	14.9%

Tableau 59 : Est-ce que, au cours de l'année scolaire passée, vous avez, vous-même...(19-24 ans) ? (plusieurs réponses possibles)

	%
Consommé beaucoup d'alcool et/ou de drogues	24.8%
Eu des problèmes d'argent	17.2%
Eu des problèmes sur votre lieu de travail ou de formation	14.9%
Été confronté-e à de la cyberaddiction (ne pas pouvoir se passer de son smartphone, de jeux vidéo, de réseaux sociaux, etc.)	12.4%
Été harcelé-e physiquement et/ou victime de violence	6.0%
Eu des mauvaises expériences sur Internet (par exemple du cyberharcèlement par d'autres jeunes)	4.1%

Tableau 60 : Avez-vous trouvé du soutien ou une solution pour régler ce problème(19-24 ans) ?

	%
Oui	44.5%
Non	16.9%
Je ne considère pas cela comme étant un problème	38.7%
Total	100%

Tableau 61 : Connaissiez-vous les institutions ou associations suivantes (19-24 ans) ?

	Non, je ne la connais pas	Oui je la connais, mais je ne l'ai jamais contactée	Oui je la connais et je l'ai déjà contactée
	%	%	%
Résiste	92.9%	6.8%	0.3%
Centre Lavi Jura	84.0%	15.0%	1.0%
Fondation 02	83.5%	15.1%	1.4%
Juragai	69.8%	29.7%	0.5%
Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA)	63.9%	30.8%	5.3%
Oxyjeunes.ch	56.8%	35.9%	7.3%
Ciao.ch	53.5%	40.0%	6.5%
Service social régional	45.4%	49.2%	5.4%
Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA)	43.6%	54.2%	2.2%
Ligne d'aide et de conseil au 147 par Pro Juventute	35.8%	60.6%	3.5%
Addiction Jura	21.6%	76.0%	2.4%
Caritas Jura (endettement)]	12.4%	84.5%	3.1%
Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire (COSP)	9.7%	32.3%	57.9%
Centre de santé sexuelle et de planning familial	9.5%	64.4%	26.1

Tableau 62 : Vous arrive-t-il de vous sentir (19-24 ans) ?

	Tous les jours	Quelques fois par semaine	Quelquefois par mois	Jamais	Je ne sais pas
Seul-e	5.6%	12.8%	41.6%	36.7%	3.3%
Angoissé-e/stressé-e	14.0%	25.7%	41.1%	16.3%	3.0%
Malheureux/euse	2.7%	12.6%	43.6%	35.0%	6.0%

7.4 Résultats détaillés par question (acteurs jeunesse)

Tableau 63 : Durant l'année écoulée, combien de fois vous est-il arrivé...

	Jamais		Entre 1 et 5 fois		Entre 6 et 10 fois		Plus de 10 fois	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<i>(...) qu'un-e jeune de votre organisation soit venu-e vous faire part de problèmes personnels * ?</i>	153	51.5%	122	41.1%	16	5.4%	6	2.0%
<i>(...) de détecter vous-même des conduites à risque ou problèmes personnels chez des jeunes de votre organisation * ?</i>	135	45.5%	149	50.2%	9	3.0%	4	1.3%

*Problèmes à la maison / harcèlement, violence entre jeunes / problèmes d'alcool ou de drogues / problèmes psychiques / problèmes à l'école ou sur le lieu de travail/formation / orientation ou formation professionnelle / questionnements autour de la sexualité / abus sexuels / problème d'argent / dangers Internet et réseaux sociaux

Tableau 64 : Si vous deviez orienter un·e jeune à la recherche d'une aide pour réaliser un projet (séjour à l'étranger, recherche d'un job, demande de financement de projet), sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?

	Nombre	%
Oui	229	77.1%
Non	68	22.9%
Total	297	100%

Tableau 65 : Si vous deviez orienter un-e jeune confronté-e aux problèmes suivants, sauriez-vous à qui l'adresser hors de votre organisation ?

	Oui		Non	
Problèmes	Nombre	%	Nombre	%
Orientation scolaire et professionnelle	274	92.3%	23	7.7%
Problèmes à l'école ou sur le lieu de travail / formation	209	70.4%	88	29.6%
Questionnements autour de la sexualité	203	68.4%	94	31.6%
Consommation d'alcool ou de drogues	202	68.0%	95	32.0%
Problèmes familiaux	199	67.0%	98	33.0%
Harcèlement, violence entre jeunes	179	60.3%	118	39.7%
Abus sexuels	171	57.6%	126	42.4%
Problèmes psychiques, idées suicidaires	168	56.6%	129	43.4%
Problèmes d'argent, endettement	138	46.5%	159	53.5%
Dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux	114	38.4%	183	61.6%

Tableau 66 : Vous sentez-vous suffisamment informé-e pour détecter les problèmes suivants ?

	Oui		Non, et je ne souhaite PAS acquérir davantage de compétences		Non, et je souhaite acquérir davantage de compétences	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Orientation ou formation professionnelle	177	59.6%	68	22.9%	52	17.5%
Consommation d'alcool ou de drogues	160	53.9%	54	18.2%	83	27.9%
Problèmes à l'école ou sur le lieu de travail / formation	152	51.2%	68	22.9%	77	25.9%
Harcèlement, violence entre jeunes	151	50.8%	57	19.2%	89	30.0%
Problèmes familiaux	145	48.8%	78	26.3%	74	24.9%
Questionnements autour de la sexualité	100	33.7%	107	36.0%	90	30.3%
Dangers liés à Internet et aux réseaux sociaux	89	30.0%	88	29.6%	120	40.4%
Problèmes psychiques, idées suicidaires	82	27.6%	89	30.0%	126	42.4%
Problème d'argent, endettement	78	26.3%	118	39.7%	101	34.0%
Abus sexuels	55	18.5%	104	35.0%	138	46.5%

Tableau 67 : Connaissiez-vous l'existence des institutions et associations suivantes ?

Connaissiez-vous l'existence des institutions et associations suivantes ?	Non, je ne la connais pas		Oui, je la connais et j'en ai déjà parlé à un jeune		Oui, je la connais, mais je n'en ai jamais parlé à un jeune	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Résiste	243	81.8%	3	1.0%	51	17.2%
Centre LAVI Jura	214	72.1%	9	3.0%	74	24.9%
Plateforme oxyjeunes.ch	199	67.0%	27	9.1%	71	23.9%
Fondation O2	194	65.3%	17	5.7%	86	29.0%
Centre médico-psychologique pour enfants et adolescents (CMPEA)	156	52.5%	17	5.7%	124	41.8%
Juragai	130	43.8%	20	6.7%	147	49.5%
Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA)	98	33.0%	29	9.8%	170	57.2%
Ligne d'aide et de conseil 147 de Pro Juventute	96	32.3%	30	10.1%	171	57.6%
Caritas Jura (endettement)	64	21.5%	37	12.5%	196	66.0%
Service social régional	62	20.9%	35	11.8%	200	67.3%
Addiction Jura	55	18.5%	41	13.8%	201	67.7%
Office régional de placement (ORP)	52	17.5%	62	20.9%	183	61.6%
Centre de santé sexuelle — planning familial Jura	50	16.8%	68	22.9%	179	60.3%
Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire	43	14.5%	95	32.0%	159	53.5%
Médiateurs-trices scolaires / infirmiers-ières scolaires	33	11.1%	86	29.0%	178	59.9%

Tableau 68 : Conception du rôle de détection et d'orientation par les acteurs jeunesse

	Tout à fait d'accord		Plutôt d'accord		Plus ou moins d'accord		Pas vraiment d'accord		Pas du tout d'accord	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Pensez-vous que le rôle de votre organisation est aussi de :										
<i>détecter les problèmes des jeunes et de les diriger vers l'aide adéquate en cas de besoin ?</i>	76	25.6%	99	33.3%	78	26.3%	32	10.8%	12	4.0%
<i>d'être attentive aux projets des jeunes et les diriger vers l'aide adéquate en cas de besoin ?</i>	97	32.7%	102	34.3%	66	22.2%	25	8.4%	7	2.4%
Pensez-vous que votre rôle personnel au sein de votre organisation est aussi de :										
<i>détecter les problèmes des jeunes et de les diriger vers l'aide adéquate en cas de besoin ?</i>	85	28.6%	104	35.0%	78	26.3%	23	7.7%	7	2.4%
<i>d'être attentive aux projets des jeunes et les diriger vers l'aide adéquate en cas de besoin ?</i>	94	31.6%	114	38.4%	63	21.2%	20	6.7%	6	2.0%